

LE
CINQUIESME
ET DERNIER LIVRE
DES FAICTS ET DICTS
Heroïques du bon Pantagruel,
composé par M. François
Rabelais, Docteur en
Medecine.

*Auquel est contenu la visitation de
l'Oracle
de la Dive Bacbuc, & le mot de la
Bou-
teille: pour lequel avoir, est entrepris
tout ce
long voyage.*

Nouvellement mis en lumiere.

M D LXIII.



Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification¹ 2.0 France.
Si vous utilisez ce document dans un cadre de recherche, merci de citer cette URL :
[http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_Y2_2169
/B751131011_RES_Y2_2169_tei.xml;query=:brand=default](http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_Y2_2169/B751131011_RES_Y2_2169_tei.xml;query=:brand=default)
Première publication : 1997
Dernière mise à jour : 18 juillet 2013

[2]

PROLOGUE DE M.
FRANCOIS RABELAIS, Pour
le cinquiesme livre des faits, & dicts
heroïques de Pantagruel.

Aux lecteurs benevoles.

BEUVEURS infatiga-
bles, & vous verollez
tresprecieux, pendant
qu'estes de loisir, & que
n'ay autre plus urgent
affaire en main, Je vous
demande en demandant,
Pourquoy est-ce qu'on dit maintenant en
commun proverbe, le monde n'est plus
fat. Fat est un vocable de Languedoc: & si-
gnifie non sallé, sans sel, insipide, fade, par
metaphore, signifie fol, niais, despourveu
de sens, esventé de cerveau. Voudriez vous
dire, comme de faict on peult logiquement
inferer, que par cy devant le monde eust
esté fat, maintenant seroit devenu sage?
Par quantes & quelles conditions estoit-il
fat? Quantes & quelles conditions estoient
requisés à le faire sage? Pourquoi estoit-il
fat? Pourquoi seroit-il sage? Enquoy con-
noissez vous la folie antique? Enquoy
cognoissez-vous la sagesse presente? Qui

A ij

[3]

PREFACE

le fist fat? qui t'a fait sage? Le nombre des-
quels est plus grand, ou de ceux qui l'ay-
moient fat, ou de ceux qui l'ayment sage?
quant de temps fut-il fat? quant de temps
fut-il sage? dont procedoit la folie antece-
dente, dont procede la sagesse subsequen-
te? Pourquoi en ce temps, non plus tard,
prins fin l'antique folie? pourquoi en ce
temps, non plustost, commença la sagesse
presente? Quel mal nous estoit de la folie
precedente? quel bien nous est de la sages-
se succedente? Comment seroit la folie an-
tique abolie? comment seroit la sagesse pre-
sente restauree?

Repondez si bon vous semble, d'au-
tre adjuration n'useray-je envers vos reve-

rences, craignant alterer vos paternitez. N'ayez honte, faictes confession à Her der tyflet, ennemy de Paradis, ennemy de verité. Courage enfans, si estes des miens, beuvez trois ou cinq fois pour la premiere partie du sermon, puis respondes à ma demande, si estes de l'autre avalisque Sathanas. Car je vous jure mon grand hurlu burlu, que si autrement ne m'aydez à la solution du problesme susdit, desja & n'y a gueres, je me repens vous l'avoir propose. Pourtant que ce m'est pareil estrif comme si le loup tenois par les aureilles, sans

[4]

PREFACE

espoir de secours. Plaist? J'entends bien, vous n'estes deliberez de respondre, Nonferay-je par ma barbe, seulement vous allegueray ce qu'en avoit predict en esprit prophetique un venerable docteur auteur du livre intitulé La cornemuse des prelates. Que dit-il le paillard. Escoutez vietz d'azes escoutez.

*L'an Jubilé que tout le monde raire,
Fadas se feist est supernumeraire
Au dessus trente? O peu de reverence!
Fat il sembloit, mais en perseverance
De long brevets, fat plus ne gloux sera,
Car le doux fruict de l'herbe esgoussera
Dont tant craignoit la fleur en prime vere.*

Vous l'avez oy, l'avez vous entendu? Le docteur est antique, les paroles sont Laconiques, les sentences Scotines & obscures, Ce nonobstant qu'il traitast matiere de soy profonde & difficile, les meilleurs interpretes d'iceluy bon pere, exposent l'an Jubilé passant le trent'iesme estre les annees encloses entre ceste aage courante l'an mil cinq cens cinquante. Onques ne craindra la fleur d'icelle. Le monde plus fat ne sera dit, venant la prime saison: Les fols, le nombre desquels est infiny, comme atteste Salomon, periront enragez. Et tout espece de folie cessera, laquelle est pareil-

A iij

[5]

PREFACE

lement innombrable, comme dit Avicenne, maniae infinitae sunt species. Laquelle durant la rigueur hibernale estoit au cen-

tre repercutée, apparoist en la circonfe-
rance, & est en cesves comme les arbres.
L'experience nous le demonstre, vous le
scavez, vous le voyez. Et fut jadis exploré
par le grand bon homme Hipocrates Aphor.
verae etenim maniae etc. Le monde don-
ques ensagissant plus ne craindra la fleur
des febves en la prime vere, c'est à dire,
comme pouvez le voirre au poing, & les
larmes à l'oeil pitoiablement croire, en ca-
resme. Un tas de livres qui sembloient flo-
rides, florulens, floris comme beaux papil-
lons, mais au vray estoient ennuyeux, fas-
cheux, dangereux, espineux & tenebreux,
comme ceux d'Heraclitus, obscurs com-
me les nombres de Pythagoras, qui fut roy
de la febve tesmoin Horace . Iceux periront
plus ne viendront en main, plus ne seront
leuz ne veuz. Telle estoit leur destinee, &
la fut leur fin predestinee.

Au lieu d'iceux ont succédé les febves
en gousse. Ce sont ces joyeux & fructueux
livres de pantagruelisme, lesquels sont
pour ce jourd'huy en bruit de bonne ven-
te, attendant le periode du Jubile subse-
quent, à l'estude desquels tout le monde

[6]

PREFACE

s'est adonné, aussi est-il sage nommé. Voi-
la vostre problesme solu & resolu, faictes
vous gens de bien la dessus. Toussez icy un
bon coup ou deux, & en beuvez neuf d'ar-
rache pied, puis que les vignes sont bel-
les, & que les usuriers se pendent, ils me
cousteront beaucoup en cordeaux si bon
temps dure, Car je proteste leur en four-
nir liberalement sans payer, toutes & quan-
tesfois que pendre ils se voudront, espar-
gnant le gain du bourreau.

A fin donques que soyez participans
de ceste sagesse advenente, emanpcipez de
l'antique folie, effacez moy presentement,
de vos pancartes le Symbole du vieil phi-
losophe à la cuyse doree, par lequel il vous
interdisoit l'usage & **mangaille[sic]** des febves,
tenans pour chose vraye & confessee entre
tous bons compagnons qu'il les vous in-
terdisoit en pareille intention que le me-
decin d'eaue douce feu Amer, nepveu de
l'advocat seigneur de camelotiere, deffen-
doit aux malades l'aisle de perdrix, le cro-
pion de gelines & le cul de pigeon, disant

alla mala croppium dubium, colum bonum
pelle remota, les reservans pour sa bouche,
& laissant aux malades seulement les osse-
lets à ronger. A luy ont succédé certains
Caputions nous deffendant les febves, c'est
A iij

[7]

PREFACE

à dire, livres de pantagruelismes, & à l'i-
mitation de Philoxenus Gnato Siciliens
anciens **architecques[sic]** de leur monachale &
ventrale volupté, lesquels en plains ban-
quets lors qu'estoient les frians morceaux
servis crachoient sur la viande affin que
par horreur autres qu'eux n'en mangeassent.
Ainsi ceste hideuse morveuse **catherreuse**
vermoluë cagotaille en public & privé
deteste ces livres frians, & dessus vilaine-
ment crachent par leur impudence. Et com-
bien que maintenant nous lisons en no-
stre langue Gallique, tant en vers qu'en
oraison soluë plusieurs excellens escripts
et que peu de reliques restent de capharde
rie et siecle Gottis, Ay neantmoins esleu
gasouiller & siffler oye, comme dit le pro-
verbe, entre les Cygnes plustost que d'e-
stre entre tant de gentils poetes & facons
orateurs mut du tout estimé. Jouer aussi
quelque villageois personnage entre tant
disers joueurs de ce noble acte, plustost
qu'estre mis au rang de ceux qui ne servent
que d'ombre & de nombre, seulement
baillans aux mousches, chovans des au-
reilles comme un asne d'Arcadie, au chant
des musiciens & par signe en silence, signi-
fians qu'ils consentent à la prosopopee.

Prins ce chois & eslection ay pensé ne

[8]

PREFACE

faire oeuvre indigne si je remuois mon
tonneau Diogenic a fin que ne me dissiez
ainsi vivre sans exemple. Je contemple un
grand tas de Collinets, Marots, Drouets,
Saingelais, Sallets, Masuels, & une longue
centurie d'autres poëtes & orateurs Galli-
ques. Et voy que par long temps avoir en
mon Parnase versé à l'escole d'Apollo, &
du fons Cabalin beu à plein godet entre
les joyeuses muses à l'eternelle fabrique
de nostre vulgaire, ils ne portent que mar-
bre Parien, Alebastre, Porphire, & bon ci-

ment Royal, ils ne traittent que gestes her-
roïques, choses grandes, matieres ardues,
graves & difficiles, & le tout en rethori-
que armoisine, cramoisine: par leurs escrits
ne produisent que nectar divin, vin pre-
cieux, friand, riant, muscadet, delicat, deli-
cieux, & n'est ceste gloire en hommes tou-
te consommee, les dames y ont participé
entre lesquelles une extraite du sang de
France non allegable, sans insigne profa-
nation d'honneurs tout ce siecle **estonne**
tant par ses escripts, inventions **transen-**
dentes[sic], que par ornement de langage de
stile mirifique, imitez les si scavez, quant
est de moy imiter je ne les scaurois, à cha-
cun n'est octroyé henter & habiter co-
rinthe, à l'edification du temple de Salo-

[9]

PREFACE

mon chacun un siecle d'or offrir, à plaines
poignees ne pouvoit. Puis donques qu'en
nostre faculté n'est en l'art d'architecture
tant promouvoir comme ils font, je suis de-
libéré faire ce que fist Regnault de montau-
ban servir les massons, mettre bouillir
pour les massons, & m'auront puis que
compagnon ne puis estre pour auditeur,
je dis infatigable de leurs trescelestes es-
cripts.

Vous mourez de peur vous autres les
zoiles emulateurs & envieux, allez vous
pendre, & vous mesmes choisissez arbre
pour pendages, la hart ne vous faudra mie.
Protestant icy devant mon Helicon en
l'audience des divines muses, que si je vis
encores l'aage d'un chien, ensemble de
trois corneilles, en santé & integrité telle
que vescu le saint capitaine Juif Xeno-
phile musicien, & Demonax Philosophe
par argumens non impertinans & raisons
non refusables, je prouveray en barbe de
je ne scay quels centonifiques botteleurs
de matieres, cent & cent fois **grabelee**, rap-
petasseurs de vieilles ferrailles latines, re-
vendeurs de vieux mots latins tous moisis
et incertains, que nostre langue vulgaire
n'est tant vile, tant inepte, tant indigente
et à mespriser qu'ils l'estiment. Aussi en

[10]

PREFACE

toute humilité supplians que de grace speciale, ainsi comme jadis estans par Phebus, tous les tresors es grands poètes departis, trouva toutesfois Esope lieu & office d'apologue. Semblablement veu qu'à degré plus haut je n'aspire, ils ne desdaignent en estat me recepvoir de petit riparographe sectateur de Pyreicus, ils le feront je m'en tiens pour assuré, car ils sont tous tant bons, tant humains, gracieux & debonnaires que rien plus. Parquoy beuveurs parquoy gouteurs iceux en veullent avoir fruition totale, car les recitans parmy leurs conventicules, cultans les haulx misteres en iceux comprins entrent en possession et reputation singuliere, comme en cas pareil feist Alexandre le grand des livres de la prime philosophie composez par Aristoteles. Ventre sur ventre, quels trinquenailles, quels gallefretiers.

Pourtant beuveurs je vous advise en heure oportune faictes d'iceux bonne provision soudain que les trouverez par les officines des libraires, & non seulement les egoussez mais devorez, comme opiatte cordiale, & les incorporez en vous mesmes, lors cognoistrez quel bien est d'iceux préparé à tous gentils egousseurs de febves. Presentement je vous en offre une bon-

[11]

LIVRE V. DE

ne & belle panneree, cuillie en propre jardin que les autres precedentes. Vous suppliant au nom de reverence qu'ayez le present en gré attendant mieux à la prochaine venue des arondelles.

Fin du prologue.

*Comment Pantagruel arriva en l'Isle Sonnante,
et du bruit qu'entendismes.*

CHAP. I.

CONTINUANT nostre route, navigasmes par trois jours sans rien decouvrir, au quatriesme aperceusmes terre, et nous fut dit par nostre pillot, que c'estoit l'Isle Sonnante, & entendismes un bruit de loing venant, frequent & tumultueux, & nous sembloit à l'ouir que fussent

cloches grosses, petites & mediocres, ensemble sonnantes comme l'on faict à Paris, à Tours, Gergeau, Nantes & ailleurs, es jours des grandes festes, plus approchions plus entendions ceste sonnerie renforcee.

Nous doubtions que feust Dodone, avecques ses chauderons, ou le porticque dit Heptaphone, en Olympie, ou bien le bruit sempiternel du Colosse erigé sus la

[12]

M. FR. RABELAIS.

sepulture de Mennon en Thebes d'Egypte, ou les tintamarres que jadis on oyoit autour d'un sepulcre en l'isle lipara, l'une des Aeolides: mais la **chorographie** n'y con-
sentoit. Je doute dist Pantagruel que là quelque compaignie d'abeilles ayent com-
mencé prendre vol en l'air, pour lesquelles revocquer le voisinage faict ce triballe-
ment de poilles, chaudrons, bassins, cim-
bales corybantiques de Cybele mere gran-
de des dieux. Entendons approchans da-
vantage entendisme entre la perpetuelle
sonnerie des cloches chant infatigable des
hommes la residens, comme estoit nostre
avis. Ce fut le cas pourquoy avant que
aborder en l'isle sonnante pantagruel fut
d'opinion que descendissions: avecq'no-
stre equif en un petit roc aupres duquel
reconoissions un hermitage & quelque
petit jardinet.

La trouvasmes un petit bon homme her-
mite nommé Braguibus natif de Glenay,
lequel nous donna pleine instruction de
toute la sonnerie & nous festoya d'une
estrange façon. Il nous fist quatre jours
consequens jeusner, affermant qu'en l'Isle
Sonnante autrement receus ne serions, par-
ce que lors estoit le jeusne des quatre temps.
Je n'entens point dit Panurge cest enigme,

[13]

LIVRE V. DE

ce seroit plustost le temps des quatre vens,
car jeusnant ne sommes farcis que de vent.
Et quoy n'avez vous icy autre pasetemps
que de jeusner, me semble qu'il est bien
maigre, nous nous passerions bien de tant
de festes du palais. En mon donat dist frere
Jehan je ne trouve que trois temps, prete-
rit, present, & futur, icy le quatriesme doit

estre pour le vin du valet. Il est, dit Epistemon, Aorist yssu de preterit tres-imparfait des Grecs & des Latins en temps guerre & bizart receu. Patience disent les ladres, il est dit l'Hermite fatal, ainsi comme je vous l'ay dit, qui contredit est heretique & ne luy fault rien que le feu. Sans faulte parler dist Panurge, estant sur mer je crains beaucoup plus estre mouillé que chauffé, et estre noyé que bruslé. Bien jeusnons de par dieu, mais j'ay par cy long temps jeusné que les jeusnes m'ont sappé toute la chair, et crains beaucoup qu'en fin les bastions de mon corps viennent en descadence. Autre peur ay-je d'avantage, c'est de vous fasher en jeusnant, car je n'y scay rien, & y ay mauvaise grace comme plusieurs m'ont affermé, & je les croy de ma part, di-je bien peu me soucie de jeusner, il n'est chose tant facile & tant à main, bien plus me soucie de ne jeusner point à l'advenir, car

[14]

M. FR. RABELAIS.

là il fault avoir dequoy drapper, & dequoy mettre au moulin. Jeusnons de par dieu, puis qu'entrez sommes es ferries esuriales, ja long temps a que ne les recognoissois, & si jeusner faut, dit Pantagruel, expediant aultre n'y est, fors nous en despescher comme d'un mauvais chemin. Aussi bien veux-je un peu visiter mes papiers, & entendre si l'estude marine est aussi bonne comme la terrienne. Pource que Platon voulant d'escrire un homme niais, imperit et ignorant, le compare à gens nourris en mer dedans les navires, comme nous dirions à gens nourris dedans un baril, qui onques ne regarderent que par un trou.

Nos jeusnes furent terribles & bien espouvantables, car le premier jour nous jeusnasmes à battons rompus, le second à espees rabatues, le tiers à fer esmoulu, le quart à feu & à sang. Telle estoit l'ordonnance des Fees.

Comment l'Isle Sonnante avoit esté habitee par les Siticines lesquels estoyent devenuz oiseaux. CHAP. II.

NOS jeusnes parachevez l'hermite nous bailla une lettre adressante à un

qu'il nommoit Albian camat, maistre Aeditue

[15]

LIVRE V. DE

de l'Isle sonnante, mais Panurge le saluant l'appela maistre Antitus. C'estoit un petit bon-homme vieux, chauve, à muzeau bien enluminé, & face cramoisie. Il nous fist tresque bon recueil par la recommandation de l'hermite, entendant qu'avions jeusné comme a esté déclaré. Apres avoir tres-bien repeu nous exposa les singularitez de l'Isle, affermant qu'elle avoit premierement esté habitee par les Siticines, mais par ordre de nature comme toutes choses varient, ils estoient devenus oiseaux. Là j'eus pleine intelligence de ce qu'Atteius Capito, Pollux, Marcellus, A. Gellius, Athenaeus, Suidas, Ammonius, & autres avoyent escrit des Siticines & Sicinnistes & difficile, ne nous sembla croire les transformations de Nyctimene, Progne, Itys, Alcmene, Antigone, Tereus, & autres oiseaux. Peu aussi de doute fismes des enfans Matrobrine convertis en Cignes, & des hommes de Pallene en Thrace, lesquels soudain que par neuf fois se baignent au palude Tritonique, sont en oiseaux transformez. Depuis autre propos ne nous tint que de cages & d'oiseaux. Les cages estoient grandes, riches, somptueuses, & faictes par merveilleuse architecture.

Les oiseaux estoient grands, beaux & polis

[16]

M. FR. RABELAIS.

polis à l'avenant, bien ressemblans les hommes de ma patrie, beuvoient & mangeoient comme hommes, esmoutissoient comme hommes, pedoient & dormoient & rousinoient comme hommes, brief à les veoir de prime face eussiez dit que fussent hommes, toutesfois ne l'estoient mie, selon l'instruction de maistre Aeditue: mais protestant qu'ils n'estoient ny seculiers ny mondains. Aussi leur pennage nous mettoit en resverie, lequel aucuns avoient tout blanc, autres tout noir, autres tout gris, autres miparti de blanc & noir, autres tout rouge, autres partis de blanc & bleu, c'estoit belle chose de les veoir. Les masles il nommoit Clergaux, Monagaux, Prestre-

gaux, Abbegaux, Evesgaux, Cardingaux, et Papegaut, qui est unique en son espece. Les femelles il nommoit Clergesses, Monagesses, Prestregesses, Abbegesses, Evesgesses, Cardingesses, Papegesses. Tout ainsi toutefois nous dist-il comme entre les abeilles hantent les freslons, qui rien ne font fors tout manger & tout gaster, aussi depuis trois cens ans ne scay comment entre ces joyeux oiseaux estoit par chacune quinte lune avolé grand nombre de cagots lesquels avoient honny & conchié toute l'Isle tant hideux & monstrueux que

B

[17]

LIVRE V. DE

de tous estoient reffuis. Car tous avoient le col tors, & les pattes pelues, les griphes et ventre de harpies, & les culs de Stimphalides, & n'estoit possible les exterminer, pour un mort en avoloit vingt quatre. Je y souhaitoye quelque second Hercules pour ce que frere Jehan y perdit le sens par vehemente contemplation, & à Pantagruel advint ce qu'estoit advenu à messire Priapus, contemplant les sacrifices de Ceres, par faute de peau.

Comment en l'Isle Sonnante n'est qu'un Papegaut. CHAP. III.

LORS demandasmes à maistre Aeditue veu la multiplication de ces venerables oiseaux en toutes leurs especes, pourquoy la n'estoit qu'un Papegaut. Il nous respondit que telle estoit l'institution premiere, & fatale destinee des estoilles. Que des Clergaux naissent les Prestregaux & Monagaux sans compagnie charnelle, comme fait entre les abeilles d'un jeune toreau accoustré selon l'art & pratique d'Aristaeus. Des Prestregaux naissent les Evesgaux, d'iceux les beaux Cardingaux, et les Cardingaux si par mort n'estoient prevenus finissoient en Papegaut: & n'en

[18]

M. FR. RABELAIS.

est ordinairement qu'un, comme par les ruches des abeilles n'y a qu'un roy, & au

monde n'est qu'un soleil. Iceluy decedé en naist un autre en son lieu de toute la race des Cardingaux, entendez tousjours sans copulation charnelle. De sorte qu'il y a en ceste espece unité individuelle, avec perpetuité de succession, ne plus ne moins qu'au Phoenix d'Arabie. Vray est qu'il y a environ de deux mil sept cens soixante lunes, que furent en nature deux Papegaux produits, mais ce fut la plus grande calamité qu'on vit onques en ceste Isle. Car disoit Aeditue tous ces oiseaux icy se pillerent les uns les autres, & s'entreplauderent si bien ce temps durant, que l'Isle periclitait d'estre spoliee de ses habitans. Part d'iceux adheroit à un & le soustenoit: part à l'autre, & le defendoit, demeurerent part d'iceux muts comme poissons & onques ne chanterent, & part de ces cloches comme interdite coup ne sonna. Ce seditieux temps durant à leur secours evoquerent Empereurs, Rois, Ducs, Monarques, Comtes, Barons & communautez du monde qui habite en continent & terre ferme, & n'eut fin ce schisme & ceste sedition qu'un d'iceux ne fut tollu de vie, & la pluralité reduicte en unité.

B ij

[19]

LIVRE V. DE

Puis demandasmes qui mouvoit ces oiseaux à ainsi sans cesse chanter, Aeditue nous respondit que c'estoient les cloches pendantes au dessus de leurs cages. Puis nous dit, voulez vous que presentement je face chanter ses Monagaux que voyez là bardocucullez d'une chausse d'hypocras comme une allouette sauvage, de grace respondismes nous. Lors sonna une cloche six coups seulement, & Monagaux d'accourir, & Monagaux de chanter. Et si, dist Panurge, je sonnoye ceste cloche, feray-je pareillement chanter ceux qui ont le plumage à couleur de haran soret, pareillement respondit Aeditue. Panurge sonna, & soudain accoururent ces oiseaux enfumez & chantoient ensemblement: mais ils avoient les voix rauques & mal plaisantes: Aussi nous remonstra Aeditue qu'ils ne vivoient que de poisson, comme les Herons & Cormorans du monde, & que c'estoit une quinte espece de Cagaux, imprimez nouvellement. Adjousta d'avantage qu'il avoit eu advertissement par

Robert valbringue, qui par là n'agueres
estoit passé en revenant du pays d'Affrique,
que bien tost y devoit avoler une sexte
espece lesquels il nommoit Capucingaux,
plus tristes, plus maniaques, & plus fascheux

[20]

M. FR. RABELAIS.

qu'espece qui fust en toute l'Isle. Affrique,
dist Pantagruel, est costumiere tousjours
choses produire nouvelles & monstrueuses.

*Comment les oiseaux de l'Isle Sonnante estoient
tous passagers. CHAP. IIII.*

MAIS, dist Pantagruel, veu qu'exposé nous avez des Cardingaux naistre Papegaut, & les Cardingaux des Evesgaulx, les Evesgaulx des Prestregaulx, & les Prestregaulx des Clergaulx, je voudrois bien entendre dont vous naissent ces Clergaulx. Ils sont, dit Aeditue, tous oiseaux de passage, & nous viennent de l'autre monde: part, d'une contree grande à merveilles, laquelle on nomme Joursanspain: part d'une autre vers le Ponant laquelle on nomme Tropditieux. De ces deux contrees tous les ans à boutees ces Clergaulx icy nous viennent, laissant peres & meres, tous amis & tous parens. La maniere est telle, quand en quelque noble maison de ceste contree dernière y a trop d'iceux enfans, soient males soient femelles, de sorte que qui à tous part feroit de l'heritage, comme raison le veult, nature l'ordonne, & Dieu le commande, la maison seroit dissipée. C'est l'occasion pourquoy les parens s'en deschargent

B ij

[21]

LIVRE V. DE

en ceste Isle Bossard. C'est, dit Panurge, l'Isle Bouchard lez Chinon. Je dis **Bossard** respondit Aeditue. Car ordinairement ils sont bossus, borgnes, boiteux, manchots, podagres, contrefaits, & maleficies, poix inutile de la terre. C'est, dit Pantagruel, costume du tout contraire es Institutions jadis observees en la reception des pucelles Vestales, comme atteste Labeo Antistius, estoit defendu à ceste dignité eslire

fille qui eust vice aucun en l'ame, ou en ses sens diminution, ou en son corps tasche quelconque, tant fust occulte & petite. Je m'esbahis, Aeditue continuant, si les meres de par delà les portent neuf mois en leurs flancs, veu qu'en leurs maisons elles ne les peuvent porter ne patir neuf ans, non pas sept le plus souvent, & leur met-tans une chemise seulement sus la robbe, sur le sommet de la teste leurs couppans je ne scay quant cheveux, avec certaines parolles apotrophees & expiatoires, comme entre les Aegyptiens par certaines lino-stolies & rasures estoient creez les Isiacques, visiblement, apertement, manifestement par metempsichosie Pythagorique, sans lesion ne blessure aucune, les font oiseaux tels devenir que presentement les voyez. Ne scay toutesfois, beaux amis, que

[22]

M. FR. RABELAIS.

peult estre, ne doibt, que les femelles soient Clergesses, Monagesses, ou Abbegesses, ne chantent motets plaisans & charisteres comme on souloit faire à Oromasis, par l'institution de Zoroaster: mais catarates et sytorpees comme on faisoit au Daemon Arimanian, & font continuelles devotions de leurs parens & amis, qui en oiseaux les transformerent, je dis autant jeunes que vieilles.

Plus grand nombre nous en vient de Joursanspain, qui est excessivement long. Car les Assaphis habitans d'icelle contree quant sont en danger de patir malesuade, par non avoir dequoy soy alimenter, & ne scavoir ne vouloir rien faire, ne travailler en quelque honneste art & mestier, ne aussi feablement à gens de bien soy asservir. Ceux aussi qui n'ont peu jouir de leurs amours, qui ne sont parvenus à leurs entreprinses & sont desesperez. Ceux pareillement qui meschamment ont commis quelque cas de crime, & lesquels on cherche pour à mort ignominieuse mettre, tous avolent icy: icy ont leur vie assignee, icy soudain deviennent gras comme glirons, qui paravant estoient maigres comme pies: icy ont parfaicte seureté, indemnité & franchise.

B iij

[23]

LIVRE V. DE

Mais demandoit Pantagruel, ces beaux oiseaux icy une fois avolez, retournent ils jamais plus au monde ou ils furent ponnus. Quelques uns respondit Aeditue, jadis bien peu bien à tard, & à regret. Depuis certaines eclipses s'en est revolé une grande mouee par vertu des constellations celestes. Cela de rien ne nous melancolie, le demeurant n'en a que plus grande pitance. Et tous, avant que revoler, ont leur panages laissé parmi les orties & espines. Nous en trouvastes quelques uns reellement, & en recherchant d'aventure rencontrastes un pot aux roses descouvert.

Comment les oiseaux gourmandeurs sont muets en l'Isle Sonnante. CHAP. V.

IL n'avoit ces mots parachevez quant pres de nous avolerent vingt cinq ou trente oiseaux, de couleur & pennage que encores n'avois veu en l'Isle. Leur pennage estoit changeant d'heure en heure, comme la peau d'un chameleon, & comme fleur de tripoleon, ou **teucrion**. Et tous avoient au dessous de l'aisle gauche une marque comme de deux diametres, mi-partissant un cercle, ou d'une ligne perpendiculaire tombante sur une ligne droi-

[24]

M. FR. RABELAIS.

te. A tous estoit presque d'une forme, mais non à tous d'une couleur, es uns estoit blanc, es autres verdes, es autres rouges, es autres violettes, es autres bleues. Qui sont, demande Panurge, ceux cy, & comment les nommez? Ils sont, respondit Aeditue, metifs, Nous les appelons gourmandeurs, & ont grand nombre de riches gourmanderies en vostre monde. Je vous prie dis-je, faites les un peu chanter afin qu'entendions leur voix. Ils ne chantent, respondit-il, jamais: mais ils repaissent au double en recompense. Ou sont, demandois-je, les femelles? Ils n'en ont point, respondit-il, comment donc, infera Panurge, sont-ils ainsi croutelevez et tous mangez de grosse verole? Elle est, dit-il, propre à ceste espece d'oiseaux, à cause de la marine qu'ils hantent quel-

que fois.

Puis nous dit le motif de leur venue. Icy pres de vous est cestuy pour veoir si parmy vous recognoistra une magnifique espece de gots, oiseaux de proye terribles, non toutesfois venans au leurre, ne recognoissans le gand, lesquels ils disent estre en vostre monde. Et d'iceux les uns porter jects aux jambes bien beaux & precieux, avec inscription aux **vervelles**, par laquelle qui mal y pensera, est condamné d'estre

[25]

LIVRE V. DE

soudain tout **conchié**. Autres au devant de leur pennages porter le trophée d'un calomniateur, & les autres y porter une peau de bellier. Maistre Aeditue, dist Panurge, il est vray, mais nous ne les cognoissons.

Ores, dit Aeditue, c'est assez parlemen-té, allons boire, mais repaistre, dit Panurge. Repaistre, dit Aeditue, & bien boire moitié au per moitié à la couche, rien si cher ne precieux est que le temps, employons le en bonnes oeuvres. Mener il nous vouloit premierement baigner dedans les thermes des Cardingaux belles & delicieuses **souverainement** yssans des bains nous faire par les Aliptes oindre de precieux bisme. Mais Pantagruel luy dist qu'il ne beuvroit que trop sans celà. Adonques nous conduit en un grand & delicieux refe-ctouer, & nous dist l'hermite Bragibus vous a fait jeusner par quatre jours, quatre jours serez icy à contrepoints sans cesser de boire & de repaistre. Dormirons nous point ce pendant, dist Panurge, à vostre liberté, respondit Aeditue, car qui dort, il boit. Vray Dieu quelle chere nous fismes. O le grand homme de bien.

Comment les oiseaux de l'Isle Sonnante sont alimentez. CHAP. VI.

[26]

M. FR. RABELAIS.

PANTAGRUEL monstroit face triste, & sembloit non contant du sejour quatruidien que nous terminoit Aeditue,

ce qu'aperceut Aeditue, & dit. Seigneur, vous scavez que sept jours devant & sept jours apres breume jamais n'y a sur mer tempeste. C'est pour faveur que les elements portent aux Alcyones, oiseaux sacrez à thetis, qui pour lors ponnent & esclouent leurs petits lez le rivage. Icy la mer se revanche de ce long calme, & par quatre jours ne cesse de tempester enormement quant quelques voyageurs y arrivent. La cause nous estimons afin que ce temps durant necessité les contraigne y demourer, pour estre bien festoyez des revenus de sonnerie. Pourtant n'estimez temps icy ocieusement perdu. Force, forcee vous y retiendra. Si ne voulez combatre Juno, Neptune, Doris, Aeolus, & tous les vejoves, seulement deliberez vous de faire chere lie. Apres les premieres bauffures, frere Jehan demandoit à Aeditue, en ceste Isle vous n'avez que cages & oiseaux, ils ne labourent ne cultivent la terre. Toute leur occupation est à gaudir, gazouiller & chanter. De quel pays vous vient ceste corne d'abondance, & copie de tant de biens & frians morceaux. De tout l'autre monde, respon-

[27]

LIVRE V. DE

dit Aeditue, exceptez moy quelques contrées des regions Aquilonnaires, lesquelles depuis certaines années ont meu la Camerime Chou. Ils s'en repentiront dondaine. ils s'en repentiront don don. Beuvons amis, mais de quel pays estes vous, de Touraine, respondit Panurge. Vrayement, dit Aeditue, vous ne fustes onques de mauvaise pie couvez. Puis que vous estes de la benoiste Touraine. De Touraine tant et tant de biens annuellement nous viennent, que nous fut dit un jour par gens du lieu par cy passans, que le Duc de Touraine n'a en tout son revenu, dequoy son saoul de lard manger, par l'excessive largesse que ses predecesseurs ont fait à ses sacrosaints oiseaux, pour icy de Phaisans nous saouler de perdriaux, de gelinotes, poulles d'Indes, gras chappons de Loudunois, venaison de toutes sortes, & toutes sortes de gibier. Beuvons amis, voyez ceste perchee d'oiseaux comment ils sont douillets & en bon point des rentes qui nous en viennent, aussi chantent-ils bien pour eux. Vous ne vistes onques Rossignols mieux grin-

goter qu'ils font en plat, quant ils voyent ces deux bastons dorez. C'est, dit frere Jehan, feste à bastons. Et quand je leur sonne ces grosses cloches que voyez pendues au-

[28]

M. FR. RABELAIS.

tour de leurs cages, Beuvons amis, il fait certes huy beau boire, aussi fait-il tous les jours. Beuvons, je boy de bien bon coeur à vous, & soyez les tresbien venus. N'ayez peur que vin & vivres icy faillent: car quant le Ciel seroit d'airin, & la terre de fer, encores vivres ne nous faudroient, fussent par sept voire huit ans. Plus long temps que ne dura la famine en Aegypte. Beuvons ensemble par bon accord en charité.

Diables s'escria Panurge, tant vous avez d'aises en ce monde. En l'autre, respondit Aeditue, en aurons nous bien d'avantage. Les champs Eliziens ne nous manqueront, pour le moins. Beuvons amis, je boy à toy. C'a esté di-je esprit moult divin & parfait à vos premiers Siticines avoir le moyen inventé, par lequel vous avez ce que tous humains appetent naturellement, et à peu d'iceux, ou proprement parler, à nul est octroyé. C'est paradis en ceste vie, et en l'autre pareillement avoir. O gens heureux, O semidieux, Pleust au ciel qu'il m'avint ainsi.

*Comment Panurge racompte à maistre Aeditue
l'Apologue du Roussin & de l'Asne.
CHAP. VII.*

[29]

LIVRE V. DE

AVOIR bien beu & bien repeu, Aeditue nous mena en une chambre bien garnie, bien tapissee, toute doree. Là nous fist apporter myrobalans, brain de basme, et zinzebre verd confit, force hypocras & vin delicieux: & nous invitoit par ces antidotes, comme par breuvage du fleuve de Lethé, mettre en oubly & nonchalance les fatigues qu'avions paty sus la marine: fist aussi porter vivres en abondance à nos navires qui surgeoient au port, Ainsi re-

posasmes par icelle nuit, mais je ne pouvois dormir à cause du sempiternel brimballement des cloches.

A minuict Aeditue nous esveilla pour boire: luy mesme y beut le premier disant: Vous autres de l'autre monde dictes que ignorance est mere de tous maux, & dictes vray: mais toutesfois vous ne la bannissez mie de vos entendemens, & vivez en elle, avec elle, par elle. C'est pourquoy tant de maux vous meshaignent de jour en jour: tousjours vous plaignez: tousjours lamentez jamais n'estes assouvis: je le considere presentement. Car ignorance vous tient icy au lict liez, comme fut le dieu des batailles par l'art de Vulcan, & n'entendez que le devoir vostre, estoit d'espargner de vostre sommeil, point n'espargner les biens

[30]

M. FR. RABELAIS.

de ceste fameuse Isle. Vous debvriez avoir ja faict trois repas, & tenez cela de moy, que pour manger les vivres de l'Isle sonnante se fault lever bien matin: les mangeant ils multiplient, les espargnans ils vont en diminution. Fauchez le pré en sa saison, l'herbe y reviendra plus drue, & de meilleure emploicte: ne le fauschez point en peu d'annees il ne sera tapissé que de mousse. Beuvons amis, beuvons trestous, les plus maigres de nos oiseaux chantent maintenant tous à nous: nous boirons à eux s'il vous plaist. Beuvons une, deux, trois, neuf fois, non zelus, sed charitas. Au point du jour pareillement nous esveilla pour manger soupes de prime. Depuis ne fismes qu'un repas, lequel dura tout le jour, & ne scavois si c'estoit disner, ou soupper, guster, ou regoubillonner. Seulement par forme d'esbat nous pourmenasmes quelques jours par l'Isle, pour veoir & ouir le joyeux chant de ces benoists oiseaux.

Au soir Panurge dist à Aeditue: Seigneur ne vous desplaise, si je vous raconte une histoire joyeuse, laquelle advint au pays de Chastelleraudois depuis vingt & trois lunes. Le pallefrenier d'un gentilhomme au mois d'Avril pourmenoit à un matin ses grand chevaux parmy les gue-

[31]

LIVRE V. DE

rests: là rencontra une gaye bergere, laquelle à l'ombre d'un buissonnet ses brettetes gardoit, ensemble un asne, & quel que chevre. Devisant avec elle luy persuada monter derriere luy en crouppe, visiter son escurie, & la faire un tronçon de bonne chere à la rustique. Durant leur propos & demeure, le cheval s'adressa à l'asne, et luy dist en l'aureille, car les bestes parlerent toute icelle annee en divers lieux: Pauvre & chetif baudet j'ay de toy pitié & compassion. Tu travailles journallement beaucoup, je l'apperçoy à l'usure de ton bas-cul: C'est bien faict, puis que Dieu t'a créé pour le service des humains: Tu es baudet de bien. Mais n'estre autrement torchonné, estrillé, phaléré, & alimenté que je te vois, cela me semble un peu tyrannique, & hors les metes de raison. Tu es tout herissonné, tout hallebrené, tout lanterné, & ne manges icy que jonges, espines, & durs chardons. C'est pourquoy je te semonds baudet ton petit pas avec moy venir, & veoir comment nous autres que nature a produits pour la guerre, sommes traittez & nourris. Ce ne sera sans toy ressentir de mon ordinaire. Vrayement, respondit l'Asne, j'yray bien volontiers monsieur le cheval, il y a, dist le roussin, bien

monsieur

[32]

M. FR. RABELAIS.

monsieur le roussin pour toy baudet. Pardonnez moy, respond l'Asne, monsieur le roussin, ainsi sommes en nostre langage incorrects & mal apprins nous autres vilageois & rustiques. A propos, je vous obeïray volontiers, & de loing vous suyvray de paour des coups: j'en ay la peau toute contrepointee, puis que vous plaist me faire tant de bien & d'honneur.

La bergere montee, l'Asne suyvoit le cheval en ferme deliberation de bien repaistre advenans au logis. Le pallefrenier l'apperçeut & commanda aux garçons d'estable le traicter à la fourche, & l'esrener à coups de bastons. L'Asne entendant ce propos se recommanda au dieu Neptune, et commençoit à escamper du lieu à grand erre, pensant en soy-mesmes, & syllogisant: il dict bien aussi n'estre mon estat suyvre les cours des gros seigneurs: na-

ture ne m'a produit que pour l'aide des
pauvres gens. Esope m'en avoit bien ad-
verty par un sien apoloigue: ce à[sic] esté outre-
cuidance à moy: remede n'y a que d'escam-
per d'huy, je dis plustost que ne sont cui-
ctes asperges. Et l'Asne au trot, à peds, à
bonds, à ruades, au gallot, à petarades.
La bergere voyant l'Asne desloger
dist au pallefrenier, qu'il estoit sien, & pria
C

[33]

LIVRE V. DE

qu'il fust bien traite, autrement elle vou-
loit partir sans plus avant entrer. Lors com-
manda le pallefrenier que plustost les che-
vaux n'eussent de huit jours avoine, que
l'asne n'en eust tout son saoul. Le pis fut
de le revoquer: car les garçons l'avoient
beau flatter & l'appeller, Truunc, truunc,
baudet ça. Je n'y vois pas, disoit l'Asne, je
suis honteux. Plus amiablement l'appel-
loient, plus rudement s'escarmouchoit-il:
et à sautx, à petarades. Ils y fussent enco-
res, ne fust la bergere qui les advertit cri-
bler avoine hault en l'air en l'appellant:
Ce que fut fait, soudain l'asne tourna vi-
sage, disant, avoine bien advenant, non la
forche, je ne dis, qui ne dit, passe sans flux.
Ainsi à eux se rendit chantant melodieu-
sément, comme vous sçavez qui fait bon
ouïr la voix & musique de ces bestes Ar-
chadiques.

Arrivé qu'il fut on le mena en l'estable
pres du grand cheval, fut frotté, torchonné,
estrillé, litiere fresche jusqu'au ventre, plain
ratelier de foin, plaine mangoire d'avoine,
laquelle quand les garçons d'estable cri-
bloient, il leur chauvoit des aureilles, leurs
signifiant qu'il ne la mangeroit que trop
sans cribler, & que tant d'honneur ne luy
appartenoit.

[34]

M. FR. RABELAIS.

Quant ils eurent bien repeu, le cheval
interroguoit l'asne, disant. Et puis pauvre
baudet, & comment t'en va, que te semble
de ce traitement? Encores n'y voulois tu
pas venir. Qu'en dis tu? Par la figue, respon-
dit l'asne, laquelle un de nos ancestres man-
geant mourut, Philemon à force de rire,

voicy basme monsieur le roussin. Mais quoy ce n'est que demie chere. Baudouynez vous rien ceans vous autres messieurs les che-? vaux Quel baudouynage me dis-tu baudet, demandoit le cheval, tes males **avives** baudet, me prens-tu pour un asne? ha ha, respondit l'asne, je suis un peu dur pour apprendre le langage courtisan des chevaux. Je demande, roussinez vous point ceans vous autres messieurs les roussins? parle bas baudet, dist le cheval: Car si les garçons t'entendent, à grands coups de fourche, ils te pelauderont si dru, qu'il ne te prendra volonté de baudouyner. Nous n'osons ceans seulement roidir le bout, voire fust-ce pour uriner, de peur des coups: du reste aises comme rois. Par l'aube du bas que je porte, dist l'asne, je te renonce, & dis fy de ta litiere, fy de ton foin, & fy de ton avoine: vivent les chardons des champs puis qu'à plaisir on y roussine, manger moins & tousjours **roussiner** son coup, est ma devise, de ce

C ij

[35]

LIVRE V. DE

nous autres faisons foin & pitance. O monsieur le roussin mon amy, si tu nous avois veu en foires, quand nous tenons nostre chapitre provincial, comment nous baudouynons à guogo, pendant que nos maistresses vendent leurs oisons & poussins. Telle fut leur departie. J'ay dit.

A tant se teut Panurge, & plus mot ne sonnoit. Pantagruel admonestoit conclure le propos: Mais Aeditue respondit, à bon entendeur ne fault qu'une parolle. J'entends tresbien ce que par cest apologie de l'asne & du cheval voudriez dire & inferer, mais vous estes honteux Sachez qu'icy n'y a rien pour vous, n'en parlez plus. Si ay-je, dist Panurge, n'agueres icy veu une Abbegesse à blanc plumage, laquelle mieux vaudroit chevaucher que mener en main. Et si les autres sont dains oiseaux, elle me sembleroit daine oiselle. Je dis cointe & jolie, bien valant un peché ou deux. Dieu me le pardoint, partant je n'y pensois point en mal: le mal que j'y pense me puisse soudain advenir.

Comment nous fut monstré Papegaut à grande difficulté. CHAP. VIII.

LE tiers jour continua en festins & mesmes banquetts que les deux jours pre-

[36]

M. FR. RABELAIS.

cedents. Auquel jour Pantagruel requeroit instamment veoir Papegaut: mais Aeditue respondit, qu'il ne se laissoit ainsi facilement veoir. Comment, dist Pantagruel, a il l'armet de Platon en teste, l'anneau de Gyges es grifes, ou un Chameleon en sein pour se rendre invisible au monde? Non, respondit Aeditue: mais il par nature est à veoir un peu difficile. Je donneray toutesfois ordre, que le puissiez veoir si faire se peult. Ce mot achevé nous laissa au lieu grignotans. Un quart d'heure apres retourné nous dist Papegaut estre pour ceste heure visible & nous mena en tapinois & silence droit en la cage en laquelle il estoit acroué accompagné de deux petits Cardingaux, et de six gros & gras Evesgaux. Panurge curieusement considera sa forme, ses gestes, son maintien. Puis s'escria à haute voix disant, en mal-an soit la beste, il semble une duppe. Parlez bas, dit Aeditue, de par Dieu, il a aureilles, comme sagement denota Michael de matiscones. Si a bien une duppe, dit Panurge. Si une fois il vous entend ainsi blasphemans, vous estes perdus bonnes gens, voyez vous là dedans sa cage un bassin? D'iceluy sortira foudre, tonnoirre, esclairs, diables & tempeste: par lesquels en un moment serez cent pieds souz

C ij

[37]

LIVRE V. DE

terre abismez. Mieux seroit, dist frere Jehan, boire & banqueter. Panurge restoit en contemplation vehemente de Papegaut, et de sa compagnie, quand il apperceut au dessouz de sa cage une cheveche: adonc se escria, disant. Par la vertu Dieu nous sommes icy bien pippez à plaines pippes, mal equippez. Il y a par Dieu de la pipperie, fripperie, & ripperie tant & plus en ce manoir. Regardez là ceste cheveche, nous sommes par Dieu assassinez. Parlez bas de par Dieu, dist Aeditue, ce n'est mie une cheveche, il est masle, c'est un noble chevecier.

Mais, dist Pantagruel, faictes nous icy quelque peu Papegaut chanter, afin qu'oyons son harmonie? Il ne chante, respondit Aeditue, qu'à ses heures, & ne mange qu'à ses heures. Non fay-je, dit Panurge, mais toutes les heures sont miennes. Allons donques boire d'autant. Vous, dist Aeditue, parlez à ceste heure correct, ainsi parlans jamais ne serez heretique. Allons j'en suis d'opinion. Retournans à la beuverie aperçeusmes un vieil Evesgaut à teste verde, lequel estoit acroué accompagné de trois Onocrotales oiseaux joyeux: & ronfloient sous une fueillade. Pres luy estoit une jolie Abbegesse, laquelle joyeusement chantoit, & y prenions plaisir si grand, que de-

[38]

M. FR. RABELAIS.

sirions tous nos membres en aureilles con vertis, rien ne perdre de son chant, & du tout, sans ailleurs estre distrait, y vaquer. Panurge dit, ceste belle Abbegesse se rompt la teste à force de chanter, & ce gros vilain Evesgaut ronfle ce pendant, Je le feray bien tantost chanter de par le diable. Lors sonna une cloche pendante sus sa cage, mais quelque sonnerie qu'il fist, plus fort ronfloit Evesgaut, point ne chantoit. Par Dieu dist Panurge, vieille buze par moyen autre bien chanter je vous feray. Adonques print une grosse pierre le voulant ferir par la moitié. Mais Aeditue s'escria disant, homme de bien frappe, feris, tue, & meurtris tous Roys & Princes du monde, en trahison, par venin, ou autrement quand tu voudras, deniche des cieux les anges, de tout auras pardon du Papegaut, à ces sacrez oiseaux ne touche, d'autant qu'aymes la vie, le profit, le bien, tant de toy que de tes parens & amis vifs & trespassez: encores ceux qui d'eux apres naistroient en seroient infortunez: Considere bien ce bassin. Mieux donques vaut, dit Panurge, boire d'autant & banqueter. Il dist bien monsieur Antitus, dist frere Jehan: cy voyans ces diables d'oiseaux ne faisons que blasphemer, vuydant vos bouteilles & pots ne

C iij

[39]

LIVRE V. DE

faisons que Dieu louer. Allons donques

boire d'autant. O le beau mot.

Le troisieme jour apres boire (comme entendez) nous donna Aeditue congé. Nous luy fismes present d'un beau petit cousteau perguois, lequel il print plus à gré, que ne fist Artaxerxes le voirre d'eauë froide que luy presenta un paisant. Et nous remercia courtoisement: envoya en nos navires refreschissement de toutes munitions: nous souhaita bon voyage, & venir à sauvement de nos personnes, & fin de nos entreprises, & nous fist promettre & jurer par Jupiter pierre, que nostre retour seroit par son territoire. En fin nous dist, amis vous notterez que par le monde y a beaucoup plus de couillons que d'hommes: et de ce vous souviene.

Comment nous descendismes en l'Isle des ferrements. CHAP. IX.

NOUS estans bien apoint sabourez l'estomach eusmes vent en pouppe: et fut levé nostre grand artemon, dont advint qu'en moins de deux jours arrivasmes en l'Isle des ferrements, deserte, & de nul habitee: & y veismes grand nombre d'arbres, portans marroches, piochons, serfouet-

[40]

M. FR. RABELAIS.

tes, faux, faucilles, beches, truelles, congnees, serpes, scies, doloueres, forces, scizeaux, tenailles, pelles, virolets, & vibrequins.

Autres portoient daguenets, poignards sangdedez, ganivets, poinssons, espees, verduns, braquemarts, simeterres, estocs, railions, & cousteaux.

Quiconque en vouloit avoir, ne falloit que crousler l'arbre: soudain tombaient comme prunes: d'avantage, tombans en terre rencontroient une espece d'herbe, laquelle on nommoit fourreau, & s'engainoient là dedans. A la cheute se falloit bien garder qu'ils ne tombassent sus la teste, sus les pieds, ou autres parties du corps. Car ils tombaient de poincte, c'estoit pour droit engainer, & eussent affollé la personne.

Dessouz ne sçay quels autres arbres, je vis certaines especes d'herbes, lesquelles croissoient comme piques, lances, javelines, halebardes, vouges, pertuizanes, rancons, fourches, espieux. croissantes haut, ainsi qu'elles touchoient à l'arbre, rencontroient leurs fers & allumelles, chascune compe-tante à sa sorte Les arbres superieurs ja les avoient apprestees à leur venue & croissance, comme vous apprestez les robes des petits enfans, quand les voulez desmailloter.

[41]

LIVRE V. DE

à afin que[sic] desormais n'abhorrez l'opinion de Platon, Anaxagoras, & Democritus, furent-ils petis Philosophes? ces arbres nous sembloient animaux terrestres, non en ce differentes des bestes, qu'elles n'eussent cuir, graisse, chair, veines, arteres, liguamens, nerfs, cartilages, adenes, os, mouelle, humeurs, matrices, cerveau, & articulations, congneues: car elles en ont comme bien deduit Theophraste: mais en ce qu'elles ont la teste, c'est le tronc, en bas: les cheveux, ce sont les racines, en terre: & les pieds, ce sont les rameaux, contremont: comme si un homme faisoit le chesne fourcheu. Et ainsi comme vous, verollez, de loin à vos jambes ischiatiques, à vos omoplates, sentez la venue des pluyes, des vents, du serain, tout changement de temps: aussi à leurs racines **candices**, gommés, modullés, elles presentent quelle sorte de baston dessouz elles croist & leur preparent fers & allumelles convenantes Vray est qu'en toutes choses (Dieu excepté) advient quelquefois erreur. Nature mesme n'en est exempte quant elle produit chose monstrueuses & animaux difformes. Pareillement en ces arbres je notay quelque faute, car une demye pique croissante hors en l'air souz ces arbres ferrementiportes, & en touchant les

[42]

M. FR. RABELAIS.

rameaux, en lieu de fer, rencontra un bal-lay: bien ce sera pour ramonner les chemi-nees Une pertuizane rencontra des cizail-les, tout est bon ce sera pour oster les che-nilles des jardins. Une hampe de hallebar-de rencontra le fer d'une faux, & sembloit hermaphrodite, c'est tout un ce sera pour

quelque faucheur. C'est belle chose croire en Dieu. Nous retournans à nos navires, je vis derriere je ne scay quel buysson je ne scay quelles gens, faisans je ne scay quoy, et je ne scay comment, aguisans je ne scay quels ferremens, qu'ils avoient je ne scay ou, & ne scay en quelle maniere.

Comment Pantagruel arriva en l'Isle de Cassade. CHAP. X.

DELAISSANT l'Isle des ferremens continuasmes nostre chemin: le jour ensuyvant entrasmes en l'Isle de Cassade, vraye Idee de Fontainebleau: car la terre y est si maigre que les os (ce sont rocs) luy persent la peau: areneuse, sterile, mal saine, et mal plaisante. Là nous monstra nostre pillot deux petits rochers carrez à huit esgalles pointes en cube: lesquels à l'apparence de leur blancheur me sembloient estre d'Albastre, ou bien couvers de neige: mais il les nous asseura estre d'osselets. En

[43]

LIVRE V. DE

iceux disoit estre à six estages le manoir noir de vingt diables de hazard tant redoutez en nos pays desquels les plus grands bessons & accouplez il nommoit Senes, les plus petits Ambezas, les autres moyens Quine, Quaderne, Terne, Doubledeux: les autres il nommoit Six & cinq, six & quatre, six & trois, six & deux, six & as, cinq & quatre, cinq & trois, & ainsi consecutivement. Lors je notay que peu de joueurs sont par le monde qui ne soient invocateurs des diables. Car jettans deux dez sur table, quant en devotion ils s'escrient Senes mon amy, c'est le grand diable: Ambezas mon mignon, c'est le petit diable. Quatre & deux mes enfans, & ainsi des autres, ils invoquent les diables par leurs noms et surnoms. Et non seulement les invoquent: mais d'iceux se disent amis & familiers. Vray est que ces diables ne viennent tousjours à souhait sus l'instant: mais en ce sont-ils excusables? Ils estoient ailleurs selon la dacte & priorité des invoquans. Partant ne faut dire qu'ils n'ayent sens & oreilles. Ils en ont, je vous dy belles. Puis nous dit, qu'autour & à bord de ces rochers carrez

plus a esté fait de brix, de naufrages, de pertes de vies & de biens, qu'autour de toutes les Syrtes, Caribdes, Siraines, Scyl-

[44]

M. FR. RABELAIS.

les, Scrophades, & goufres de toute la mer. Je le creus facilement, me recordant que jadis entre les sages Egyptiens Neptune estoit designé par le premier cube en lettres hieroglyphiques, comme Appolo par as, Diana par deux, Minerve par sept, etc. Là aussi nous dit estre un flasque de sang ureal, chose divine & à peu de gens congne. Panurge fist tant par belles prieres avec les Sindicqs du lieu, qu'ils le nous monstrerent: mais ce fut avec plus de ceremonie & solennité plus grande trois fois, qu'on ne monstre à Florence les Pandectes de Justinian, ne la Veronique à Romme. Je ne vis onques tant de scendeaux, tant de flambeaux, de torches, de glimpes, & d'agiots. Finalement ce qui nous fut monstré estoit le visage d'un connin rosty. Là ne veismes autres choses memorables fors bonne mine femme de mauvais jeu, & les cocques des deux oeufs, jadis ponnus & esclos par Leda, desquels naquirent Castor et Polux freres d'Helaine la belle: Les Sindicqs nous en donnerent une piece pour du pain. Au departir achetasmes une botte de chapeaux & bonnets de Cassade, à la vente desquels je ne doute que peu ferons de profit. Je croy qu'à l'usage encores moins en feront ceux qui ne nous les acheteront.

[45]

LIVRE V. DE

*Comment nous passames le Guichet habité par
Grippe-minaud archiduc des Chats-fourrez.
CHAP. XI.*

DE la passames condamnation, qui est une autre Isle toute deserte: passames aussi le guichet, auquel lieu Pantagruel ne voulut descendre, & fist tresbien: Car nous y fusmes faits prisonniers, & arrestez de fait par le commandement de Grippe-minaud archiduc des Chats-fourrez. Parce que quelqu'un de nostre bande voulut ven-

dre à un serrargent des chapeaux de cassade. Les Chats fourrez sont bestes moult horribles & espouventables: ils mangent les petits enfans, & paissent sus des pierres de marbre. Advisez beuveurs s'ils ne devraient bien estre camus. Ils ont le poil de la peau non hors sortant, mais au dedans caché: & portent pour leur symbole & devise tous et chascun d'eux une gibbeciere ouverte: mais non tous en une maniere: car aucuns la portent attachee au col en escharpe, autres sus le cul, autres sus la bedaine autres sur le costé, & le tout par raison & mistere. Ont aussi les griphes tant fortes, longues, et asserees, que rien ne leurs eschappe, depuis qu'une fois l'ont mis entre leurs serres. Et se couvrent les testes aucunefois de

[46]

M. FR. RABELAIS.

bonnets à quatre gouttieres, ou braguettes autres de bonnets à revers, autres de mortiers, autres de caparassons mortifiez. Entrans en leur tapinaudiere nous dist un gueux de l'hostiere, auquel avons donné demy teston: gens de bien Dieu vous doit de leans bien tost en santé sortir: consideriez bien le minois de ces vaillans pilliers, arbutans de justice Grippe-minaudiere. Et notez que si vivez encore six Olympiades & l'aage de deux chiens, vous verrez ces Chats-fourrez seigneurs de toute l'Europe & possesseurs pacifiques de tout le bien & domaine qui est en icelle, si en leurs hoirs, par divine punition, soubdain ne deperissoit le bien & revenu par eux injustement acquis: tenez-le d'un gueux & bien. Parmy eux regne la sexte essence, moyennent laquelle ils grippent tout, devorent tout, & conchient tout: ils bruslent, esclattent, decapitent, meurdissent, emprisonnent, ruinent & minent tout sans discretion de bien & de mal. Car parmy eux vice est vertu appallee: meschanceté est bonté surnommee: trahison à nom de feauté: larrecin est dict liberalité: pillerie est leur devise, & par eux faicte, est trouvee bonne de tous humains, exceptez moy les heretiques, & le tout font avec souveraine

[47]

LIVRE V. DE

& irrefragable autorité. Pour signe de

mon pronostic adviserez que leans sont les mangeoires au dessus des rasteliers. De ce quelque jour vous souviene. Et si jamais pestes au monde, famine, ou guerres, vorages, cateclismes, conflagrations, mal'heur adviennent, ne les attribuez, ne les referez aux conjuctions des planettes malefiques, aux abus de la cour Romaine, ou tyrannie des Roys & Princes terriens, à l'imposture des caphars, heretiques, faux prophetes, à la malignité des usuriers, faux monnoyeurs, rongneurs de testons, n'a l'ignorance, impudence, imprudence des medecins, chirurgiens, apoticaire, n'a la perversité des femmes adulteres, venefiques, infanticides: attribuez le tout à l'énorme, indicible, incroiable, inestimable meschanceté, laquelle est continuellement forgee & exercee en l'officine des Chats-fourrez: & n'est au monde congne, non plus que la cabale des Juifs: pourtant n'est-elle detestee, corrigee, & punie, comme seroit de raison. Mais si elle est quelque jour mise en evidence, & manifesté au peuple, il n'est, & ne fut Orateur tant eloquent, qui par son art le retint: ne loy tant rigoureuse et drachonique, qui par crainte de peine le gardast: ne magistrat tant puissant qui

par

[48]

M. FR. RABELAIS.

par force l'empeschast, de les faire tous vifs la dedans leur rabuliere felonement brusler. Leurs enfans propres Chats-fourrillons & autres parens les avoyent en horreur & abomination. C'est pourquoy aussi que Hannibal eut de son pere Amilcar, souz solennelle & religieuse adjuration, commandement de persecuter les Romains, tant qu'il vivroit: ainsi ay-je de feu mon pere injonction icy hors demeurer attendant que la dedans tombe la foudre du Ciel, & en cendre les reduise, comme autres Titans, prophanes, & **theomach**s: puisque les humains tant & tant sont des corps endurez, que le mal parmy eux advenu, advient & à venir ne recordent, ne sentent, ne prevoyent: ou le sentens n'osent, ne veulent, ne peuvent les exterminer. Qu'esse celà, dist Panurge, ha non non je n'y vois pas par Dieu, retournons. Retournons dis-je de par Dieu. Ce noble gueux m'a plus fort estonné, que si du Ciel en automne eust tonné. Retournans trou-

vames la porte fermee: & nous fut dict,
 que la facilement on y entroit, comme en
 Averno. A issir restoit la difficulté, & que
 ne sortirions hors en maniere que ce fust,
 sans bulletin & descharge de l'assistance:
 par ceste seule raison, qu'on ne s'en va pas

D

[49]

LIVRE V. DE

des foyres, comme du marché, & qu'avons
 les pieds pouldreux. Le pis fut, quant pas
 sames le Guichet. Car nous fusmes pre-
 sentez pour avoir nostre bulletin & des-
 charge, devant un monstre le plus hideux,
 que jamais fut descrit. On le nommoit
 Grippe-minaud. Je ne vous le sçaurois
 mieux comparer, qu'à Chimere, ou à Sphinx
 et Cerberus, ou bien au simulachre d'O-
 siris, ainsi que le figuroyent les Egyptiens,
 par trois testes ensemble jointes: savoir
 est d'un lyon rugient, chien flattant, &
 d'un loup baislant, entortillees d'un dragon
 soy mordant la queuë, & de rayons scintil-
 lans à l'entour. Les mains avoit plaines de
 sang, les griphes comme de harpye, le mu-
 seau à bec de corbin, les dens d'un sanglier
 quadrannier, les yeux flamboyans comme
 une gueule d'enfer, tout couvert de mor-
 tiers entrelassez de pillons, seulement ap-
 paroissoyent les griphes. Le siege d'iceluy
 et de tous ses collateraux Chats garaniers,
 estoit d'un long rattelier toutneuf, au
 dessus duquel par forme de revers instablees
 estoient mangeoires fort amples & bel-
 les, selon l'advertissement du gueux. A l'en-
 droit du siege principal, estoit l'image
 d'une vieille femme, tenant en main dextre
 un fourreau de faucille, en senestre une bal-

[50]

M. FR. RABELAIS.

lance, & portant bezicles au nez. Les cou-
 pes de la ballance estoient de deux gibbe-
 scieres veloutees: l'une pleine de billon,
 et pendente, l'autre vuide & longue esle-
 vee au dessus du tresbuchet. Et suis d'opi-
 nion que c'estoit le pourtraict de justice
 Grippe-minaudiere, bien abhorrente de
 l'institution des antiques Thebains: qui
 erigeoyent les statues de leurs Dicastes, &
 juges apres leur mort en or & argent, en
 marbre selon leur merite, toutes sans

mains. Quant fusmes devant luy presentez ne sçay quelle sorte de gens, tous vestus de gibbescieres, & de sacs, à grans lambeaux d'escritures nous firent sus une selette asseoir. Panurge disoit, gallefretiers mes amis je ne suis que trop bien ainsi debout: aussi bien est elle trop basse pour homme qui à chausses neufves, & court pourpoint. Assoyez vous la, respondirent ils, & que plus on ne vous le die. La terre presentement s'ouvrira, pour tous vifs vous engloutir si faillez à bien respondre.

Comment par Grippe-minaud nous fut proposé un enigme. CHAP. XII.

QUANT fusmes assis Grippe-minaud
au millieu de ses Chats-fourrez
D ij

[51]

LIVRE V. DE

nous dist en parolle furieuse & enruee
Orça, orça, orça, à boire à boire ça, disoit
Panurge entre ses dens.

Une bien jeune & toute blondelette
Conceut un fils Etyopien, sans pere.
Puis l'enfanta sans douleur la tendrette,
Quoy qu'il sortist comme faict la vipere.
L'ayant rongé en mout grand vitupere
Tout l'un des flancs, pour son impatience.
Depuis passa mons & vaux en fiance,
Par l'air volant, en terre cheminant:
Tant qu'estonna l'amy de sapience,
Qui l'estimoit estre humain animant.

Orça, respons moy, dist Grippe-minaud, à cest enigme, & nous resoulz presentement que c'est, orça. Or de par Dieu, respondis-je, si j'avois Sphinx en ma maison, or de par Dieu, comme l'avoit verres, un de vos precurseurs, or de par Dieu, resouldre pourrois l'enigme, or de par Dieu, mais certes je n'y estois mie, & suis, or de par Dieu innocent du faict. Orça, dist Grippe-minaud, par styx, puis qu'autre chose ne veux dire, orça, je te monstreray orça, que meilleur te seroit estre tombé entre les pattes de lucifer, orça, & de tous les diables, orça, qu'entre nos griphes, orça, le vois tu bien, orça, malautru, nous alleguer tu innocence, orça, comme chose

[52]

M. FR. RABELAIS.

digne d'échapper nos tortures, orça, nos loix sont comme toille d'araignes, orça, les simples mouscherons, & petits papillons y sont prins, orça, les gros taons mal-faisans les rompent, orça, & passent à **tra-vers**, orça. Semblablement nous ne cherchons les gros larrons & tyrans, orça, ils sont de trop dure digestion, orça, & nous affolleroient, orça, vous autres gentils innocens, orça, y serez bien innocentez, orça, le grand diable, orça, vous y chantera messe, orça.

Frere Jean impatient de ce qu'avoit deduit Grippe minaud: hau monsieur le diable engipponné, comment veux tu qu'il responde d'un cas lequel il ignore: ne te contente tu de verité? Orça, dist Grippe-minaud, encores n'estoit de mon regne advenu, orça, qu'icy personne, sans premier estre interrogué parlast, orça Qui nous a deslié ce fol enragé icy? Tu as menty, dist frere Jean sans les levres mouvoir. Orça, quand seras en rang de respondre, orça, tu auras prou affaire. Orça maraut, tu as menty, disoit frere Jean en silence: pense tu estre en la forest de l'Academie, orça, avec les ocieux veneurs & inquisiteurs de verité. Orça nous avons bien icy autre chose à faire, orça, icy on respond, je dis,

D iij

[53]

LIVRE V. DE

orça, categoriquement, de ce que l'on ignore. Orça, on confesse avoir fait, orça, ce qu'on ne fist onques. Orça on proteste sçavoir ce que jamais on n'apprint. Orça on fait prendre patience en enrageant. Orça on plume l'oye sans la faire crier. Orça tu parle sans procuration, orça je le voy bien, orça tes fortes fiebvres quartaines, orça qui te puissent espouser, orça. Diables, s'escria frere Jean, archidiabes, protodiabes, pantodiabes, tu donques veux marier les moines. ho, hu, ho, hou, je te prens pour heretique.

Comment Panurge expose l'enigme de Grippe-minaud. CHAP. XIII.

GRIPPE minaud faisant semblant n'entendre ce propos s'adresse à Panurge, disant. Orça, orça, orça, & toy guoguelu n'y veux tu rien dire? respondit Panurge, or de par le diable là je voy clerement **que** la peste est icy pour nous, or de par le diable là, veu qu'Innocence n'y est point en seureté, & que le diable y chante messe, or de par le diable là. Je vous prie que pour tous je la paye, Or de par le diable là, et nous laisse aller: Je n'en puis plus, Orça de par le diable là. Aller dist Grippe-mi-

[54]

M. FR. RABELAIS.

naud, orça encores n'advint depuis trois cens ans en  a, orça, que personne eschappast de ceans, sans y laisser du poil, orça, ou de la peau pour le plus souvent, orça. Car quoy, orça, ce seroit à dire que pardevant nous icy serois injustement convenu, orça, et de par nous injustement traité. Orça malheureux es tu bien, orça: mais encores plus le seras, orça, si ne responds à l'Enigme proposé, orça, que veult-il dire, orça.

C'est, or de par le diable là, respondit Panurge, un cosson noir, n  d'une febve blanche, or de par le diable là, par le trou qu'il avoit faict la rongeant, or de par le diable là: lequel aucunefois volle, aucunefois chemine en terre, or de par le diable là: dont fut estimé de Pythagoras premier amateur de sapience, c'est en Grec Philosophe, or de par le diable là: avoir d'ailleurs par metempsichosie ame humaine receu , or de par le diable là. Si vous autres estiez hommes, or de par le diable là, apres vostre male mort, selon son opinion vos ames entreroient en corps de cossons, or de par le diable là. Car en ceste vie vous rongez & mangez tout: en l'autre vous rongeriez & mangerez, comme viperes, les costez propres de vos meres, or de par le diable là.

D iij

[55]

LIVRE V. DE

Cor dieu, dist frere Jean, de bien bon coeur je souhaiterois que le trou de mon cul devienne febve, & au tour soit de ces

cossons mangé.

Panurge ces mots achevez jetta au milieu du parquet une grosse bource de cuir, plaine d'escus au soleil. Au son de sa bource commencerent tous les Chats-fourrez jouer des griphes, comme si fussent violons demanchez. Et tous s'escrierent à haulte voix disans: Ce sont les especes: le proces fut bien bon, bien friant, & bien espicé. Ils sont gens de bien. C'est or, dist Panurge, je dis escus au soleil. La Cour, dit Grippe-minaud, l'entend, or bien, or bien, or bien. Allez enfans, or bien, & passez outre, or bien, nous ne sommes tant diables, or bien, que sommes noirs, or bien, or bien, or bien.

Issans du Guischet fusmes conduits jusques au port par certains griphons de montagnes: avant entrer en nos navires fusmes par iceux advertis que n'eussions à chemin prendre sans premier avoir fait presens seigneuriaux tant à la dame Grippe-minaude, qu'à toutes les Chattes fourrees: autrement avoient commission nous remener au guischet. Bran, respondit frere Jean, nous icy à l'escart visiterons le font de nos deniers, & donnerons à tous conten-

[56]

M. FR. RABELAIS.

tement. Mais dirent les garçons, n'oubliez, le vin des pauvres diables. Des pauvres diables, respondit frere Jean, jamais n'est en oubly le vin, mais est memorial en tout país, & toutes saisons.

Comment les Chats fourrez vivent de corruption. CHAP. XIII.

CES parolles n'estoient achevees, quant frere Jean aperceut soixante & huit Galleres & Fregades arrivantes au port: la soudain courut demander nouvelles. Ensemble de quelle marchandise estoient les vaisseaux chargez, vit que tous chargez estoient de venaison: levraux, chappons, palombes, cochons, chevreaux, vaneaux, poulets, canards, albrans, oisons, et autres sorte de gibier. Parmi aussi, aperceut quelques pieces de velours, satin, et damas. Adonques interroqua les voyageurs ou & à qui ils portoient ces frians

morceaux. Ils respondirent que c'estoit à Grippe-minaud aux Chats-fourrez, & Chattes fourrees.

Comment dist frere Jean appelez vous ces dragmes la? Corruption respondoient les voiers. Ils donques, dist frere Jean de corruption vivent, en generation peri-

[57]

LIVRE V. DE

ront. Par la vertu dieu c'est cela, leurs peres mangerent les bons gentils-hommes qui par raison de leur estat, s'exercoient à la vollerie, & à la chasse pour plus estre en temps de guerre escorts & ja endurcis au travail. Car venation est comme un simulachre de bataille, & onques n'en mentit Xenophon, escrivant estre de la venerie, comme du cheval de Troye yssus tous bons chefs de guerre. Je ne suis pas cleric, mais on me l'a dit, Je le croy. Les ames d'iceux, selon l'opinion de Grippe-minaud, apres leur mort entrent en sangliers, cerfs, chevreaux, herons, perdrix, & autres tels animaux, lesquels avoient, leur premiere vie durante, tousjours aimez & cherchez. Ores ces Chats-fourrez avoir leurs chasteaux, terres, dommaines, possessions, rentes & revenus destruit & devoré, encores leurs cherchent-ils le sang & l'ame en l'autre vie. O le gueux de bien qui nous en donna advertissement, à l'enseigne de la mangoire installee au dessus du ratelier. Voire-mais, dist Panurge aux voyagers, on a faict crier de par le grand Roy, que personne n'eust sur peine de la hart, prendre cerfs, ne biches, sangliers ne chevreaux. Il est vray, respondit un pour tous. Mais le grand Roy est tant bon & tant

[58]

M. FR. RABELAIS.

benin, ces Chats-fourrez sont tant enragez & affamez de sang Chrestien, que moins de peur avons nous offenceans le grand Roy, que d'esperoir n'entretiens ces Chats-fourrez par telles corruptions: mesmement que demain le Grippe-minaud marie une sienne Chatte-fourree, avec un gros Mitouard, chat bien fourré. Au temps passé on les appelloit Machefoins, mais las ils n'en maschent plus. Nous de present les

nommons mache-levraux, mache-perdrix, mache-beccasses, machefaisans, mache-poullets, mache-chevreaux, mache-connils, mache-cochons, d'autres viandes ne sont alimentez. Bran, bran, dist frere Jean, l'annee prochaine on les nommera mache-estrons, mache-foires, mache-merdes. Me voulez vous croire? Ouy dea, respondit la brigade, faisons, dist-il, deux choses: premierement saisissons nous de tout ce gibbier que voyez cy, aussi bien suis-je fasché de saleures, elles m'eschauffent les hypocondres: J'enten le bien payant. Secondement retournons au Guischet, & mettons à sac tous ces diables de Chats-fourrez. Sans faute, dist Panurge, je n'y vois pas, je suis un peu couart de ma nature.

[59]

LIVRE V. DE

Comment frere Jean des entomeures delibere mettre à sac les Chats-fourrez.
CHAP. XV.

VERTUS de froc, dist frere Jean, quel voyage icy faisons nous? C'est un voyage de foirards, nous ne faisons, que vessir, que peder, que fianter, que ravasser, que rien faire. Cor dieu, ce n'est mon naturel, si tousjours quelque acte heroïque ne fais, la nuit je ne peux dormir. Donques vous m'avez en compagnon prins pour en cestuy voyage messe chanter & confesser. Pasques de soles, le premier qui y viendra, il aura en penitence, soy comme lasche & **meschant** jecter au fond de la mer, en deduction des peines de purgatoire, je dis la teste la premiere. Qui a mis Hercules en bruit & renommee sempiternelle, n'esse, que il peregrinant par le monde mettoit les peuples hors de tyrannie, hors d'erreur, des dangers, & engaries. Il mettoit à mort tous les brigans, tous les monstres, tous les serpens veneneux & bestes mal-faisantes. Pourquoi ne suyons-nous son exemple, & comme il faisoit ne faisons nous en toutes les contrees que passons? Il defist les Stymphalides, l'Hydre de Lerne, Cacus, Antheus, les Centaures. Je ne suis

[60]

M. FR. RABELAIS.

pas clerc, les clerks le disent. A son imitation deffaisons & mettons à sac ces Chats-fourrez. Ce sont tiercelets de diables, & delivrons ce païs de tyrannie. Je renie maison si j'estois aussi fort & puissant qu'il estoit, je ne vous demanderois n'ayde ne conseil. Ca irons nous. Je vous asseure que facilement nous les occirons: & ils l'endureront patiemment: je n'en doute, veu que de nous ont patiemment enduré des injures, plus que dix truyes ne boyroient de lavailles. Allons.

Des injures dis-je & deshonneur ils ne se soucient, pourveu qu'ils ayent escus en gibbeciere, voire fussent-ils tous breneux: et les defferions peult-estre, comme Hercules, mais il nous defaut le commandement d'Euristheus, & rien plus pour ceste heure, fors que je souhaite parmy eux Jupiter soy pourmener deux petites heures en telle forme, que jadis visita Semele sa mye, mere premiere du bon Baccus.

Dieu, dist Panurge, vous à fait belle grace d'eschapper de leurs griphes: je n'y retourne pas quant est de moy: je me sens encore esmeu & alteré de l'ahan que j'y paty. Et y fus grandement fasché pour trois causes: La premiere pource que j'y estois fasché, la seconde pource que j'y estois fasché, la

[61]

LIVRE V. DE

tierce pource que J'y estois fasché. Escoute icy de ton aurreille dextre frere Jean mon couillon gauche, toutes & quantes fois que voudras aller à tous les diables, devant le tribunal de Minos, Aeacus, Rhadamantus et Dites, je suis prest te faire compaignie indissoluble, avec toy passer Acheron, Styx, Cocite, boire plain godet du fleuve Lethe, payer pour nous deux à Charon le **naule** de sa barque: pour retourner au guichet, si de fortune veux retourner, saisis toy d'autre compaignie, que de la mienne, je n'y retourneray pas: ce mot te soit une muraille d'arain. Si par force & violence ne suis mené, je n'en approcheray, tant que ceste vie je vivray, en plus que Calpe d'Abila. Ulisses retourna il querir son espee en la caverne du Cyclope? madia non. Au gui-

chet je n'ay rien oublié je n'y retourneray pas.

O, dist frere Jean bon coeur, & franc compaignon, de mains paralitiques, mais parlons un peu par escot docteur subtil: pourquoy est-ce, & qui vous meut leur jeter la bourse plaine d'escus? en avons nous trop? n'eust-ce assez esté leur jeter quelques testons rongnez. Parce, respondit Panurge, qu'à tous periodes de propos, Grippe-minaud ouvroit sa gibbeciere de

[62]

M. FR. RABELAIS.

velours exclamant: orça, orça, orça. De là je prins conjecture comme pourrions francs et delivres eschapper, leur jectant, or la, or la, de par Dieu or la, de par tous les diables la. Car gibbeciere de velours n'est reliquaire de testons, ne menuë monoye, c'est un receptacle d'escus au soleil, entends tu frere Jean mon petit couillaud. Quant tu auras autant rousty comme j'ay, & esté, comme j'ay esté, rousty, tu parleras autre latin. Mais par leur injonction il nous convient outre passer.

Les gallefretiers tousjours au port attendoient en expectation de quelque somme de deniers. Et voyans que voulions faire voile s'adressent à frere Jean, l'avertissant qu'outre n'eust à passer sans paier le vin des appariteurs, selon la taxation des espisses faictes. Et saint hurlu'burlu, dist frere Jean estes vous encores icy, griphons de tous les diables, ne suis-je icy assez fâché, sans m'importuner davantage. Le cordieu vous aurez vostre vin à ceste heure: je le vous promets seurement. Lors desgaignant son bracquemard sortit hors la navire, en deliberation de felonement les occire, mais ils gagnerent le grand galot, & plus ne les aperçusmes. Non pourtant feusmes nous hors de fascherie: car

[63]

LIVRE V. DE

aucuns de nos mariniers, par congé de Pantagruel, le temps pendant, qu'estions devant. Grippe-minaud, s'estoient retirez en une hostellerie, pres le Havre pour banqueter, & soy quelque peu de temps rafraichir: je ne sçay s'ils avoient bien ou

non payé l'escot, si est ce, qu'une vielle hostesse, voyant frere Jean en terre, luy faisoit grande complainte, present un serrargent gendre d'un des Chats-fourrez, & deux recors de tesmoings, frere Jean impatient de leurs discours & allegations demanda: Gallefretiers mes amis voulez - vous dire en somme que nos matelots ne sont gens de bien, je maintien le contraire, par justice je le vous prouveray, c'est ce maistre bracquemard icy, ce disant s'escrimoit de son bracquemard. Les paisans se meirent en fuite au trot: restoit seulement la vieille, laquelle protestoit à frere Jean que ces matelots estoient gens de bien: de ce se complaignoit, qu'ils n'avoient rien payé du lict, auquel apres disner ils avoient reposé, & pour le lict demandoit cinq sols tournois. Vrayement respondit frere Jean c'est bon marché: ils sont ingrats, & n'en auront, tousjours à tel prix, je le payeray volontiers: mais je le voudrois bien voir. La vieille le mena au logis, & luy mon-

stra

[64]

M. FR. RABELAIS.

stra le lict, & l'ayant loué en toutes ses qualitez, dist qu'elle ne faisoit de l'encherie, si en demandoit cinq sols. Frere Jean luy bailla cinq sols: puis avec son bracquemard fendit la coytte & coissin en deux, et par les fenestres mettoit la plume au vent: quant la vieille descendit criant à l'aide & au meurtre, en s'amusant à recueillir sa plume. Frere Jean de ce ne se souciant, emporta la couverture, le mathelats, & les deux linceux en nostre nef, sans estre veu de personne, car l'air estoit obscurcy de plume, comme de neige: & les donna és matelots. Puis dist à Pantagruel la les licts estre beaucoup à meilleur marché, qu'en Chinonnois, quoy qu'y eussions les celebres oyes de Pautile. Car pour le lict la vieille ne luy avoit demandé, que cinq douzains, lequel en Chinonnois ne vaudroit moins de douze frans.

*Comment nous passames outre, & comment
Panurge y faillit d'estre tué.
CHAP. XVI.*

SUS l'instant nous prinsmes la route

d'Outre, & contasmes nos adventures
à Pantagruel, qui en eut commiseration
bien grande, & en fist quelques elegies
E

[65]

LIVRE V. DE

par passe-temps. La arrivez nous rafrais-
chismes un peu, & puisasmes eau fresche,
prinsmes aussi du bois pour nos munitions:
Et nous sembloient les gens du país à leur
phisionomie bons compagnons & de bonne
chere. Ils estoient tous outres & tous pe-
doient de graisse & apperceusmes ce, que
n'avois encores veu en país autre, qu'ils
deschiquetoient leur peau, pour y faire
bouffer la graisse, ne plus ne moins que les
sallebrenaux de ma patrie descouppent le
hault de leurs chausses pour y faire bouf-
fer le taffetas. Et disoient ce ne faire pour
gloire & ostentation, mais autrement ne
pouvoient en leur peau. Ce faisant aussi,
plus soudain devenoient grands, comme
les jardiniers incisent la peau des jeunes
arbres, pour plustost les faire croistre. Pres
le havre estoit un cabaret beau & magni-
fique en exterieure apparence, auquel ac-
courir voyans nombre grand de peuple
Outré, de tous sexes, toutes aages, & tous
estats, pensions que la fut quelque notable
festin & banquet. Mais nous fut dit, qu'ils
estoient invitez aux crevailles de l'hoste,
et y alloient en diligence proche parens
et alliez. N'entendans ce gergon, & esti-
mans qu'en iceluy pays le festin on nom-
mast crevailles, comme deça nous appel-

[66]

M. FR. RABELAIS.

lons enfiansailles, espousailles, velenail-
les, tondailles, mestivales, fusmes advertis
que l'hoste en son temps avoit esté bon rail-
lard, grand grignoteur, beau mangeur de
soppes Lionnoises, notable compteur de
horloge, eternellement disnant, comme l'ho-
ste de Rouillac, & ayans ja par dix ans pedé
graisse en abondance estoit venu en ses cre-
vailles: & selon l'usage du pays finoit ses
jours en crevant, plus ne pouvant le pery-
toine & peau par tant d'annees deschique-
tee, clorre & retenir ses trippes, qu'elles ne
effondrassent par dehors, comme d'un ton-
neau deffoncé. Et quoy, dist Panurge, bon-

nes gens, ne luy sauriez vous bien appoint
avecques bonnes grosses sangles, ou bons
gros cercles de cormier, voire de fer, si be-
soin est, le ventre relier: ainsi lié ne jette-
roit si aisement ses fons hors, & si tost ne
creveroit. Ceste parolle n'estoit achevee,
quant nous entendismes en l'air un son
haut & strident, comme si quelque gros
chesne esclatoit en deux pieces: lors fut dit
par les voisins, que ses crevailles estoient
faites, & que cestuy esclat estoit le ped de
la mort. La me souvint du venerable Ab-
bé de Castilliers celui qui ne daignoit bi-
scoter ses chambrieres nisi in pontificali-
bus, lequel importuné de ses parens &

E ij

[67]

LIVRE V. DE

amis de resigner, sur ses vieux jours son
Abbaye, dist & protesta, que point ne se
despouilleroit devant soy coucher: & que
le dernier ped que feroit sa paternité, se-
roit un ped d'Abbé.

*Comment nostre nauf fut encarree, & feusmes
aidez d'aucuns voyageurs, qui tenoient de
la Quinte. CHAP. XVII.*

Ayans serpe nos ancrs & gumes
feusmes voile au doux Zephyre. En-
viron 22 mile, se leva un furieux turbil-
lon de vens divers, autour duquel avec le
trinquet & boulingues quelque peu tem-
porisames, pour seulement n'estre dicts
mal obeissans au Pilot, lequel nous asseu-
roit veue la douceur d'iceux vens, veu aussi
leur plaisant combat, ensemble la serenité
de l'air, & tranquillité du courant, n'estre
ny en espoir de grand bien, ny en crainte
de grand mal. Partant à propos nous estre
la sentence du philosophe, qui comman-
doit, soustenir & abstenir, c'est à dire, tem-
poriser Tant toutesfois dura ce turbillon,
qu'a nostre requeste importune, le Pilot
essaya le rompre, & suivre nostre route
premiere. De fait levant le grand arte-
mon, et à droite calamité **de** Boussole

[68]

M. FR. RABELAIS.

dressant le gouvernail, rompit, moyennant un rude cole survenant, le turbillon susdict. Mais ce feut en pareil desconfort comme si evitans Charybde, feussiens tombez en Scylle: Car à deux mile du lieu feurent nos naufs encarrees par-my les arenes, telles que sont les Rats saint Maixant.

Toute nostre chorme grandement se contristoit, & force vent à travers les mejanes: mais frere Jean onques ne s'en donna melancholie, ains consoloit maintenant l'un, maintenant l'autre par douces paroles: leur remonstrant, que de brief aurions secours du Ciel, & qu'il avoit veu Castor sus le bout des antennes. Plust à Dieu, dist Panurge, estre à ceste heure à terre, & rien plus, & que chascun de vous autres, qui tant aimez la marine eussiez deux cens mille escus, je vous mettrois un veau en muë, et refraischirois un cent de fagots pour votre retour. Allez, je consens jamais ne me marier, faictes seulement que je sois mis en terre, & que j'aie cheval pour m'en retourner: de valet je me passeray bien, Je ne suis jamais si bien traité, que quand je suis sans valet: Plaute jamais n'en mentit, disant le nombre de nos croix, c'est à dire, afflictions, ennuits, fascheries, estre selon

E iij

[69]

LIVRE V. DE

le nombre de nos valets, voire fussent-ils sans langue, qui est la partie plus dange-reuse et male, qui soit à un valet, & pour laquelle seule furent inventees les tortures, questions, & gehennes sur les valets, ailleurs non: combien que les coteurs de Droict, en ce temps, hors ce Royaume, le ayent tiré à consequence alogique, c'est à dire desraisonnable. En icelle heure vint vers nous droit aborder une navire chargée de tabourins: en laquelle je recognu quelques passagers de bonne maison, entre autres Henry Cotiral, compaignon vieux: lequel à sa ceinture un grand viet-d'aze portoit, comme les femmes portent pate-nostres: et en main senestre tenoit un gros gras, vieux & salle bonnet d'un taigneux: en sa dextre tenoit un gros trou de chou. De prime face qu'il me reconnut s'escria de joye, & me dist: En ay-je? voyez-cy, monstrant le viet-d'aze, le vray Algama-

na: cestuy bonnet doctoral est nostre unique Elixo: & cecy monstrant le trou de chou, c'est Lunaria major. Nous la ferons à vostre retour. Mais, di-je, d'ou venez, ou allez, qu'apportez, avez senty la marine? **Il me respond**, de la Quinte, en Touraine, Alchimie, jusques au cul. Et quels gens, di-je, avez là avec vous sus le tillac? Chantres,

[70]

M. FR. RABELAIS.

respondit-il, Musiciens, Poètes, Astrologues, Rimasseurs, Geomantiens, Alchimistes, Horlogiers, tous tiennent de la Quinte: ils en ont lettres d'avertissement belles et amples. Il n'eut achevé ce mot, quant Panurge indigné & fasché dist, vous donques qui faictes tout jusques au beau temps, et petis enfans, pourquoy icy ne prenez le Cap, & sans delay, en plain courant, nous revoquez? J'y allois, dist Henry Cortiral: à ceste heure, à ce moment, presentement serez hors du fond. Lors feist deffoncer 7532810 gros tabourins d'un costé, cestuy costé dressa vers le guillardet, & estroitement lierent en tous les endroits les gumes, print nostre Cap en poupe & l'attacha aux bitons. Puis en premier hourt nous serpa des arenes avec facilité grande, et non sans esbattement Car le son des tabourins, adjoint le doux murmur du gravier, et le celeusme de la Chrome nous rendoient harmonie peu moindre que celle des astres rotans, laquelle dit Platon avoir par quelques nuicts ouye dormant.

Nous abhorrans d'estre envers eux ingrats pour ce bien fait reputez, leurs departions de nos andouilles, amplissions leurs tabourins de saucisses, & tirions sur le tillac soixante & deux aires de vin, quant deux

E iij

[71]

LIVRE V. DE

grans Physiteres impetueusement aborderent leur nauf, & leur jetterent dedans plus d'eau, que n'en contient la Vienne, depuis Chinon jusques à Saulmur: & en emplirent tous leurs tabourins, & mouillerent toutes leurs antennes, & leurs baignoient les chausses par le collet. Ce que voyant Panurge, entra en joye tant excessive, & tant exerçea sa ratelle, qu'il en eut la colique

plus de deux heures. Je leur voulois, dit-il, donner leur vin, mais ils ont eu leur eau bien à propos: D'eau douce ils n'ont cure, et ne s'en servent qu'à laver les mains: De bourach leur servira ceste belle eau sallee, de nitre & sel Ammoniac, en la cuisine de Geber. Autre propos ne nous fut loisible avec eux tenir, le tourbillon premier nous tollissant liberté de timon. Et nous pria le Pilot que laississions d'orenavant la mer nous guider, sans d'autre chose nous empescher, que de faire chere lie: & pour l'heure nous convenoit costoyer cestuy turbillon, et obtemperer au courant, si sans danger voulions au royaume de la Quinte parvenir.

Comment nous arrivames au Royaume de la Quinte Essence, nommee entelechie.
CHAP. XVIII.

[72]

M. FR. RABELAIS.

AYANS prudemment coustoyé le turbillon par l'espace d'un demy jour, au troisieme suivant nous sembla l'air plus serain, que de coustume: & en son sauvement descendismes au port de **Mateote-hecnie** peu distant du palais de la Quinte essence. Descendans au port trouvasmes en barbe grand nombre d'archiers & gens de guerre, lesquels gardoient l'Arsenac: de prime arrivee, ils nous feisrent quasi peur: Car ils nous feisrent à tous laisser nos armes, et roguement nous interroguerent, disant, comperes de quel país est la venue? Cousins, respondit Panurge, nous sommes Tourengaux. Ores venons de France, convoiteux de faire reverence à la dame Quinte essence, & visiter ce trescelebre royaume d'Entelechie. Que dites vous, interroguent-ils dites vous Entelechie, ou **Endelechie? Beaux cousins** Respondit Panurge, nous sommes gens simples & idiots, excusez la rusticité de nostre langage, car au demourant les coeurs sont francs & loyaux. Sans cause, dirent ils, **ne** vous avons sus ce different interrogez. Car grand nombre d'autres ont icy passé de vostre país de Touraine, lesquels nous sembloient bons lourdaux & parloient cor-

rect: mais d'autre païs sont icy venus, ne

[73]

LIVRE V. DE

sçavons quels outreuidez, fiers comme Escossois, qui contre nous à l'entree vouloient obstinément contester: ils ont esté bien frottez, quoy qu'ils monstrassent visaige rubarbatif. En vostre monde avez vous si grande superfluité de temps, que ne sçavez en quoy l'employer, fors ainsi de nostre dame Royne parler, disputer, & impudemment escrire? Il estoit bien besoin, que **Ciceron** abandonnast sa Republique, pour s'en empescher, & Diogenes Laertius, et Theodorus Gaza, & Argyro-pile, et Bessarion, & Politian, & Bude, & Lascaris, & tous les diables de sages fols: le nombre desquels n'estoit assez grand, s'il n'eust esté recentemente accreu par Scalliger, Brigot, Chambrier, François'Fleury, et ne sçay quels autres tels jeunes haïres esmouchetez. Leur male angine, qui leur suffocast le gorgeron avec l'epiglotide. Nous les: Mais quoy diantre, ils flattent les diables, disoit Panurge entre les dents, vous icy n'estes venus pour en leur folie les soustenir, & de ce n'avez procuration: plus aussi d'iceux ne vous parlerons. Aristoteles prime homme, & paragon de toute philosophie, fut parrin de nostre dame Royne: il tresbien, & proprement la nomma Entelechie: Entelechie est son vray

[74]

M. FR. RABELAIS.

nom: S'aïlle chier, qui autrement la nomme. Qui autrement la nomme erre par tout le Ciel. Vous soyez les tresbien venus: nous presenterent l'accollade: nous en feusmes tous resjouys.

Panurge me dist en l'aureille, compagnon as tu rien eu peur en ceste premiere boutee? Quelque peu, respondy-je, J'en ay dist-il, plus eu, que jadis n'eurent les soldats d'Ephrain, quand par les Galaadites feurent occis & noyez pour en lieu de Schibboleth dire Sibboleth. Et n'y à homme, pour tous taire, en Beauce, qui bien ne m'eust avec une charrete de foin estouppé le trou du cul.

Depuis nous mena le Capitaine au

Palais de la Royne en silence, & grandes ceremonies. Pantagruel luy vouloit tenir quelque propos, mais ne pouvant monter si haut, qu'il estoit, souhaitoit une eschelle, ou des eschasses bien grandes. Puis dist, Baste, si nostre dame Royne vouloit, nous serions aussi grans comme vous: Ce sera quant il luy plaira. Par les premieres galeries rencontrasmes grand tourbe de gens malades, lesquels estoient installez diversement, selon la **diversité** des maladies: Les ladres à part, les empoisonnez en un lieu, les pestiferez ailleurs, les verolez en pre-

[75]

LIVRE V. DE

mier rang: ainsi de tous autres.

Comment la Quinte-Essence guarissoit les malades par chansons. CHAP. XIX.

EN la seconde gallerie nous feut par le Capitaine monstré la dame jeune, & si avoit dixhuict cens ans pour le moins, belle delicate, vestue **gorgiasement**, au milieu de ses damoiselles, gentils-hommes. Le Capitaine nous dit, heure n'est de parler à elle, soyez seulement spectateurs attentifs, de ce qu'elle fait. Vous en vostre Royaume avez quelques Roys, lesquels phantastiquement guarissent d'aucunes maladies, comme strophules, mal-sacré, fiebvres quartes, par seule apposition des mains. Ceste nostre Royne de toutes maladies guarist, sans y toucher, seulement leur sonnant une chanson selon la competance du mal. Puis nous monstra les orgues, desquelles sonnait faisoit ces admirables guarisons. Icelles estoient de façon bien estrange. Car les tuyaux estoient de casse en canon, le sommier de gaiac, les marchettes de rubarbe, le suppié de turbith, le clavier de scammonie.

Lors que considerions ceste admirable et nouvelle structure d'orgues, par ses

[76]

M. FR. RABELAIS.

Abstracteurs, Spodizateurs, Massiteres, Pregustes, Tabachins Chachanins, Nee-

manins, Rabrebans, Nereins Rozuins, Nedibins, Nearins, Segamions, Perazons, Chesinins, Sarins, Sotrins, Aboth, Enilins, Archasdarpenins, Mebins, Giborins & autres siens officiers, furent les lepreux introduits, elle leur sonna une chanson, je ne sçay quelle, soudain furent & parfaitement guaris. Puis furent introduits les empoisonnez, elle leur sonna une autre chanson, & gens de bout. Puis les aveugles, les sourds, les muets, leurs appliquant de mesme. Ce que nous espouventa non à tord, & tombasmes en terre, nous prosternans, comme gens ecstastiques, & ravis en contemplation excessive, & admiration des vertus, qu'avons veu proceder de la dame: & ne fut en nostre pouvoir mot aucun dire. Ainsi restions en terre, quant elle touchant Pantagruel d'un bouquet de rose franche, lequel elle tenoit en main, nous restitua le sens, & fist tenir en pieds. Puis nous dist en parolles byssines, telles, que vouloit Parysitis qu'on proferast parlant à Cyrus son fils: ou pour le moins de taf-fetas armoisi.

L'honesteté scintillante, en la circonférence, jugement certain me fait de la vertu

[77]

LIVRE V. DE

latente au ventre de vos esprits: & voyant la suavité melliflue de vos disertes reverences, facilement me persuade le coeur vostre ne patir vice aucun, n'aucune sterilité de savoir liberal, & hautain, ains abonder en plusieurs peregrines & rares disciplines: lesquelles à present plus est facile par les usages communs du vulgaire imperit desirer que rencontrer: c'est la raison pourquoy, je dominante par le passé à toute affection privée, maintenant contenir ne me peux, vous dire mot **trivial** au monde, c'est que soyez les biens, les plus, les tresques bien venus.

Je ne suis point clerc, me disoit secretement Panurge, respondes si voulez: je toutesfois ne respondis, non fist Pantagruel: et demeurions en silence. Adonques dist la Royne: En ceste vostre taciturnité congnoy-je, que non seulement estes issus de l'eschole Pythagorique, de laquelle print racine, en successive propagation, l'antiquité de mes progeniteurs: mais aussi, que

en Egypte, celebre officine de haute philosophie, mainte lune retrograde, vos ongles mords avez, & la teste d'un doigt grattee. En l'eschole de **Pythagoras**, taciturnité, de congnoissance estoit symbole: & silence des Egyptiens recongnu estoit en

[78]

M. FR. RABELAIS.

louange deifique: & sacrifioient les Pontefes en Hieropolis au grand Dieu en silence, sans bruit faire, ne mot sonner. Le dessein mien est, n'entrer vers vous en privation de gratitude, ains par vive formalité encores que matiere se voulust de moy abstraire, vous excentriquer mes pensees.

Ces propos achevez, dressa sa parolle vers ses officiers, & seulement leur dist, Tabachins à Panaciee. Sus ce mot, les Tabachins nous dirent, qu'eussions la dame Royné pour excusee, si avec elle ne disnions: Car à son disner rien ne mangeoit, fors quelques Cathegories, Jecabots Eminins, Dimions, Abstractions, Harborins, Chelimens, Secondes intentions, Caradoth, Antitheses, Metempsichosies, transcendentés Prolepsies.

Puis nous menerent en un petit cabinet, tout contrepoincte d'allarmes: La fusmes traictez, dieu scait comment. On dict que Jupiter en la peau diphthere de la chevre, qui l'allaita en Candie, de laquelle il usa, comme de pavois, combatans les Titans, pourtant est-il surnommé Eginchus, escrit tout, ce que l'on fait au monde. Par ma foy, Beuveurs mes amis, en dixhuict peaux de chevres, on ne **sauroit**, les bonnes viandes qu'on nous servit, les entremets,

[79]

LIVRE V. DE

et bonne chere, qu'on nous fist, descrire: voire fust-ce en lettres aussi petites, que dit Ciceron avoir veu l'Iliade d'Homere, tellement qu'on la couvroit d'une coquille de noix. De ma part encores que j'eusse cent langues, cent bouches, & la voix de fer, la copie melliflue de Platon, je ne saurois en quatre livres vous en exposer la tierce d'une seconde. Et me disoit Pantagruel, que, selon son imagination, la dame à ses Tabachins disant, à Panacee, leur donnoit

le mot symbolique entre eux de chere souveraine, comme en Apollo disoit Luculle, quant festoyer vouloit ses amis singulièrement, encores qu'on le print à l'improvisiste, ainsi que quelques fois faisoient Ciceron et Hortensius.

Comment la Royne passoit temps apres disner. CHAP. XX.

LE disner parachevé fusmes par un Chachanin menez en la salle de la Dame, et veismes comment selon sa coustume, apres le past, elle accompagnee de ses damoiselles. et Princes de sa Cour, sassoit, sannissoit, belutoit, & passoit le temps avec un beau & grand sas de soye blanche & bleuë. Puis apperceu que revoquans l'anti-
quité

[80]

M. FR. RABELAIS.

quité en usage ils jouerent ensemble aux
Cordace
Emmelie
Sicinnie
Iambicques
Persicque
Phrygie
Nicatisme
Thracie
Calabrisme
Molossicque
Cernophore
Mongas
Thermanstrie
Florule
Pyrricque, & mille autres danses.

Depuis par son commandement visitasmes le Palais, & vismes choses tant nouvelles, admirables & estranges, qu'y pensant suis encores tout ravy en mon esprit. Rien toutesfois plus par admiration ne subvertit nos sens, que l'exercice des gentils-hommes de sa maison, Abstracteurs, Perazons, Nedibins, Spodizateurs, & autres, lesquels nous dirent franchement, sans dissimulation, que la dame Royne faisoit tout impossible & guarissoit les incurables. Seulement eux, ses officiers, faisoient, et guarissoient le reste.

F

[81]

LIVRE V. DE

La je vy un jeune Parazon guarir les verolez je dy de la bien fine, comme vous diriez de Rouen, seulement leur touchant la vertebre dentiforme d'un morceau de sabot par trois fois.

Un autre je vy **hydropiques** parfaitement guarir, tympanistes, ascites & hyposargues, leur frappant par neuf fois sur le ventre d'une bezasse Tenedie, sans solution de continuité.

Un guarissoit de toutes fiebvres sur l'heure, seulement leurs pendant à la cin-ture, sus le costé gauche une queuë de Re-nard.

Un du mal des dents, seulement lavant, par trois fois la racine de la dent affligee, avec vinaigre suzat, & au soleil par demye heure la laissant desseicher.

Un autre, toute espece de goutte, fust chaude, fust froide, fust pareillement naturelle, fust accidentale: seulement faisant es gouteux clorre la bouche, & ouvrir les yeux.

Un autre je vy, lequel en peu d'heure, guarist neuf bons gentilshommes du mal saint François, les ostant de toutes debtes et à chascun d'eux mettant une corde au col, à laquelle pendoit une boitte pleine de dix mille escus au soleil.

[82]

M. FR. RABELAIS.

Un autre, par engin mirifique jettoit les maisons par les fenestres: ainsi restoient emundees d'air pestilent.

Un autre guarissoit toutes les trois manieres d'hetiques atrophes, tabides, emaciees, sans bains, sans laict Tabian, sans dro pace, pication, n'autre medicament: Seulement les rendant moyennes par trois mois. Et m'affermoit que si en estat Monachal ils n'engraissoient, ne par art, ne par nature jamais n'engresseroient.

Un autre vy accompagné de femmes, en grand nombre, par deux bandes, l'une estoit de jeunes fillettes, saffrettes, tendrettes, blondettes, gratieuses, & de bonne vo-

lonté, ce me sembloit: L'autre de vieilles edentees, chassieuses, riddees, bazanees, cadavereuses. Là fut dit à Pantagruel, qu'il reffondoit les vieilles, les faisant ainsi rejeunir, et telles par son art devenir, qu'estoient les fillettes là presentes, lesquelles il avoit cestuy jour reffondues, & entierement remises en pareille beauté, forme, elegance, grandeur, & composition des membres, comme estoient en l'aage de quinze & seize ans, excepté seulement les talons, lesquels leurs restent trop plus courts que n'avoient en leur premiere jeunesse. Cela estoit la cause pourquoy elles d'orenavant

F ij

[83]

LIVRE V. DE

à toutes rencontre d'hommes seront mout sujettes & faciles à tomber à la renverse. La bande des vieilles attendoit l'autre fournee en grande devotion, & l'importunoient en toute instance, alleguans que chose est en nature intolerable, quant beauté faut à cul de bonne volonté. Et avoit en son art pratique continuelle, & gain plus que mediocre. Pantagruel interroguoit, si par fonte pareillement faisoit les hommes vieux rejeunir: respondu luy fut, que non. Mais la maniere d'ainsi rejeunir estre, par habitation avec femme reffondue: car là on prenoit ceste quinte espece de verole nommee la Pellade, en grec Ophiasis, moyennant laquelle on change de poil & de peau, comme font annuellement les Serpens, & en eux est jeunesse renouvellee, comme au Phenix d'Arabie: C'est la vraye Fontaine de jeunesse. Là soudain, qui vieux estoit & decrepit, devient jeune, aligre, & dispos. Comme dit Euripides estre advenu à Iolaus, comme advint au beau Phaon tant aimé de Sappho, par le benefice de Venus, à Thithone, par le moyen d'Aurore, à Eson par l'art de Medee, & à Jason pareillement, qui selon le tesmoignage de Pherecides & de Simonides, fut par icelle reteint & rejeuny, et comme dit **Eschilus** estre advenu es nour-

[84]

M. FR. RABELAIS.

risses du bon Bacchus, & à leurs maris aussi.

*Comment les officiers de la Quinte diversement
s'exercent, & comment la dame nous retint
en estat d'Abstracteurs. CHAP. XXI.*

JE vy apres grand nombre de ses officiers
susdits, lesquels blanchissoient les Ethio-
piens en peu d'heure, du fond d'un panier
leur frottant seulement le ventre.

Autres à trois couples de Regnards
souz un joug aroient le rivage areneux, &
ne perdoient leur semence.

Autres lavoient les tuilles, & leur fai-
soient perdre couleur.

Autres tiroient eau des Pumices, que
vous appelez Pierre-ponce, la pillant long
temps en un mortier de marbre, & luy chan-
geoient substance.

Autres tondoient les Asnes, & y trou-
voient toison de laine bien bonne.

Autres cueilloient des Espines raisins,
et figues des chardons.

Autres tiroient laict des boucs, & de-
dans un crible le recevoient, à grand pro-
fit de mesnage.

Autres lavoient les testes des Asnes, &
n'y perdoient la laixive.

F iij

[85]

LIVRE V. DE

Autres chassoient aux vents avec des
rets, & y prenoient Escrevisses Decumanes.

J'y vy un jeune Spodizateur, lequel ar-
tificiellement tiroit des peds d'un Asne
mort, & en vendoit l'aune cinq sols.

Un autre putrefioit des Sechaboth.
O la belle viande.

Mais Panurge rendit vilainement sa
gorge, voyant un Archasdarpenim, lequel
faisoit putrefier grande doye d'urine hu-
maine en fiant de cheval, avec force mer-
de Chrestienne. Fy le vilain. Il toutesfois
nous respondit que d'icelle sacree distila-
tion abbeuvoit les Roys & grans Princes,
et par icelle leur allongeoit la vie d'une
bonnetoise ou deux.

Autres rompoient les Andouilles au
genoil.

Autres escorchoient les Anguilles par la queue, & ne crioient lesdites Anguilles avant que d'estre escorchees, comme font celles de Melun.

Autres de neant faisoient choses grandes, et grandes choses faisoient à neant retourner.

Autres coupoient le feu avec un couteau, et puisoient l'eau avec un rers.

Autres faisoient de vessies lanternes, et de nues poisles d'airain. Nous en veis-

[86]

M. FR. RABELAIS.

mes douze autres banquetans souz une feuillade, & beuvans en belles & amples retumbes vins de quatre sortes, frais & delicieux à tous, & à toute reste: & nous fut dit, qu'ils haulsoient le temps selon la maniere du lieu: & qu'en ceste maniere Hercules jadis haulsa le temps avec Atlas.

Autres faisoient de necessité vertu, & me sembloit l'ouvrage bien beau, & à propos. Autres faisoient Alchimie avec les dens: en ce faisant emplissoient assez mal les selles percees.

Autres dedans un long parterre songneusement mesuroient les saux des pusses: et cestuy acte m'affermoient estre plus que necessaire, au gouvernement des Royaumes, conduictes des guerres, administrations des Republicques: allegant que Socrates, lequel premier avoit des cieux en terre tiré la Philosophie, & d'oisive & curieuse, l'avoit rendue utile & profitable, employoit la moitié de son estude à mesurer le saux des pusses, comme atteste Aristophanes le Quintessential.

Je vy deux Giborins à part sur le haut d'une tour, lesquels faisoient sentinelle, & nous fut dit, qu'ils gardoient la Lune des loups.

F iiij

[87]

LIVRE V. DE

J'en rencontray quatre autres, en un coin de jardin, amerement disputans, & prests à se prendre au poil l'un l'autre: demandant dont sourdoit leur different, entendy, que

ja quatre jours estoient passez, depuis qu'ils avoient commencé disputer, de trois hautes et plus que Phisicales propositions: à la resolution desquelles, ils se promettoient montaignes d'or. La premiere estoit de l'ombre d'un Asne couillard: l'autre de la fumee d'une Lanterne: la tierce, du poil de Chevre, scavoir si c'estoit laine. Puis nous fut dit, que chose estrange ne leur sembloit estre, deux contradictoires vrayes en mode, en forme, en figure & en temps. Chose pour laquelle les Sophistes de Paris plustost se feroient desbaptiser, que la confesser.

Nous curieusement considerans les admirables operations de ces gens, survint la Dame avec sa noble compagnie, ja reluisant le clair Hesperus. A sa venue fusmes derechef en nos sens espouventez, & esblouys en nostre veuë. Incontinent nostre effray apperceut, & nous dist: Ce que fait les humains pensemens esgarer par les abismes d'admiration n'est la souveraineté des effects, lesquels apertement ils esprouvent naistre des causes naturelles, moyennent l'industrie des sages artisans: c'est la

[88]

M. FR. RABELAIS.

nouveauté de l'experience entrant en leurs sens, non prevoyans la facilité de l'oeuvre, quant jugement serain associe estude diligent. Pourtant soyez en cerveau, & de toute frayeur vous despouillez, si d'aucune estes saisis à la consideration de ce que voyez par mes officiers estre fait. Voyez, entendez, contemplez à vostre libre arbitre, tout ce que ma maison contient: vous peu à peu emancipans du servage d'ignorance: Le cas bien me siet en volonté. Pour de laquelle vous donner enseignement non feint, en contemplation des studieux desirs, desquels me semblez avoir en vos coeurs fait insigne mont-joye, & suffisante preuve, je vous retiens presentement en estat & office de mes abstracteurs. Par Gerber mon premier Tabachin y serez descris au partement de ce lieu. Nous la remerciasmes humblement, sans mot dire, acceptasmes l'offre du bel estat, qu'elle nous donnoit.

Comment fut la Royne à soupper servie, & comment elle mangeoit.

CHAP. XXII.

LA dame, ces propos achevez, se re-
tourna vers ses gentils-hommes, &

[89]

LIVRE V. DE

leurs dist: L'orifice du stomach, commun ambassadeur pour l'avitaillement de tous membres, tant inferieurs, que superieurs, nous importune le leur restaurer, par apposition de idoines alimens, ce que leur est descheut, par action continue de la naifve chaleur en l'humidité radicale, Spodizateurs, Cesinins, Nemains, & Perazons, par vous ne tienne que promptement ne soient tables dressees, foisonnantes de toute legitime espece de restaurans. Vous aussi, nobles Pregustes, accompagnez de mes gentils Massiteres, l'espreuve de vostre industrie passementee de soin & diligence fait, que ne vous puis donner ordre, que de sorte ne soyez en vos offices, & vous teniez tousjours sur vos gardes: Seulement vous ramente faire, ce que faictes. Ces mots achevez se retira avec part de ses damoiselles quelque peu de temps, & nous fut dict, que c'estoit pour soy baigner: comme estoit la coustume des anciens, autant usitée, comme est entre nous de present laver les mains, avant le past. Les tables feurent promptement dressees, puis feurent couvertes de nappes tresprecieuses. L'ordre du service fut tel, que la dame ne mangea rien, fors celeste ambrosie, rien ne beut que Nectar divin. Mais les seigneurs & dames

[90]

M. FR. RABELAIS.

de sa maison furent, & nous avec eux serviz de viandes rares, friandes & precieuses, si onques en songea Appicius.

Sus l'issue de table fut apporté un pot pourry, si par cas famine n'eust donné trefves, et estoit de telle amplitude & grandeur, que la platine d'or, laquelle Pythius Bithinus donna au Roy Daire, à peine l'eust couvert. Le pot pourry estoit plain de potages d'especes diverses, sallades, fricassees, saulgrenees, cabirotades, rousty, bouilly, carbonnades, grandes pieces de boeuf sallé,

jambons de antiquailles, saulmates deifiques, pastissieres, tarteries, un monde de coscotons à la moresque: formages, joncades, gelees, fruicts de toutes sortes. Le tout me sembloit bon & friant: je toutefois n'y **tasté**, pour estre bien remply & refait. Seulement **ay vous advertir[sic]**, que là vy des pastez en paste, chose asses rare, & les pastez en paste estoient pastez en pot. Au fond d'iceluy j'apperceu forces dez, cartes, tarots luettes, eschets, & tabliers, avec plaine tasse d'escuz au soleil, pour ceux qui jouer voudroient.

Au dessous finalement j'advisay nombre de mulles bien phalerees, avec housses de velours, haquenees de mesme à usance d'hommes & femmes, lectieres bien ve-

[91]

LIVRE V. DE

loutees pareillement ne sçay combien, & quelques coches à la ferraroise pour ceux, qui voudroient aller hors à l'esbat.

Cela ne me sembla estrange, mais je trouvay bien nouvelle la maniere comment la dame mangeoit. Elle ne maschoit rien, non qu'elle n'eust dens fortes & bonnes, non que ses viandes ne requissent mastication, mais telle estoit son usage & coutume. Les viandes, desquelles ses Pregustes avoient fait essay, prenoient ses Massiteres, et noblement les luy maschoient, ayans le gosier doublé de satin cramoisi, à petites nerveures, & canetille d'or, & les dens d'Ivoire bel & blanc: moyennent lesquelles, quant ils avoient bien à point masché les viandes, ils les luy coulloient par un embut d'or fin jusques dedens l'estomach. Par mesme raison nous fut dict, qu'elle ne fiantoit sinon par procuration.

Comment fut en presence de la Quinte faict un bal joyeux, en forme de Tournay.
CHAP. XXIII.

LE soupper parfait fut en presence de la dame fait un bal, en mode de Tournay, digne non seulement d'estre regardé, mais aussi de memoire eternelle. Pour

[92]

iceluy commencer fut le pavé de la salle couvert d'une ample piece de tapisserie veloutee, faite en forme d'eschiquier, savoir est, à carreaux, moitié blanc, moitié jaulne, chascun large de trois palmes, & tous carrez coustes. Quant en la salle entrèrent 32 jeunes personnages, desquels seize estoient vestus de drap d'or, savoir est, huict jeunes Nymphes, ainsi que les peignoient les Anciens, en la compagnie de Diane, un Roy, une Royne, deux custodes de la Rocque, deux Chevaliers, & deux Archiers. En semblable ordre, estoient seize autres, vestus de drap d'argent. Leur assiette sus la tapisserie fut telle. Les Roys se tindrent en la dernière ligne, sus le quatriesme carreau, de sorte que le Roy Auré estoit sus le carreau blanc, le Roy Argenté sus le carreau jaulne, les Roynes à costé de leurs Roys: La d'oree sus le carreau jaulne, l'argentee sus le carreau blanc, deux archiers aupres de chascun costé, comme gardes de leurs Roys & Roynes. Aupres des archiers deux Chevaliers, aupres des Chevaliers, deux Custodes. Au ranc prochain devant eux estoient les huict Nymphes. Entre les deux bandes des Nymphes restoient vuides quatre rancs de carreaux. Chascune bande avoit de sa part ses musiciens, ve-

[93]

LIVRE V. DE

stus de pareille livree, uns de damas orangé, autres de damas blanc: & estoient huict de chascun costé, avec instrumens tous divers, de joyeuse invention, ensemble mout concordans, & melodieux à merveilles, varians en tons, en temps, & mesure comme requeroit le progres du bal. Ce que je trouvois admirable, attendu la numereuse diversité de pas, de desmarches, de saux, sursaux, retours, fuites, embuscades, retraictes et surprises. Encore plus transcendoit opinion humaine, ce me sembloit, que les personnages du bal tant soudain entendoient le son, qui competoit à leurs desmarche ou retraicte: que plustost n'avoit signifie le ton la musique, qu'ils se pousoient en place designee: nonobstant que leur procedure fust toute diverse. Car les Nymphes, qui sont en première filliere comme prestes d'exciter le combat, marchent contre leurs ennemis droit en avant,

en forme d'un carreau en outre: exceptee la premiere desmarche, en laquelle leur est libre passer deux carreaux: Elles seules jamais ne reculer. S'il advient qu'une d'entr'elles passe jusques à la filiere de son roy ennemy, elle est couronnee Royne de son Roy: & prent, & desmarche dorenavant en mesme privilege, que la Royne: autre-

[94]

M. FR. RABELAIS.

ment jamais ne ferissent les ennemis, que en ligne diagonale obliquement, & devant seulement. Ne leur est toutesfois, n'à autres loisible prendre aucuns de leurs ennemis, si le prenant, elles laissoient leur Roy decouvert, & en prise.

Les Roys marchent & prennent leurs ennemis de toutes faces en carré: & ne passent que de carreau blanc & prochain au jaulne, & au contraire exceptez qu'à la premiere desmarche, si leur filliere estoit trouvee vuide d'autres officiers, fors les Custodes, ils le peuvent mettre en leur siege, et à coste de luy se retirer.

Les Roynes desmarchent, & prennent en plus grande liberté, que tous autres: savoir est en tous endroits, & en toutes manieres, en toutes sortes, en ligne directe, tant loing, que leur plaist, pourveu que ne soit des siens occupé: & diagonale aussi, pourveu que soit en couleur de son assiette.

Les Archiers marchent tant en avant, comme en arriere, tant loing, que pres. Aussi jamais ne varient la couleur de leur premiere assiette.

Les Chevaliers marchent, & prenent en forme ligneare, passant un siege franc, encores qu'il fust occupé, ou des siens, ou des ennemis: & au second soy posans à de-

[95]

LIVRE V. DE

xtre, ou à senestre en variation de couleur, qui est sault grandement dommageable à partie adverse, & de grande observation. Car ils ne prenent jamais à face ouverte: Les Custodes marchent & prenent à face tant à dextre, qu'à senestre, tant arriere, que devant, comme les Roys: & peuvent tant loing marcher qu'ils voudront en siege

vuide, ce que ne font les Roys.

La loy commune es deux parties estoit en fin dernier du combat assieger & clorre le Roy de part adverse en maniere qu'e-vader ne peust de costé quelconque. Ice-luy ainsi clos fuir ne pouvant, ny des siens estre secouru, cessoit le combat, & perdoit le Roy assiegé. Pour donques de cestuy inconvenient le guarentir, il n'est celuy ne celle de sa bande, qui n'y offre sa vie propre et se prenent les uns les autres de tous endroits advenant le son de la musique. Quant aucun prenoient un prisonnier de part contraire, luy faisant la reverance, luy frapport doucement en main dextre, le mettoit hors ce parquet, & succedoit en sa place. S'il advenoit qu'un des Roys fust en prise, n'estoit licite à partie adverse le prandre: ains estoit fait rigoureux commandement à celuy, qui l'avoit descouvert, ou le tenoit en prise, luy faire pro-

fond

[96]

M. FR. RABELAIS.

fonde reverance, & l'advertir disant, Dieu vous gard: afin que de ses officiers fust secouru et couvert, ou bien qu'il changeast de place, si par malheur ne pouvoit estre secouru. N'estoit toutesfois prins de partie adverse, mais saluë, le genoil gauche en terre luy disant, bon jour. Là estoit fin du tournay.

Comment les trente deux personnages du bal combatent. CHAP. XXIII.

AINSI posees en leurs assiettes les deux compagnies, les musiciens commencent ensemble sonner, en intonation martiale, assez espouventablement, comme à l'assault. Là voyons les deux bandes fremir, et soy affermer pour bien combatre, venant l'heure du hourt, qu'ils seront evoquez hors leur camp. Quand soudain les musiciens de la bande argentee cesserent, seulement sonnoient les organes de la bande aeree. En quoy il nous estoit signifié que la bande aeree assailloit. Ce que bien tost advint: car à un ton nouveau, veismes, que la Nymphé parquée devant la Royne, fist un tour entier à gausche vers son Roy,

comme demandant congé d'entrer en combat, ensemble aussi saluant toute sa com-

G

[97]

LIVRE V. DE

pagnie: Puis desmarcha deux carreaux avant, en bonne modestie, & fist d'un pied reverence à la bande adverse, laquelle elle assailloit. Là cessèrent les musiciens aurez, commencerent les argentez. Icy n'est à passer en silence, que la Nymphé avoit en tour salué son Roy & sa compagnie, afin qu'eux ne restassent ocieux. **Pareillement** la resaluerent en tour entier gyrans à gausche: exceptee la Royne, laquelle vers son Roy se destourna à dextre, & fut ceste salutation de tous desmarchans observee, en tout le discours du bal, le **ressalument** aussi, tant d'une bande comme de l'autre. Au son des musiciens argentez desmarcha la Nymphé argentee: laquelle estoit parquee devant sa Royne, son Roy saluant gratieusement, & toute sa compagnie, eux de mesme la resaluans, comme a esté dict des aurees: excepté qu'ils tournoient à dextre, & leur Royne à senestre: se posa sur le second carreau avant, & faisant reverence à son adversaire, se tint en face de la premiere Nymphé auree. sans distance aucune, comme prestes à combattre, ne fust, qu'elles ne frappent que des costez. Leurs compagnes les suyvent, tant aurees comme argentees en figure intercalaire: et là font comme apparence de escarmoucher: tant que la nymphé auree,

[98]

M. FR. RABELAIS.

laquelle estoit premiere en camp entree, frappant en main une Nymphé argentee à gausche, la mist hors du camp, & occupa son lieu: mais bien tost à son nouveau des musiciens, fut de mesme frappee par l'Archer argenté: une Nymphé auree le fist ailleurs serrer: le Chevalier argenté sortit en camp: La Royne auree se parqua devant son Roy.

Adonc le Roy argenté change place, doutant la furie de la Royne auree: & se retira au lieu de son Custode à dextre, lequel lieu sembloit tresbien muny, & en bonne defense.

Les deux Chevaliers qui tenoient à gausche, tant aurez qu'argentez, desmarchent, et font amples prises des Nymphes ad-verses, lesquelles ne pouvoient arriere soy retirer: mesmement le Chevalier auré, lequel met toute sa cure à prinse de Nymphes. Mais le Chevalier argenté pense chose plus importante: dissimulant son entreprinse, et quelquefois qu'il a peu prendre une Nymphes aeree, il la laisse, & passe outre, et à tant faict, qu'il s'est posé pres ses ennemis, en lieu auquel il a salué le Roy advers, & dit, Dieu vous gard. La bande aeree ayant cestuy advertissement de secourir son Roy fremist toute, non que fa-

G ij

[99]

LIVRE V. DE

cilement elle ne puisse au Roy secours soudain donner, mais que leur Roy salvant, ils perdoient leur Custode dextre sans y pouvoir remedier. Adonques se retira le Roy auré à gausche, & le Chevalier argenté print le Custode auré: ce que leur fut en grande perte. Toutesfois la bande aeree delibere de s'en venger, & l'environnent de tous costez, à ce que reffuir ils ne puisse ny eschapper de leurs mains. Il fait mille efforts de sortir, les siens font mille ruses pour le garentir, mais en fin la Royne aeree le print.

La bande aeree privee d'un de ses supposts s'esvertue, & à tors & à **travers** cherche moyen de soy venger, assez incautamente: et fait beaucoup de dommage parmy l'**ost** des ennemis. La bande argentee dissimule, & attend l'heure de revanche: et presente une de ses Nymphes à la Royne aeree, luy ayant dressé une embuscade secrette, tant qu'à la prinse de la Nymphes peu s'en faillit que l'Archer auré ne surprit la Royne argentee. Le Chevalier auré intente prinse de Roy & Royne argentee, et dit bon jour. L'Archer argenté les saluë, il fut prins par une Nymphes aeree: icelle fut prinse par une Nymphes argentee. La bataille est aspre. Les Custodes sortent

[100]

M. FR. RABELAIS.

hors de leurs sieges au secours. Tout est en meslee dangereuse, Enyo encores ne se de-

clare. Aucunefois tous les argentez enfoncent jusques à la tante du Roy auré, soudain sont repoussez. Entre autres la Royne auree fait grandes prouesses: & d'une venue prent l'Archer, & costoyant prent le Custode argenté. Ce que voyant la Royne argentee se met en avant, & foudroye de pareille hardiesse: & prent le dernier Custode auré, & quelque Nymphes pareillement. Les deux Roynes combatirent longuement, part taschant de s'entresurprendre, par pour soy sauver, & leurs Roys contre-garder. Finalement la Royne auree print l'argentee, mais soudain apres elle fut prise par l'Archer argenté. Là seulement au Roy auré resterent trois Nymphes, un Archer, et un Custode. A l'argenté restoient trois Nymphes, & le Chevalier dextre, ce que fut cause qu'au reste plus cautelement & lentement ils combatirent. Les deux Roys sembloient dolens d'avoir perdu leurs dames Roynes tant aimees: & est tout leur estude & tout leur effort d'en recevoir d'autres s'ils peuvent de tout le nombre de leurs Nymphes à ceste dignité & nouveau mariage les aimer joyeusement avec promesses certaines d'y estre receues si elles

G iij

[101]

LIVRE V. DE

penetrent jusques à la dernière filliere du Roy ennemy. Les aurees anticipent, & d'elles est créé une Royne nouvelle, à laquelle on impose une couronne en chef, & baille l'on nouveaux accoustremens.

Les argentees suyvent de mesme: & plus n'estoit qu'une ligne, que d'elles ne fust Royne nouvelle créée: mais en cestuy endroit le Custode auré la guettoit, pourtant elle s'arresta quoy.

La nouvelle Royne auree voulut à son advenement, forte, vaillante, & belliqueuse se monstrier. Fist grans faicts d'armes parmy le camp. Mais en ces entrefaictes le Chevalier argenté print le Custode auré, lequel gardoit la mete du camp, par ce moyen fut faicte nouvelle Royne argentee. Laquelle se voulut semblablement vertueuse monstrier à son nouveau advenement. Fut le combat renouvelé plus ardent que devant. Mille ruses, mille assaulx, mille desmarches furent faictes, tant d'un costé que d'autre: si bien que la Royne argentee clan-

destinement entra en la tante du Roy auré disant, Dieu vous gard. Et ne peust estre secouru que par sa nouvelle Royne. Icelle ne fist difficulté de soy opposer pour le sauver. Adonques le Chevalier argenté, voltigeant de tous costez se rendoit pres

[102]

M. FR. RABELAIS.

sa Royne, & misrent le Roy auré en tel desarroy que pour son salut luy convint perdre sa Royne. Mais le Roy auré print le Chevalier argenté. Ce nonobstant l'Archer auré avec deux Nymphes qui restoient à toutes leurs puissances defendoient leur Roy, mais en fin tous furent prins & mis hors le camp: & demeura le Roy auré seul. Lors de toute la bande argentee luy fut dit en profonde reverence, bon jour, comme restant le Roy argenté vainqueur. A laquelle parolle les deux compagnies des musiciens commencerent ensemble sonner, comme victoire. Et print fin ce premier bal en tant grande allegresse, gestes tant plaisans, maintien tant honneste, graces tant rares, que nous fusmes tous en nos esprits rians comme gens ecstatiques: & non à tord nous sembloit que nous fussions transportez es souveraines delices & derniere felicité du ciel Olimpe.

Fini le premier tournay retournerent les deux bandes en leur assiette premiere, et comme avoient combatu paravant ainsi commencerent à combatre pour la seconde fois: excepté que la musique fut en sa mesure serree d'un demy temps, plus que la precedente, Les progresz aussi totalement differens du premier. La je vy que la Roy-

G iij

[103]

LIVRE V. DE

ne aeree comme despitee de la route de son armee fut par l'intonation de la musique evoquee & se mist des premieres en camp avec un Archer & un Chevalier & peu s'en faillit qu'elle ne surprint le Roy argenté en sa tante au millieu de ses officiers. Depuis voyant son entreprinse descouverte s'escarmoucha parmy la troupe, & tant desconfit de Nymphes argentees & autres officiers, que c'estoit cas pitoyable les voir. Vous eussiez dit que ce fut une autre Pan-

thasilee Amazone foudroyante par le camp des Gregeois, mais peu dura cestuy esclandre, car les argentees fremissans à la perte de leurs gens, dissimulans toutefois leur dueil, luy dresserent occultement en embuscade un Archer en angle lointain, & un Chevalier errant, par lesquels elle fut prise et mise hors le camp. Le reste fut bien tost deffait. Elle sera une autrefois mieux advisee: pres de son Roy se tiendra, tant loin ne s'escartera, & ira quand aller faudra, bien autrement accompagnee. La donques resterent les argentez vainqueurs, comme devant.

Pour le tiers & dernier bal, se tindrent en pieds les deux bandes, comme devant, et me semblerent porter visage plus gay et deliberé, qu'es deux precedens. Et fut la

[104]

M. FR. RABELAIS.

musique serree en la mesure plus que de hemiole, & intonation Phrygienne & bellique, comme celle qu'inventa jadis Marsyas. Adonques commencerent tournoyer, et entrer en combat, avec telle legereté, qu'en un temps de la musique ils faisoient quatre desmarches, avec les reverences de tours competans, comme avons dit dessus: de mode que ce n'estoient que saux, gambades et voltigemens petauristiques, entrelassez les uns parmy les autres. Et les voyans sus un pied tournoyer, apres la reverence faite, les comparions au mouvement d'une Rhombe girante, au jeu des petis enfans, moyennant les coups de fouet: lors que tant subit est son tour, que son mouvement est repos, elle semble quiete, non soy mouvoir, ains dormir, comme il le nomment. Et y figurant un point de quelque couleur, semble à nostre veuë non point estre, mais ligne continue, comme sagement l'a noté Cusane, en matiere bien divine.

Là nous n'oyons que frappemens de mains, & episemasies à tous destroits reiterer tant d'une bande que d'autre. Il ne fut onques tant severe Caton, ne Crassus l'ayeul tant agelaste, ne Timon Athenien tant misanthrope, ne Heraclitus tant abhor-

[105]

LIVRE V. DE

rant du propre humain, qui est, rire, qui n'eust perdu contenance, voyant au son de la musique tant soudaine, en cinq cens diversitez, si soudain se mouvoir, desmarcher sauter, voltiger, gambader, tourner ces jouvenceaux avecq'les Roynes & Nymphes, en telle dexterité qu'onques l'un ne fist empeschement à l'autre. Tant moindre estoit le nombre de ceux qui restoient en camp, tant estoit le plaisir plus grand, veoir les ruses & destours, desquels ils usaient pour surprendre l'un l'autre, selon que par la musique leur estoit signifié. Plus vous diray, si ce spectacle, plus qu'humain, nous rendoit confus en nos sens, estonnez en nos esprits, & hors de nous-mesmes, Encores plus sentions nous nos coeurs esmeus et effrayez à l'intonation de la musique, & croyois facilement, que par telle modulation, Ismanias excita Alexandre le grand estant à table & disnant en repos, à soy lever, et armes prendre. Au tiers tournay fut le Roy auré vainqueur. Durant lesquelles dances, la dame invisiblement se disparut et plus ne la vismes. Bien fusmes menez par les michelots de Geber, & là fusmes inscrits en l'estat par elle ordonné. Puis descendans au port Matrotechne, entrasmes en nos navires, entendans qu'avions

[106]

M. FR. RABELAIS.

vent en poupe: lequel si refusions sur l'heure, à peine pourroit estre recouvert de trois quartiers brisans.

*Comment nous descendismes en l'Isle d'Odes,
en laquelle les chemins cheminent.*

CHAP. XXV.

AVOIR par deux jours navigé, s'offrit à nostre veüe l'Isle d'Odes, en laquelle vismes une chose memorable. Les chemins y sont animaux, si vraye est la sentence d'Aristoteles, disant argument invincible d'un animant, si se meut de soy-mesme. Car les chemins cheminent comme animaux. Et sont les uns chemins errans, à la semblance des planetes: autres chemins passans, chemins croisans, chemins traversans. Et vy que les voyageurs,

souvent ès habitans du païs demandoient, ou va ce chemin, & cestuy-cy. On leur respondoit, entre midy & fevrolles, à la paroissee, à la ville, à la riviere. Puis se guindans au chemin oportun, sans autrement se peiner ou fatiguer, se trouvoient au lieu destiné: comme vous voyez advenir à ceux, qui de Lyon en Avignon & Arles se mettent en basteau, sur le Rosne. Et comme vous savez, qu'en toutes choses il y a de la

[107]

LIVRE V. DE

faute, & rien n'est en tous endroits heureux, aussi là nous fut dict estre une maniere de gens, lesquels ils nommoient, guetteurs de chemins, & batteurs de pavez. Et les pauvres chemins les craignoient, et s'esloignoient d'eux, comme de brigans. Ils les guettoient au passage, comme on fait les loups à la trainee, & les becasses au fillet. Je vy un d'iceux, lequel estoit apprehendé de la justice pour ce qu'il avoit prins injustement malgré Pallas le chemin de l'escole, s'estoit le plus long: un autre se ventoit avoir prins de bonne guerre le plus court disant luy estre tel advantage à ceste rencontre que premier venoit à bout de son entreprinse. Aussi dist Carpalin à Epistemon quelque jour le rencontrant, la pissotiere au poing, contre une muraille pissant que plus ne s'esbahissoit si tousjours premier estoit au lever du bon Pantagruel, car il tenoit le plus court & le moins chevauchant. Je y recongnu le grand chemin de Bourges, & le vy marcher à pas d'Abbé, & le vy aussi fuir à la venue de quelques charretiers qui le menassoient fouller avec les pieds de leurs chevaux & luy faire passer les charrettes dessus le ventre comme Tullia fist passer son charriot dessus le ventre de son pere Servius

[108]

M. FR. RABELAIS.

Tullius sixiesme Roy des Romains. Je y recongnu pareillement le vieu quemin de Peronne à saint Quentin & me sembloit quemin de bien de sa personne. Je y recongnu entre les rochers le bon vieux chemin de la Ferrare sus le mont d'un grand Ours. Le voyant de loing me souvint de saint Hierosme en peinture, si son Ours

eust esté Lyon, car il estoit tout mortifié, avoit la longue barbe toute blanche & mal peignée, vous eussiez proprement dit que fussent glassons: avoit sur soy force grosses patenostres de pinastre mal rabotees, & estoit comme à genoillons, & non debout ne couché du tout, & se battoit la poitrine avec grosses & rudes pierres, il nous fist peur & pitié ensemble. Le regardant nous tira à part un bachelier courant du païs & monstrant un chemin bien licé tout blanc et quelque peu feustré de paille nous dist, dorenavant ne desprisez l'opinion de Thales Milesien disant l'eau estre de toutes choses le commencement ne la sentence d'Homere affermant toute chose prendre naissance de l'Ocean. Ce chemin, que voyez, nasquit d'eau & s'y en retournera: devant deux mois les basteaux par-cy passaient, à ceste heure y passent les charrettes. Vrayement dist Pantagrue vous nous

[109]

LIVRE V. DE

la baillez bien piteuse. En nostre monde nous en voyons tous les ans de pareille transformation cinq cens & davantage. Puis considerans les alleures de ces chemins mouvans nous dist que selon son jugement Philolaus, Aristarchus, avoient en icelle Isle philosophe Seleucus, prins opinion d'affirmer la terre veritablement au tour des poles se mouvoir non le Ciel, encores qu'il nous semble le contraire estre verité. Comme estans sur la riviere de Loire nous semblent les arbres prochains se mouvoir, toutesfois ils ne se mouvent mais nous par le decours du batteau. Retournans à nos navires vismes que pres le rivage on mettoit sus la rouë trois guetteurs de chemins qui avoient esté prins en embuscade et brusloit à petit feu un grand paillard lequel avoit battu un chemin & luy avoit rompu une coste, & nous fut dict que c'estoit le chemin des aggeres & levees du nil en Egypte.

Comment passasmes l'Isle des'Esclots, & de l'ordre des freres Fredons. CHAP. XXVI.

DEPUIS passasmes l'Isle des'Esclots lesquels ne vivent que de soupes de

merlus fusmes toutesfois bien recuillis &

[110]

M. FR. RABELAIS.

traitez du Roy de l'Isle nommé Benius tiers de ce nom, lequel apres boire nous mena voir un monastere nouveau fait erigé et basti par son invention pour les freres Fredons ainsi nommoit il ses religieux. Disant qu'en terre ferme habitoient les freres petits serviteurs & amis de la douce dame. Item les glorieux & beaux freres mineurs qui sont semibriefs de bulles, les freres minimes haraniers, enfumez, **aussi les freres** minimes crochus, & que du nom plus diminuer ne pouvoit qu'en fredons. Par les status & bulle pattente obtenue de la Quinte, laquelle est de tous bons accords ils estoient tous habillez en brusleurs de maisons excepté qu'ainsi que les couvreurs de maisons en Anjou ont les genoux contrepontez, ainsi avoient ils les ventres, carrelez & estoient les carreleurs de ventre en grande reputation parmy eux. Ils avoient la braguette de leurs chausses à forme de pantoufle & en portoient chascun deux, l'une devant & l'autre derriere cousue affermans par ceste duplicité braguatine quelques certains & horifiques misteres estre duement representez. Ils portoient souliers ronds comme bassins à l'imitation de ceux qui habitent la mer areneuse: du demourant avoient barbe

[111]

LIVRE V. DE

rase & pieds ferrats. Et pour monstrier que de fortune ils ne se soucient il les faisoit raire & plumer comme cochons la partie posterieure de la teste depuis le sommet jusques aux omoplates. Les cheveux en devant depuis les os bregmatiques croissoient en liberté. Ainsi contrefortunoient comme gens aucunement ne se soucians des biens qui sont au monde. Deffians davantage fortune la diverse portoient non en main comme elle: mais à la ceinture en guise de patenostres chascun un rasouer tranchant lequel ils esmouloient deux fois de jour & affiloient trois fois de nuict. Dessus les pieds chascun portoit une boulle ronde: parce qu'est dit fortune en avoir une sous ses pieds. Le cahuet de **leurs** sca-

putions estoit devant attaché, non derriere: en ceste façon avoient le visaige caché, et se moquoient en liberté, tant de fortune, comme des fortunez: ne plus ne moins, que font nos damoiselles, quant c'est qu'ils ont leur cache-laid, que vous nommez touret de nez, les anciens le nomment charreté. Parce qu'il couvre en elles de pechez grande multitude. Avoient aussi tousjours patente la partie posterieure de la teste comme nous avons le visaige: cela estoit cause, qu'ils alloient de ventre ou de cul,

[112]

M. FR. RABELAIS.

comme bon leur sembloit. S'ils alloient de cul, vous eussiez **estimé** estre leur alleure naturelle: tant à cause des souliers ronds, que de la braguette precedente. La face aussi derriere rase & peinte rudement, avec deux yeux une bouche, comme vous voyez és nois indiqués. S'ils alloient de ventre, vous eussiez pensé que fussent gens jouans au chapifou. C'estoit belle chose de les voir.

Leur maniere de vivre estoit telle. Le clair lucifer commençant apparostre sus terre, ils s'entrebottent, & esperonnoient l'un l'autre, par charité. Ainsi bottez & esperonnez dormoient, ou ronfloient pour le moins: & dormans avoient bezicles au nez, ou lunettes pour pire.

Nous trouvions ceste façon de faire estrange: mais ils nous contenterent en la response: nous remonstrans que le jugement final, lors que seroit, les humains prenoient repos & sommeil, pour donques evidentement monstrer, qu'ils ne reffusent y comparostre, ce que font les fortunez, ils se tenoient bottez, esperonnez, et prests à monter à cheval, quant la trompette sonneroit.

Midy sonnans (notez que leurs cloches estoient, tant de l'horloge, que du batail de l'E-

H

[113]

LIVRE V. DE

glise, et refectoir, faictes, selon la devise Pontiale, savoir est, de fin dumet contrepointé, et le batail estoit d'une queue de renard) Midy donques sonnans ils s'eveil-

loient et desbottoient, pissoient qui vouloit, et esmontoient, qui vouloit, esternuoient, qui vouloit. Mais tous par contrainte, statut rigoureux, amplement & copieusement baisloient, se desjeunoient de baisler. Le spectacle me sembloit plaisant: car leurs bottes & esperons mis sus un rastelier, ils descendoient aux cloistres, là se lavoient curieusement les mains & la bouche, puis s'assoient sus une longue selle, et se curoient les dens jusques à ce que le Prevost fist signe, sifflant en paume: lors chascun ouvroit la gueule tant qu'il pouvoit, et bailloient aucunefois demie heure, aucunefois plus, aucunefois moins, selon que le Prieur jugeoit le desjuner estre proportionne à la feste du jour, apres cela faisoient une belle procession en laquelle ils portoient deux bannieres, en l'une desquelles estoit en belle peinture le portrait de vertu, en l'autre de fortune. Un fredon premier portoit la banniere de fortune, apres luy marchoit un autre portant celle de vertu, en main tenant un aspersion mouillé en eau mercuriale, descrite par

[114]

M. FR. RABELAIS.

Ovide en ses Fastes: duquel continuellement il comme sonettoit le precedent Fredon, portant fortune. **Cest** ordre, dist Panurge, est contre la sentence de Ciceron, et des Academiques, lesquels veulent vertu preceder, suyvre fortune. Nous fut toutesfois remonstré qu'ainsi leur convenoit il faire, puis que leur intention estoit fustiger fortune. Durant la procession ils fredonnoient entre les dents melodieusement ne scay quelles antiphones: car je n'entendois leur patelin, & ententivement escoutant apperceu qu'ils ne chantoient que des aureilles. O la belle harmonie, & bien concordante au son de leurs cloches: jamais ne les voirrez discordans. Pantagruel fist un notable mirifique sus leur procession. Et nous dist, avez vous veu & noté la finesse de ces fredons icy? Pour parfaire leur procession, ils sont sortis par une porte de l'église, et sont entrez par l'autre. Ils se sont bien gardez d'entrer par ou ils sont yssus. Sus mon honneur ce sont quelques fines gens, je dy fins à dorer, fins comme une daque de plomb, fins non affinez, mais affinnans, passez par estamine fine. Ceste fines-

se, dist frere Jehan, est extraicte d'occulte
Philosophie, & n'y entends, au diable le
rien. D'autant, respondit Pantagruel, est-elle
H ij

[115]

LIVRE V. DE

plus redoutable, que l'on n'y entend rien. Car finesse entendue, finesse preveuë, finesse découverte perd de finesse & l'essence et le nom: nous la nommons lourderie Sur mon honneur qu'ils en savent bien d'autres. La procession achevee, comme pourmenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, & dessous les tables se mettoient à genoux, s'appuyans la poitrine & stomach, chascun sus une lanterne: Eux estans en cest estat, entroit un grand Esclot, ayant une fourche en main, et la les traitoit à la fourche: de sorte qu'ils commençoient leur repas, par fourmage, et l'achevoient par moustarde & laictue, comme tesmoigne Martial, avoir esté l'usage des Anciens. En fin on leur presentoit à chascun d'eux une platelee de moustarde, et estoient servis de moustarde apres dîner. Leur diette estoit telle: Au dimanche ils mangeoient boudins, andouilles, saucissons, fricandeaux, hastereaux, caillettes, exceptez tousjours le fourmage d'entree, et moustarde pour l'issue. Au lundy, beaux pois au lard, avec ample comment, & glose interlineare. Au mardy, force pain benist, fouaces, gasteaux, galettes biscuites. Au **mecredy[sic]**, rustrierie, ce sont belles testes de mouton, teste de veau, teste de bedou-

[116]

M. FR. RABELAIS.

aux, lesquelles abondent en icelle contree. Au jeudy, potages de sept sortes, & moustarde eternelle parmy. Au vendredy, rien que cormes, encores n'estoient-elles trop meures, selon que juger je pouvois à leur couleur. Au samedy, rongeoient les os, non pourtant estoient-ils pauvres ne souffreteux: car un chascun d'eux avoit benefice de ventre, bien bon. Leur boire estoit un antifortunal, ainsi appelloient-ils ne scay quel bruvage du pays. Quant ils vouloient boire ou manger, ils rabbatoient leurs cahuets de leurs scaputions par le devant, & leur servoit de baviere. Le disner parachevé, ils

prioient Dieu tresbien, & tout par fredons: le reste du jour, attendans le jugement final, ils s'exercoient à oeuvre de charité. Au dimanche, se pelaudans l'un l'autre. Au lundy, s'entrenarzardans. Au mardy, s'entre esgratignans. Au mercredy, s'entremouchans. Au jeudy, s'entretirans les vers du nez. Au vendredy, s'entrechatouillans. Au samedy, s'entrefouettans. Telle estoit leur diette, quant ils residoient en couvent, si par commandement du Prieur claustral ils issoient hors, defense rigoureuse, sur peine horrible, leur estoit faite, poisson lors ne toucher, ne manger, qu'ils seroient sur mer ou riviere: ne chair, telle qu'elle fust, lors que

H iij

[117]

LIVRE V. DE

ils seroient en terre ferme: afin qu'à un chascun fust evident qu'en jouyssans de l'objet, ne jouyssoient de la puissance & concupiscence, et ne s'en esbranloient non plus que le roc Marpesian, le tout faisoient avec antiphones competentes, & à propos, toujours chantans des aureilles, comme avons dit. Le soleil soy couchant en l'Ocean, ils bottoient & esperonnoient l'un l'autre, comme devant, & bezicles au nez, se composoient à dormir. A la minuit l'Esclot entroit et gens debout: là esmailloient & affilloient leurs rasouers: & la procession faite, mettoient les tables sus eux, & repaissoient comme devant. Frere Jehan des'antomeures voyant ces joyeux freres fredons, & entendant le contenu de leurs statuts, perdit toute contenance: & s'escriant hautement, dist, O le gros rat à la table, je romps cestuy la, & m'en vois par dieu, de pair. O que n'est icy Priapus aussi bien que fust aux sacres nocturnes de **Canidie**, pour le veoir à plein fond peder, & contrepedant fredonner. A ceste heure congnois-je en verité, que sommes en terre Anticthone & Antipode. En Germanie l'on demolist monasteres et deffroque-on les Moynes, icy on les erige à rebours, & à contrepoil.

[118]

M. FR. RABELAIS.

Comment Panurge interroquant un frere Fre-

*don n'eust response de luy, qu'en mono-
sillabes. CHAP. XXVII.*

PANURGE depuis nostre entree n'a-
voit autre chose que profondement
contemplé les minois de ces royaux fre-
dons: adonc tira par la manche un d'iceux,
maigre comme un diable soret, & luy de-
manda, Frater fredon, fredon, fredondille,
ou est la garse?

Le Fredon luy respondit? Bas.

Panurge. En avez vous beaucoup ceans? Fredon. peu.

Panurge. Combien au vray sont-elles? Fredon. vingt.

Panurge. Combien en voudriez vous? Fredon. cent.

Panurge. Ou les tenez vous cachees? Fredon. là.

Panurge. Je suppose qu'elles ne sont toutes d'un
aage, mais quel corsage ont-elles? Fredon. droit.

Panurge. Le taint quel? Fredon. lys.

Panurge. Les cheveux? Fredon. blonds.

Panurge. Les yeux quels? Fredon. noirs.

Panurge. Les tetins? Fredon. ronds.

Panurge. Le minois? Fredon. coinct.

Panurge. Les sourcils? Fredon. mols.

Panurge. Leurs attraits? Fredon. meurs.

Panurge. Leur regard? Fredon. franc.

Panurge. Les pieds quels? Fredon. plats.

Panurge. Les talons? Fredon. courts.

Panurge. Le bas quel? Fredon. beau.

H iij

[119]

LIVRE V. DE

Panurge. & les bras, Fredon. longs.

Panurge. Que portent-elles aux mains? Fredon. gands.

Panurge. Les anneaux du doigt de quoy? Fredon. d'or.

Panurge. Qu'employez à les vestir? Fredon. drap.

Panurge. De quel drap les vestez vous? Fredon. neuf.

Panurge. De quelle couleur est-il? Fredon. pers.

Panurge. Leur chapperonnage quel? Fredon. bleu.

Panurge. Leur chaussure quelle? Fredon. brun.

Panurge. Tous les susdits draps quels sont-ils?

Fredon. fins.

Panurge. Qu'est-ce de leurs soulliers? Fredon. cuir.

Panurge. Mais quels sont-ils volontiers? Fredon. ords.

Panurge. Ainsi marchent en place? Fredon. tost.

Panurge. Venons à la cuisine, je dis, des garses,

& sans nous haster espluchons bien tout

par le menu. Qu'i a il en cuisine? Fredon. feu.

Panurge. Qui entretient ce feu là? Fredon. bois.

Panurge. Ce bois icy quel est-il? Fredon. sec.

Panurge. De quels arbres le prenez? Fredon. d'if.

Panurge. Le menu & les fagots? Fredon. d'houst.

Panurge. Quel bois bruslez en chambre? Fredon. pins.

Panurge. & quels arbres encores? Fredon. teils.

Panurge. Des garses susdites j'en suis de moitié,
comment les nourrissez vous? Fredon. bien.
Panurge. Que mangent-elles? Fredon. pain.
Panurge. Quel? Fredon. bis.
Panurge. & quoy plus? Fredon. chair.
Panurge. Mais comment? Fredon. Rost.
Panurge. Mangent-elles point soupes? Fredon. point.

[120]

M. FR. RABELAIS.

Panurge. & de patisserie? Fredon. prou.
Panurge. J'en suis: mangent-elles point poisson?
Fredon. si.
Panurge. Comment, & quoy plus? Fredon. oeufs.
Panurge. & les aiment? Fredon. cuits.
Panurge. Je demande comment cuits? Fredon. durs.
Panurge. Est-ce tout leur repas? Fredon. non.
Panurge. Quoy donc, qu'ont-elles d'avantage?
Fredon. boeuf.
Panurge. & quoy plus? Fredon. porc.
Panurge. & quoy plus? Fredon. oys.
Panurge. Quoy d'abondant? Fredon. Jars.
Panurge. Item? Fredon. coqs.
Panurge. Qu'ont-elles pour leur saulce? Fredon. sel.
Panurge., & pour les friandes? Fredon. mout.
Panurge. Pour l'issue du repas? Fredon. ris.
Panurge. & quoy plus? Fredon. laict.
Panurge. & quoy plus? Fredon. pois.
Panurge. Mais quel pois entendez vous? Fredon. verts.
Panurge. Que mettez vous avec? Fredon. lard.
Panurge. & des fruits? Fredon. bons.
Panurge. Quoy? Fredon. cruds.
Panurge. Plus? Fredon. noix.
Panurge. Mais comment boivent-elles? Fredon. net.
Panurge. Quoy? Fredon. vin.
Panurge. Quel? Fredon. blanc.
Panurge. En hyver? Fredon. sain.
Panurge. Au printemps? Fredon. brusq.
Panurge. En esté? Fredon. frais.

[121]

LIVRE V. DE

Panurge. En automne & vendange? Fredon. doux.
Pote de froc, s'escria frere Jehan, comment
ces mastines icy fredonniques devroient
estre grosses, & comment elles devroient
aller au trot: veu qu'elles repaissent si bien
et copieusement. Attendez, dist Panurge,
que j'acheve. Quelle heure est quant se
couchent? Fredon. nuict.
Panurge. Et quant-elles se levent? Fredon. jour.

Voicy, dist Panurge, le plus gentil fre-

don que je chevauchay de cest an: pleust à Dieu, & au benoist saint Fredon, & à la benoiste & digne vierge sainte Fredonne, qu'il fust premier President de Paris. Vertu goy, mon amy, quel expediteur de causes, quel abreviateur de proces, quel vuydeur de debats, quel esplucheur de sacs, quel fueilleteur de papiers, quel minuteur d'escritures ce seroit? Or maintenant venons sur les autres vivres, & parlons à traits & à sens rassis, de nosdictes soeurs en charité. Quel est le formulaire? Fredon. gros. Panurge. A l'entree? Fredon. frais. Panurge. Au fond? Fredon. creux. Panurge. Je disois qu'il y fait? Fredon. chaud. Panurge. **Qui a il[sic]** au bord? Fredon. poil. Panurge. Quel? Fredon. roux. Panurge. & celui des plus vieilles? Fredon. gris. Panurge. Le sacquement d'elles, quel? Fredon. prompt.

[122]

M. FR. RABELAIS.

Panurge. Le remuement des fesses? dru. Panurge. Toutes sont voltigeantes? Fredon. trop. Panurge. Vos instruments quels sont-ils? Fredon. grands. Panurge. En leur marge quels? Fredon. ronds. Panurge. Le bout de quelle couleur? Fredon. bail. Panurge. Quant ils ont fait quels sont-ils? Fredon. coys. Panurge. Les genitoires quels sont? Fredon. lourds. Panurge. En quelle **façon** troussiez? Fredon. pres. Panurge. Quant c'est fait, quels deviennent? Fredon. mats. Panurge. Or par le serment qu'avez fait, quant voulez habiter comment les projettez vous? Fredon. Jus. Panurge. Que disent-elles en culletant? Fredon. mot. Panurge. Seulement elles vous font bonne chere, au demourant elles pensent au joly cas? Fredon. vray. Panurge. Vous font-elles des enfans? Fredon. nuls. Panurge. Comment couchez ensemble? Fredon. nuds. Panurge. Par ledit serment qu'avez fait, quantes fois de bon compte ordinairement le faites vous par jour? Fredon. six. Panurge. & de nuit? Fredon. dix. Cancre, dist frere Jehan, le paillard ne daigneroit passer seize, il est honteux. Panurge. Voire le ferois tu bien autant frere Jehan. Il est par dieu ladre verd. ainsi font les autres? Fredon. tous. Panurge. Qui de tous le plus galland? Fredon. moy.

[123]

LIVRE V. DE

Panurge. N’y faictes vous onques faute? **Fredon.** rien.
Panurge. Je perds mon sens en ce point, ayans
vuydé & espuysé en ce jour precedent, tous
vos vases spermatiques, au jour subsequant,
y en peut-il tant avoir? **Fredon.** plus.
Panurge. Ils ont, ou je resve, l’herbe de l’Indie,
celebree par Theophraste, mais si par em-
peschement legitime, ou autrement, en ce
deduit advient quelque diminution de mem-
bre, comment vous en trouvez vous? **Fredon.** mal.
Panurge. & lors que font les garses? **Fredon.** bruit.
Panurge. & si cessiez un jour? **Fredon.** pis.
Panurge. Alors que leur donnez vous? **Fredon.** trunc
Panurge. Que vous font-elles pour lors? **Fredon.** bren
Panurge. Que dis-tu? **Fredon.** peds.
Panurge. De quel son? **Fredon.** cas.
Panurge. Comment les chastiez vous? **Fredon.** fort.
Panurge. & en faictes quoy sortir? **Fredon.** sang.
Panurge. En cela devient leur tain? **Fredon.** tainct.
Panurge. Mieux pour vous il ne seroit? **Fredon.** painct.
Panurge. Aussi restez vous tousjours? **Fredon.** craints.
Panurge. Depuis elles vous cuident? **Fredon.** saints.
Panurge. Par ledit serment de bois qu’avez fait,
quelle est la saison de l’annee quant plus
lasches le faictes? **Fredon.** aoust.
Panurge. Celle quant plus brusquement? **Fredon.** mars
Panurge. Au reste vous le faictes? **Fredon.** gay.

Alors, dist Panurge en sousriant, voici
le pauvre fredon du monde: avez vous en-

[124]

M. FR. RABELAIS.

tendu comment il est resolu, sommaire &
compendieux en ses responses: il ne rend
que monosyllabes. Je croy qu’il feroit d’u-
ne cerize trois morceaux, corbieu, dist fre-
re Jehan, ainsi ne parle il mie avec ses gar-
ses, il y est bien polysyllabe: vous parlez
de trois morceaux d’une cerise, par saint
gris je jurerois, que d’une espaule de mou-
ton il ne feroit que deux morceaux, & d’u-
ne quarte de vin qu’un traict. Voyez com-
ment il est hallebrené: Ceste, dist Episte-
mon, meschante ferraille de moines sont
par tout le monde ainsi aspres sus les vi-
vres, et puis nous disent qu’ils n’ont que
leur vie en ce monde: Que diable ont les
Roys & grans Princes.

*Comment l’Institution de Quaresme desplaist à
Epistemon. CHAP. XXVIII.*

AVEZ vous, dist Epistemon, noté comment ce meschant & malautru, Fredon nous à allegué Mars comme mois de ruffiennerie? Ouy, respondit Pantagruel, toutesfois il est tousjours en quaresme, lequel à esté institué, pour macerer la chair, mortifier les appetits sensuels, & resserrer les furies veneriennes. En ce, dist Epistemon, pouvez vous juger, de quel

[125]

LIVRE V. DE

sens estoit celuy Pape qui premier l'institua, que ceste vilaine savatte de fredon confesse soy n'estre jamais plus embrené en paillardise, qu'en la saison de quaresme: aussi par les evidentes raisons produites de tous bons & sçavans medecins, affermans, en tout le decours de l'Annee, n'estre viandes mangees plus excitantes la personne à lubricité, qu'en cestuy temps: febves, poix, phaseols, chiches, oignons, noix, huytres, harans, saleures garon, salades toutes composees d'herbes veneriques: comme eruce, nasitord, targon, cresson, berle, response, pavot cornu, haubelon, figues, ris, raisins. Vous, dist Pantagruel, seriez bien esbahy, si voyant le bon Pape, instituteur du Saint quaresme, estre lors la saison, quand la chaleur naturelle sort du centre du corps, auquel c'estoit contenue durant les froidures de l'hiver, et si dispert par la circonference des membres, comme la sesve faict es arbres, auroit ces viandes, qu'avez dictes, ordonnees, pour aider à la multiplication de l'humain lignage. Ce que me l'a faict penser est qu'au papier baptistere de Touars, plus grand est le nombre des enfans en Octobre & Novembre nez, qu'es dix autres mois de l'Annee, lesquels selon la sup-

[126]

M. FR. RABELAIS.

putation retrograde, tous estoient faits, conceus, & engendrez en quaresme. Je, dist frere Jean, escoute vos propos, & y prens plaisir non petit: mais le Curé de Jambet attribuoit ce copieux engrossissement de femmes non aux viandes de quaresme, mais aux petits questeurs voutes, aux petits prescheurs bottes, aux petits confes-

seurs crottes: lesquels damnent, par cestuy temps de leur empire les ribaulx mariez trois toises au desoubs des grifes de Lucifer. A leur terreur les mariez plus ne biscotent leurs chambrières, se retirent à leurs femmes: j'ay dict. Interpretez, dist Epistemon, l'institution de quaresme à vostre phantasie: chascun abonde en son sens: mais à la suppression d'iceluy, laquelle me semble estre impendente, s'opposeront tous les medecins: je le sçay, je leur ay ouy dire. Car sans le quaresme seroit leur art en mespris, rien ne gaigneroient, personne ne seroit malade. En quaresme sont toutes maladies semees: c'est la vraye pepiniere, la naifve couche, & promoconde de tous maux: encores ne considerez que si quaresme faict les corps pourrir, aussi faict il les ames enrager. Diables à lors font leurs efforts, Caffards alors sortent en place, Cagots tiennent leurs grands jours. forces

[127]

LIVRE V. DE

sessions, stations, pardonnances, confessions, fouettements, anathematisations. Je ne veux pourtant inferer que les Ariaspian soient en cela meilleurs que nous: mais je parle à propos. Orça, dist Panurge, couillon cultant & fredonnant, que vous semble de cestuy-cy, est-il pas heretique? Fr tres. Pan doibt il pas estre bruslé? Fr doibt. Pan & le plustost qu'on pourra? Fr soit. Pan sans le faire pourboulir? Fr sans. Pan en quelle maniere donques? Fr vif. Pan si qu'en fin s'en ensuyve? Fr mort. Pan car il vous à trop fasché? Fr las. Pan que vous sembloit il estre? Fr fol. Pan vous dictes fol ou enragé. Fr plus. Pan que voudriez vous qu'il fust? Fr ars. Pan on en à bruslé d'autres? Fr tant. Pan qui estoient heretiques? Fr moins. Pan encores en bruslera on? Fr maints. Pan les rachepterez vous? Fr grain. Pan les faut il pas tous brusler? Fr faut. Je ne sçay, dist Epistemon, quel plaisir vous prenez, raisonnant avecques ce meschant peñaillon de moyne: mais si d'ailleurs ne m'estiez congnu, vous me creeriez en l'entendement opinion de vous peu honorable. Allons de par Dieu, dist Panurge, je l'emmenerois volontiers à Gargantua tant il me plaist: quand je seray marié il servi-

roit

[128]

M. FR. RABELAIS.

roit à ma femme de foul, voire teur, dist Epistemon, par la figure de Tmesis. A ceste heure, dist frere Jehan, en riant, as tu ton vin pauvre Panurge, tu n'eschappe jamais que tu ne sois cocu jusques au cul.

*Comment nous visitasmes le pays de Satin.
CHAP. XXIX.*

JOYEUX d'avoir veu la nouvelle religion des freres Fredons, navigasmes par deux jours: au troisieme, descouvrit nostre Pilot une Isle, belle & delicieuse sur toutes autres on l'appelloit l'Isle de'Frize: car les chemins estoient de Frize. En icelle estoit le pays de Satin, tant renommé entre les pages de Cour: duquel les arbres et herbe jamais ne perdoient fleur ne feuilles, et estoient de damas, & velous figuré: Les bestes & oiseaux estoient de tapisserie. Là nous vismes plusieurs bestes, oiseaux et arbres, tels que les avons de par deça, en figure, grandeur, amplitude & couleur: excepté qu'ils ne mangeoient rien, & point ne chantoient, point aussi ne mordoient ils, comme font les nostres, plusieurs aussi y vismes que n'avions encores veu: entre autres y vismes divers Elephans, en diverse contenance sur tous j'y notay les six mas-

I

[129]

LIVRE V. DE

les et six femelles, presentez à Rome en theatre, par leur instituteur, au temps de Germanicus nepveu de l'Empereur Tibere, Elephans doctes, Musiciens, Philosophes, danseurs, pavaniers, baladins, & estoient à table assis en belle composition, beuvans et mengeans, en silence, comme beaux-pères au reffectouer. Ils ont le museau long de deux coudees, & le nommons proboscide, avec lequel ils puisent eau, pour boire, prennent palmes, prunes, toutes sortes de mangeaille, s'en deffendent & offensent comme d'une main: & au combat jettent les gens haut en l'air, & à la cheute les font crever de rire. Ils ont jointures & articulations es jambes: ceux qui ont escrit le

contraire, n'en veirent jamais qu'en peinture, entre leurs dents ils ont deux grandes cornes, ainsi les appelloit Juba, & dit Pausanias estre cornes, non dents: Philostrate tient que soient dents, non cornes: ce m'est tout un, pourveu qu'entendiez que c'est le vray yvoire, & sont longues de trois ou quatre coudees, & sont en la mandibule superieure, non inferieure. Si croyez ceux qui disent le contraire, vous en trouverez mal: voire fust-ce Elian, tiercelet de menterie. Là, non ailleurs, en avoit veu Pline, dansans aux sonnettes sus cordes, & funam-

[130]

M. FR. RABELAIS.

bules: passans aussi sus les tables en plain banquet, sans offenser les beuveurs beuvans.

J'y vy un Rhinoceros du tout semblable à celuy que Henry Clerberg m'avoit autrefois monstré, & peu differoit d'un verrat, qu'autrefois j'avois veu à Limoges: excepté, qu'il avoit une corne au mufle, longue d'une coudee, & pointue, de laquelle il osoit entreprendre contre un Elephant en combat, & d'icelle le poignant sous le ventre (qui est la plus tendre & debile partie de l'Elephant) le rendoit mort par terre. J'y vy trente deux Unicorns: c'est une beste felonnie à merveilles, du tout semblable à un beau cheval: excepté qu'elle a la teste comme un Cerf, les pieds comme un Elephant, la queue comme un sanglier, & au front une corne aigue, noire, & longue de six ou sept pieds: laquelle ordinairement luy pend en bas, comme la creste d'un coq d'Inde: elle quand veut combattre, ou autrement s'en ayder, la leve roide & droite. Une d'icelles je vy accompagnée de divers animaux sauvages, avec sa corne emunder une fontaine: là, me dist Panurge, que son courtaut ressembloit à ceste Unicorne, non en longueur du tout, mais en vertu & en propriété: Car, ainsi comme elle, purifioit l'eau des mares & fontaines, d'ordure ou

I ij

[131]

LIVRE V. DE

venin aucun qui y estoit, & ces animaux divers en seureté venoient boire apres elle, ainsi seurement on pouvoit apres luy fa-trouiller sans danger de chancre, verole,

pisse-chaude, poullains, greues, & tels autres menus suffrages: car si mal aucun estoit au trou mephitique il esmondoit tout, avec sa corne nerveuse. Quant, dist frere Jehan, vous serez marié, nous ferons l'essay sur vostre femme, pour l'amour de dieu soit, puis que nous en donnez instruction fort salubre. Voire, respondit Panurge, & soudain en l'estomac la belle petite pilulle agregative de dieu, composee de vingt-deux coups de pongnart, à la Cesarine: mieux vaudroit, di soit frere Jehan, une tasse de quelque bon vin frais. J'y vy la toison d'or, conquise par Jason: ceux qui ont dit n'estre toison, mais pomme d'or, par ce que, **mhla[sic]**, signifie pomme et brebis, avoient mal visité le pays de Satin. J'y vy un Chameleon, tel que le descrit Aristoteles, & tel, que me l'avoit quelque fois monstré Charles Marais, medecin **insigne** en la noble cité de Lyon sur le Rosne: et ne vivoit que d'air, non plus que l'autre.

J'y vy trois Hidres, telles qu'en avois ailleurs autrefois veu: Ce sont Serpens, ayans chascun sept testes diverses. J'y vy

[132]

M. FR. RABELAIS.

quatorze Phoenix. J'avois leu en divers auteurs qui n'en estoit qu'un, en tout le monde, pour un aage: mais selon mon petit jugement, ceux qui en ont escrit n'en veirent onques ailleurs, qu'au pays de tapisserie: voire fust-ce Lactance Firmian. J'y vy la peau de l'Asne d'or d'Apulee. J'y vy trois cens & neuf Pelicans. Six mille & seize oiseaux Seleucides, marchans en ordonnance, et devorans les sauterelles parmi les bleds: des Cynamolges, des Argithiles, des Caprimulges, des Thynnuncules, des Crotenotaires, voire, dis-je, des Onocrotales avec leur grand gosier: des Stymphalides harpies, Pantheres, Dorcades, Cemades, Cynocephales, Satyres, Cartasonnes, Tarandes, Ures, Monopes, Pephages, Cepes, Neares, Steres, Cercopiteques, Bisons, Musimones, Bytures, Ophyres, Stryges, Gryphes.

J'y vy la my-caresme à cheval: la my-aoust, et la my-mars luy tenoient l'estaphe: Loups-garoux, Centaures, Tygres, Leopards, Hyennes, Cameleopardales, Origes. J'y vy une Remore, poisson petit, nommé

Echeneis des Grecs, aupres d'une grande
nauf, laquelle ne se mouvoit, encores qu'el
le eust pleine voile en haute mer: je croy
bien que c'estoit celle de Periander le ty-

I iij

[133]

LIVRE V. DE

ran, laquelle un poisson tant petit arrestoit
contre le vent. Et en ce pays de Satin, non
ailleurs, l'avoit veuë Mutianus. Frere Jean
nous dist, que par les Cours de Parlement,
souloient jadis regner deux sortes de pois-
son, lesquels faisoient de tous poursuyvans
nobles, Roturiers, pauvres, riches, grands,
petits, pourrir les corps, & enrager les
ames. Les premiers estoient poissons d'A-
vril: ce sont maquereaux: les seconds bene-
fiques remores: c'est sempiternité de pro-
ces sans fin de jugement. Icy vy des Sphyn-
ges, des Raphes, des Oinces, des Cephes,
lesquels ont les pieds de devant comme
les mains, & ceux de derriere comme les
pieds d'un homme: des Crocutes, des Eales,
lesquels sont grands comme hippopota-
mes, la queuë comme Elephans, les mandi-
bules comme Sangliers, les cornes mobi-
les, comme sont les oreilles d'Asne: des
Cucrocutes bestes tres-legeres, **grandes** com-
me Asnes de mirebalais, ont le col, la queuë
et poitrine comme un Lion, les jambes
comme un Cerf, la gueule fendue jusques
aux oreilles, & n'ont autres dents qu'une
dessus, & une autre dessous: elles parlent
de voix humaine, mais lors mot ne sonne-
rent. Vous dites qu'on ne vit onques Aire
de sacre: vrayement j'y en vy onze, & le

[134]

M. FR. RABELAIS.

notez bien. J'y vy des hallebardes gauche-
res, ailleurs n'en avois veu. J'y vy des Men-
thichores, bestes bien estranges, elles ont
le corps comme un Lion, le poil rouge, la
face & les oreilles comme un homme, trois
rangs de dents entrant les unes dedans les
autres, comme si vous entrelassiez les doigts
des deux mains les uns dedans les autres:
en la queuë elle ont un aiguillon, duquel
elles poignent, comme font les Scorpions:
et ont la voix fort melodieuse. J'y vy des
Catoplepes, bestes sauvages, petites de
corps, mais elles ont les testes grandes, sans

proportion, à peine les peuvent lever de terre, elles ont les yeux tant veneneux, que quiconques les voit meurt soudainement, comme qui verroit un basilic. J'y vy des bestes à deux dos, lesquelles me sembloient joyeuses à merveilles & copieuses en culletis, plus que n'est la mocitelle, aveques sempiternel remuement de cropions. J'y vy des escrevisses laictees, ailleurs jamais n'en avois veu, lesquelles marchaient en mout belle ordonnance, & les faisoit mout bon veoir.

*Comment au pays de Satin nous veismes Ouy
dire, tenant escole de tesmoignerie,
CHAP. XXX.*

[135]

LIVRE V. DE

Passans quelque peu avant en ce pays de tapisserie, vismes la mer mediterrane, ouverte & decouverte jusques aux abismes, tout ainsi comme au gouffre Arabe se descovrit la mer Erithree, pour faire chemin aux Juifs issans d'Egypte. Là je recongnu Triton sonnans de sa grosse conche, Glaucus, Proteus, Nereus, & mille autres dieux & monstres marins. Vismes aussi nombre infiny de poissons en especes diverses, dansans, volans, voltigeans, combattans, mangeans, respirans, belutans, chassans, dressans escarmouches, faisans embuscades, composans trefves, marchandans, jurans, s'esbatans. En un coing la pres vismes Aristoteles tenant une lanterne, en semblable contenance que l'on peint l'hermite pres saint Christofle, espiant, considerant, le tout redigeant par escrit. Derriere luy estoient, comme records de sergents, plusieurs autres Philosophes, Apianus, Heliodorus, Atheneus, Porphirius, Pancrates Archadian, Numenius, Possidonius, Ovidius, Oppianus, Olympius, Seleucus, Leonides, Agathocles, Theophraste, Damostrate, Mutianus, Nymphodorus, Elianus, cinq cens autres gens, aussi de loisir comme fut Chrysippus, ou Ari-

[136]

M. FR. RABELAIS.

stharcus de Sole, lequel demeura cinquante huit ans à contempler l'estat des abeilles, sans autre chose faire. Entre iceux j'y advisay Pierre Gylles lequel tenoit un urinal en main, considerant en profonde contemplation l'urine de ces beaux poissons. Avoir longuement consideré ce pays de Satin, dist Pantagrue, J'ay icy longuement repeu mes yeux, mais je ne m'en peux en rien saouler, mon estomach brait de male rage de faim, repaissons, repaissons, di-je, & tastons de ces anacampserotes qui pendent la dessus, Fy, ce n'est rien qui vaille. Je donques prins quelques mirobalans qui pendoient à un bout de tapisserie: mais je ne les peu mascher n'avaller, & les goustans eussiez proprement dict & juré que fust soye retorsse, & n'avoient saveur aucune. On penseroit qu'Heliogabalus là eust prins comme transsump de bulle, forme de festoyer ceux qu'il avoit long temps fait jusner, leur promettant en fin, banquet somptueux, abondant, Imperial, puis les paissoit de viandes en cire, en marbre, en potterie, en peintures & nappes figurees. Cerchans donques par ledit pays si viandes aucunes trouverions, entendismes un bruit strident et divers, comme si fussent femmes lavant la buée, ou traquets de moulins du baza-

[137]

LIVRE V. DE

cle lez Tolose, sans plus sejourner nous transportasmes au lieu ou c'estoit, & vismes un petit vieillard, bossu, contrefait & monstrueux, on le nommoit Ouy-dire, il avoit la gueule fendue jusques aux oreilles, & dedans la gueule sept langues, & la langue fendue en sept parties, quoy que ce fust, de toutes sept ensemblement parloit divers propos & langages divers, avoit aussi parmy la teste & le reste du corps autant d'oreilles comme jadis eut Argus d'yeux, au reste estoit aveugle & paralitique des jambes, au tour de luy je vy nombre innumerable d'hommes & de femmes escoutans et attentifs, & en recongnu aucuns parmy la troupe faisans bon minois, d'entre lesquels un pour lors tenoit une Mappemonde, et la leur exposoit sommairement par petites aphorismes, & y devenoient clerks et scavans en peu d'heure, & parloient de prou de choses prodigieuses elegantement, et par bonne memoire pour la centiesme

partie desquelles scavoir ne suffiroit la vie de l'homme, des Pyramides, du Nil, de Babylone, des Troglodites, des Hymatopodes, des Blemmies, des Pygmees, des Canibales, des monts Hyperborees, des Egipanes, de tous les diables, & tout par Ouy-dire. Là je vy selon mon advis, Herodote,

[138]

M. FR. RABELAIS.

Pline, Solin, Berose, Philostrate, Mela, Strabo, & tant d'autres antiques, plus Albert le Jacobin grand, Pierre Tesmoin, Pape Pie second, Volateran, Paulo Jovio le vaillant homme, Jaques Cartier, Charton Armenian, Marc Paule Venitien, Ludovic Romain, Pietre Aliares, & ne scay combien d'autres modernes historiens cachez derriere une piece de tapisserie en tapinois escrivans de belles besongnes, & tout par Ouy-dire.

Derriere une piece de velours figuré à feuille de menthe, pres d'Ouy-dire, je vy nombre grand de Percherons & Mangeaux bons estudians, jeunes assez: & demandans en qu'elle faculté ils appliquoient leur estude, entendismes que la de jeunesse ils apprenoient estre tesmoins, & en cestuy art proufitoient si bien, que partans du lieu, et retournez en leur province, vivoient honnestement du mestier de tesmoignerie: rendans seur tesmoignage de toutes choses à ceux, qui plus donneroient par journee, et tout par ouy-dire. Dictes-en ce que voudrez, mais ils nous donnerent de leur chateaux, et beusmes à leurs barils, à bonne chere. Puis nous advertirent cordialement, qu'eussions à espargner verité, tant que possible nous seroit, si voulions parvenir

[139]

LIVRE V. DE

en Court de grans Seigneurs.

Comment nous fut descouvert le país de Lanternois. CHAP. XXXI.

MAL traictez & mal repeus au país de Satin, navigasmes par trois jours, au quatriesme, en bon heur, appro-

chasmes de Lanternois. Approchans voyons sur mer certains petits feuz volans: de ma part, je pensois que fussent, non lanternes, mais poissons, qui de la langue flamboyans hors la mer fissent feu: ou bien Lampyrides, vous les appelez cicindeles, là reluisans, comme au soir font en ma patrie, l'orge venant à maturité. Mais le Pilot nous advertit, que c'estoient lanternes des guets: lesquelles au tour de la banlieuë descouvroient le païs, & faisoient escorte à quelques lanternes estrangeres, qui comme **bons** Cordeliers & Jacobins, alloient la comparoistre, au chapitre Provincial: Doutans toutesfois que fust quelque pronostic de tempeste nous asseura, qu'ainsi estoit.

Comment nous descendismes au port des Lichnobiens, et entrasmes en Lanternois.
CHAP. XXXII.

[140]

M. FR. RABELAIS.

SUS l'instant entrasmes au port de Lanternois. La sus une haute tour recongnut Pantagruel la lanterne de la Rochelle, laquelle nous fist bonne clarté. Vismes aussi la lanterne de Pharos, de Nauplion, et d'Acropolis en Athenes sacree à Pallas. Pres le port, est un petit village, habité par les Lychnobiens: qui sont peuples vivans de lanternes, comme en nos païs les freres briffaux vivent de Nonnains, gens de bien et studieux. Demosthenes y avoit jadis lanterné. De ce lieu jusques au Palais fusmes conduicts par trois Obeliscolychnies gardes militaires du Havre à haux bonnets comme Albanois, esquels exposasmes les causes de nos voyage & deliberation: laquelle estoit là impetrer de la Royne de Lanternois une lanterne pour nous esclairer et conduire par le voyage que faisons vers l'oracle de la Bouteille. Ce que nous promisrent faire & volontiers: adjoustans qu'en bonne occasion & oportunité estions la arrivez, & qu'avions beau faire chois de lanternes, lors qu'elles tenoient **leur** chapitre Provincial. Advenans au Palais Royal, fusmes par deux lanternes d'honneur, savoir est, la lanterne d'Aristophanes,

et la lanterne de Cleanthes, presentez à la Royne à laquelle Panurge en langage Lan-

[141]

LIVRE V. DE

ternois exposa brièvement les causes de nostre voyage. Et eusmes d'elle bon recueil, et commandement d'assister à son soupper, pour plus facilement choisir celle que voudrions pour guide. Ce que nous pleut grandement, & ne fusmes negligens bien tout noter, & tout considerer, tant en leurs gestes, vestemens, & maintien, que aussi en l'ordre du service. La Royne estoit vestuë de Cristallin vierge, de Touchie, ouvrage damasquin, passementé de gros diamens. Les lanternes du sang estoient vestues, aucunes de Strain, autres de pierres Phengites, le demourant estoit de corne, de papier, de toille ciree. Les fallots pareillement selon leurs estats d'antiquité de leurs maisons. Seulement j'en advisay une de terre, comme un pot, en rang des plus gorgiases: de ce m'esbahissent, entendanty, que c'estoit la lanterne d'Epictetus, de laquelle on avoit autre fois refusé trois mile dragmes. J'y consideray diligemment la mode & accoustrement de la lanterne Polymire de Martial: encore plus de la l'Icosimire, jadis consacree par Canope fille de Tisias. J'y noté tresbien la lanterne Pensile jadis prinse de Thebes au temple d'Apollo Palatin, & depuis transportee en la ville de Cyme Aolique par Ale-

[142]

M. FR. RABELAIS.

xandre la conquerant. J'en notay une autre insigne, à cause d'un beau floc de soye cramoisine, qu'elle avoit sus la teste: & me fut dit, que c'estoit Bartole, lanterne de droit. J'en notay pareillement deux autres insignes, à cause des bourses de clystere, qu'elles portoient à la ceinture: & me fut dit, que l'une estoit le grand, l'autre le petit luminaire des apoticaire. L'heure du souper venue, la Royne s'assit en premier lieu, consequemment les autres selon leur degré et dignité. D'entree de table toutes furent servies de grosses chandelles de moule: excepté que la Royne fut servie d'un gros & roidde flambeau flamboyant, de cire blanche, un peu rouge par le bout:

aussi furent les lanternes du sang exceptees du reste, & la lenterne provinciale de Mirebalais: laquelle fut servie d'une chandelle de noix, & la provinciale du bas Poitou, laquelle je vy estre servie d'une chandelle armee: & Dieu scait quelle lumiere apres elles rendoient, aveques leurs mecherons. Exceptez icy un nombre de jeunes lanternes du gouvernement d'une grosse lanterne. Elles ne luisoient comme les autres, mais me sembloient avoir les paillardes couleurs. Apres soupper nous retirasmes pour reposer. Lelendemain

[143]

LIVRE V. DE

matin la Royne nous fist choisir une lanterne, pour nous conduire, des plus insignes. Et ainsi prinsmes congé.

Comment nous arrivasmes à l'oracle de la Bouteille. CHAP. XXXIII.

NOSTRE noble Lanterne nous esclairant et conduisant en toute joyuseté, arrivasmes en l'Isle desiree, en laquelle estoit l'oracle de la Bouteille. Descendant Panurge en terre fist sur un pied la gambade en l'air gaillardement, & dist à Pantagruel: Aujourd'huy avons nous ce que cerchons aveques fatigues & labeurs tant divers. Puis se recommanda courtoisement à nostre lanterne: Icelle nous commanda tous bien esperer, & quelque chose qui nous apparust, n'estre aucunement effrayez. Approchans au temple de dive Bouteille nous convenoit passer parmy un grand vinoble faict de toutes espèces de vignes, comme Phalerne, Malvoisie, Muscadet, Taige, Beaune, Mirevaux, Orleans, Picardent, Arbois, Coussi, Anjou, Grave, Corsicque, Vierron, Nerac, & autres. Ledit vinoble fut jadis par le bon Bacchus planté, avec telle benediction, que tous temps il portoit feuille, fleur, & fruit,

comme

[144]

M. FR. RABELAIS.

comme les orangiers de Suraine. Nostre Lanterne magnifique nous commanda man

ger trois raisins par homme, mettre du pampre en nos souliers, & prendre une branche verte en main gauche. Au bout du vinoble passasmes dessous un arc antique, auquel estoit le trophée d'un beuveur bien mignonnement insculpé: sçavoir est, en un lieu long ordre de flacons, bourrachés, bouteilles, fiolles, barils, barraux, pots pintes, semaises antiques, pendentes d'une treille ombrageuse. En autre grande quantité d'ails, oignons, eschalottes, jambons, boutargues, parodelles, langues de boeuf fumees, fromages vieux, & semblable confiture, entrelassee de pampre, & en semble, par grande industrie fagottees avecques des seps. En autre cent formes de voerres, comme voerres à pied, & voerres à cheval, cuveaux, retombes, hanaps, jadaux, salvernes, taces, gobelets, & telle semblable artillerie Bacchique. En la face de l'arc dessous le zoophore estoient ces deux vers inscrits.

*Passant icy ceste poterne
Garny toy de bonne lanterne.*

A cela, dist Pantagruel, avons nous pourveu. Car en toute la region de Lanternois, n'y à Lanterne meilleure, & plus

K

[145]

LIVRE V. DE

divine, que la nostre. Cestuy arc finissoit en une belle & ample tonnelle, toute faicte de seps de vignes, aornez de raisins de cinq cens couleurs diverses, & cinq cens diverses formes, non naturelles, mais ainsi composees par art d'agriculture, jaunes, bleus, tanez, azurez, blancs, noirs, verds, violets, riolez, piolez, longs, ronds, torangles, couilloniez, couronnez, barbus, cabus, herbus. La fin d'icelle estoit close de trois antiques lierres, bien verdoyans, & tous chargez de bagues La nous commanda nostre illustrissime lanterne, de ce lierre chascun de nous se faire un chapeau Albanois, & s'en couvrir toute la teste. Ce que fut fait sans demeure. Dessous, dist lors Pantagruel, ceste treille, n'eust ainsi jadis passé la Pontife de Jupiter. La raison, dist nostre preclaire lanterne, estoit mystique. Car y passant auroit le vin, ce sont les raisins, au dessus de la teste, & sembleroit estre comme maistrisee & dominee du vin pour signifier, que les Pontifes & tous personnages,

qui s'addonnent & dedient à contemplation des choses divines, doivent en tranquillité leurs esprits maintenir, hors toute perturbation de sens: laquelle plus est manifestee en yvrogerie, qu'en autre passion, qu'elle que soit.

[146]

M. FR. RABELAIS.

Vous pareillement au temple ne seriez receus de la dive Bouteille, estans par cy dessous passez, sinon que Bacbuc la noble Pontife vist de pampre vos souliers plains: qui est acte du tout, & par entier diametre contraire au premier, & signification evidente, que le vin **VOS[sic]** est en mespris, & par **VOS[sic]** conculqué & subjugué. Je, dist frere Jean, ne suis point clerc, dont me desplaist: mais je treuve dedans mon breviaire, que en la revelation, fut comme chose admirable, veuë une femme, ayant la lune sous les pieds: c'estoit, comme m'a exposé Bigot, pour signifier, qu'elle n'estoit de la race & nature des autres, qui toutes ont à rebours la lune en teste, & par consequent le cerveau tousjours lunatique cela m'induit facilement à croire, ce que dites madame lanterne ma mie.

*Comment nous **descendisme[sic]** sous terre,
pour entrer au temple de la Bouteille, & comment
Chinon est la premiere ville du monde.
CHAP. XXXIII.*

AINSI descendismes sous terre, par un arceau incrusté de plâtre, peint au dehors rudement d'une danse de femmes et Satyres, accompagnans le vieil Silenus,
K ij

[147]

LIVRE V. DE

riant sus son Asne. Là je disois à Pantagruel ceste entree me revoque en souvenir la cave peinte de la premiere ville du monde: Car là sont peintures pareilles, en pareille fraischeur comme icy? ou est, demanda Pantagruel, qui est ceste premiere ville que dites? Chinon, di-je, ou Caynon en Touraine. Je scay, respondit Pantagruel, ou est

Chinon, & la cave peinte aussi, j'y ay beu maints verres de vin frais, & ne fais doute aucune que Chinon ne soit ville antique, son blason l'atteste, auquel est dit deux, ou trois fois, Chinon, petite ville grand renom, assise sus pierre ancienne, au haut le bois, au pied Vienne. Mais comment seroit elle ville premiere du monde, ou le trouvez vous par escrit, quelle conjecture en avez? Je dy: trouve en, l'Escriture sacree que Cayn fut premier bastisseur de villes: vray donques semblable est, que la premiere, il de son nom nomma Cainon, comme depuis ont à son imitation tous autres fondateurs, et instaurateurs de villes, imposé leurs noms à icelles. Athene, c'est en Grec Minerve, à Athenes, Alexandre à Alexandrie, Constantin à Constantinople, Pompee à Pompeiopolis en Cilicie, Adrian à Adrianople, Canaan aux Cananeens, Saba aux Sabeians, Assur aux Assyriens, Ptole-

[148]

M. FR. RABELAIS.

maïs, Cesarea, Tiberium, Herodium en Judée. Nous tenans ces menus propos sortit le grand flasque (nostre Lanterne l'appelloit phlosque) gouverneur de la dive Bouteille, accompagné de la garde du temple, et estoient tous Bouteillons François. Ice-luy nous voyans Tyrsigeres, comme j'ay dit, & couronnez de Lierre, reconnoissant aussi nostre insigne Lanterne, nous fist entrer en seureté, & commanda que droit on nous menast à la princesse Bacbuc, dame d'honneur de la Bouteille, & Pontife de tous les mysteres. Ce que fut fait.

*Comment nous descendismes les degrez tetra-
diques, et de la peur qu'eut Panurge.
CHAP. XXXV.*

DEPUIS descendismes un degré marin sous terre, là estoit un repos: tournans à gauche en descendismes deux autres, là estoit un pareil repos: puis trois à destour, & repos pareil: & quatre autres de mesme. Là demanda Panurge, est-ce icy? Quant degrez, dist nostre magnifique lanterne avez compté? un, respondit Pantagruel deux, trois, quatre. Quants sont ce? demanda elle. dix, respondit Panta-

gruel. Par, dist elle, mesme tetrade Pytha-
K ij

[149]

LIVRE V. DE

gorique, multipliez ce, qu'avez resultant?
Ce sont, dist Pantagruel, dix, vingt, trente,
quarante. Combien fait le tout? dist elle.
Cent, respondit Pantagruel. Adjoustez,
dist elle, le cube premier, ce sont huit, au
bout de ce nombre fatal, trouverons la
porte du temple. Et y notez prudemment,
que c'est la vraye Psycogonie de Platon,
tant celebree par les Academiens, & tant
peu entendue a de laquelle la moictié
est composee d'unité des deux premiers
nombres, plains de deux quadrangulaires,
et de deux cubiques. **Descendants** ces de-
grez numereux sous terre, nous furent
bien besoin premierement nos jambes, car
sans icelles ne descendions qu'en roullant,
comme tonneaux en cave, basse seconde-
ment nostre preclare Lanterne, car en ceste
descente ne nous apparoissoit autre lumie-
re, non plus que si nous fussions au trou de
sainct Patrice en Hybernie, ou en la fosse
de Trophonius en Boëtie. Descendus en-
viron septante & huit degrez, s'escria Pa-
nurge, adressant sa parolle à nostre luy-
sante lanterne Dame mirifique je vous prie
de coeur contrit, retournons arriere: Par la
mort boeuf, je meurs de malle peur. Je con-
sens jamais ne me marier: vous avez prins
de peine, & fatiguez beaucoup pour moy,

[150]

M. FR. RABELAIS.

Dieu vous le rendra en son grand rendouer,
je n'en seray ingrat issant hors ceste caver-
ne des Troglodites. Retournons de grace.
Je doute fort que soit icy Tenare, par le-
quel on descend en Enfer, & me semble
que j'oy Cerberus abbayant. Escoutez,
c'est luy ou les aureilles me cornent: je
n'ay à luy devotion aucune, car il n'est
mal des dens si grand, que quant les chiens
nous tiennent aux jambes. Si c'est icy la
fosse de Trophonius, les Lemures & Lu-
tins, nous **mangeront** tous vifs, comme ja-
dis ils mangerent un des hallebardiers de
Demetrius par faute de bribes. Es-tu là
frere Jean? Je te prie mon bedon tien toy
pres de moy, je meurs de peur. As-tu ton

bragmard? Encores n'ay-je armes aucunes n'offensives, ne deffensives: Retournons.

J'y suis, dist frere Jean, j'y suis, n'ayes peur je te tien au collet: dix-huit diables ne t'emporteront de mes mains, encores que sois sans armes. Armes jamais au besoin ne faillirent, quant bon coeur est associé de bon bras: plustost armes du Ciel pleuveroient, comme au champs de la Crau, pres les fosses Mariannes en Provence, jadis pleurent cailloux (ils y sont encores) pour l'aide d'Hercules, n'ayant autrement dequoy combatre les deux en-

K iij

[151]

LIVRE V. DE

fans de Neptune. Mais quoy, descendons nous icy es limbes des petits enfans? par dieu ils nous conchieront tous ou bien en Enfer à tous les diables. Cor dieu je les vous galleray bien à ceste heure, que j'ay du pampre en mes souliers. O que je me batray verement. Ou est-ce? ou sont-ils? je ne crains que leurs cornes. Mais les deux cornes, que Panurge marié portera, m'en garentiront entierement. Je le voy ja, en esprit prophetique, un autre Acteon cornant, cornu, cornancul. Garde frater, dist Panurge, attendant qu'on marira les Moines, que n'espouse la fiebvre quartaine. Car je puisse donc sauf & sain retourner de **cestuy** Hypogee, en cas que je ne te la beline, pour seulement te faire cornigere, cornipetant: autrement pense-je bien que la fiebvre quarte est assez mauvaise bague. Il me souvient que Grippe-minaud te la voulut donner pour femme, mais tu l'appellas heretique.

Icy fut le propos interrompu par nostre splendide lanterne nous remonstrant, que la estoit le lieu, auquel convenoit favoriser et par suppression de parolles, & taciturnité de langues: du demourant, fist response peremptoire, que de retourner sans avoir le mot de la bouteille, n'eussions

[152]

M. FR. RABELAIS.

d'espoir aucun, puis qu'une fois avions nos souliers feustrez de pampre.

Passons donques, dist Panurge, & don-

nons de la teste à travers tous les diables.
A perir n'y à qu'un coup. Toutesfois je
me reservois la vie pour quelque bataille.
Boutons, boutons, passons outre. J'ay du
courage tant & plus: vray est, que le coeur
me tremble, mais c'est pour la froideur &
relenteur de ce **Cavayn**. Ce n'est de peur
non, ne de fiebvre. Boutons, boutons, pas-
sons, poussons, pissons. Je m'appelle Guil-
laume sans peur.

*Comment les portes du temple par soy-mesme
admirablement s'entr'ouvrirent.
CHAP. XXXVI.*

EN fin des degrez rencontrasmes un
portal de fin jaspe, tout compassé &
basty à ouvrage & forme dorique: en la
face duquel estoit, en lettres Ioniques d'or
trespeur escrite ceste sentence En oinc alhueia.
c'est à dire, en vin verité. Les deux par-
ties estoient d'arain, comme Corinthian,
massives, faites à petites vinettes, enle-
vees, et esmaillées mignonement, selon
l'exigence de la sculpture: & estoient en-
semble jointes, & refermees esgalement

[153]

LIVRE V. DE

en leur mortaise, sans clavier, & sans ca-
tenat, sans lyaison aucune. Seulement y pen-
doit un Diamant Indique, de la grosseur
d'une febve Egyptiatique, enchassé en or
obrizé, à deux pointes, en figure exagone, &
en ligne directe: à chascun costé vers le
mur, pendoit une poignée de Scordeon.

Là nous dist nostre noble Lanterne,
qu'eussions son excuse pour legitime, si el-
le desistoit plus avant nous conduire: Seu-
lement qu'eussions à optemperer és In-
structions de la Pontife Bacbuc: Car entrer
dedans ne luy estoit permis, pour certaines
causes, lesquelles taire meilleur estoit à
gens vivans vie mortelle, qu'exposer. Mais
en tout evenement, nous commanda estre
en cerveau, n'avoir frayeur ne peur aucu-
ne, et d'elle se confier pour la retraicte: puis
tira le Diamant pendant à la commissure
des deux portes, & à dextre le jetta dedans
une capse d'argent, à ce expressement or-
donnee: tira aussi de l'essueil de chascune
porte, un cordon de soye cramoisine lon-

gue d'une toise & demie, auquel pendoit le Scordon, l'attacha à deux boucles d'or, expressement pource pendantes aux costez, et se retira à part.

Soudainement les deux portes, sans que personne y touchast, de soy-mesme s'ou-

[154]

M. FR. RABELAIS.

vroient, et s'ouvrant firent, non bruit strident, non fremissement horrible, comme font ordinairement portes de bronze, rudes et pesantes, mais doux & gratieux murmur, retentissant par la voulte du temple, duquel soudain Pantagruel entendit la cause, voyant sous l'extrémité de l'une et l'autre porte, un petit cylindre, lequel par sus l'essueil joignoit la porte, & se tournant selon qu'elle se tiroit vers le mur, dessus une dure pierre d'Ophytes, bien *terse* et esgalement polie, par son frottement faisoit ce doux & harmonieux murmur.

Bien je m'esbahissois comment les deux portes, chascune par soy, sans l'oppression de personne estoient ainsi ouvertes: pour cestuy cas merueilleux entendre, apres que tous fusmes dedans entrez je progettay ma veuë entre les portes, & le mur, convoiteux de scavoir par quelle force, & par quel instrument estoient ainsi refermees: doutant que nostre amiable Lanterne eust à la conclusion d'icelles, apposé l'herbe dite Ethio pis, moyennant laquelle on ouvre toutes choses fermees: mais j'apperçeu que la part en laquelle les deux portes se fermoient, en la mortaise interieure, estoit une lame de fin acier, enclavee sur la bronze Corinthiane.

[155]

LIVRE V. DE

J'apperçeu d'avantage deux tables d'Aimant Indiques, amples & espoisses de demye paume, à couleur cerulee, bien licees et bien polies: d'icelles toute l'espoisseur estoit dedans le mur du temple engravee, à l'endroit auquel les portes entierement ouvertes, avoient le mur pour fin d'ouverture.

Par, donques, la rapacité violente de l'Aimant, les lames d'Acier, par occulte &

admirable institution de nature, patissoient cestuy mouvement: consequemment les portes y estoient lentement ravies & portees, non tousjours toutesfois, mais seulement l'Aimant susdit osté: par la prochaine session duquel l'Acier estoit de l'obeissance qu'il a naturellement à l'Aimant absout et dispensé, ostees aussi les deux poignes de Scordeon, lesquelles nostre joyeuse Lanterne avoit, par le cordon cramoisin, eslongnees & suspendues, par ce qu'il mortifie l'Aimant & despouille de ceste vertu attractive. En l'une des tables susdites à dextre, estoit exquisitement insculpé en lettres Latines antiquaires ce vers Iambique **senaire**.

Ducunt volentem fata, nolentem trahunt.

Les destinees meuvent celuy qui consent, tirent celuy qui refuse. En l'autre je

[156]

M. FR. RABELAIS.

veis à senestre en majuscules lettres elegantement insculpé ceste sentence.

*Toutes choses **se** meuvent à leur fin.*

*Comment le pavé du temple estoit fait
par emblématique admirable.
CHAP. XXXVII.*

Leuës ces inscriptions, jettay mes yeux à la contemplation du magnifique temple, et considerois l'incredible compacture du pavé, auquel, par raison, ne peut estre ouvrage comparé quiconque, soit, ou ait esté dessous le firmament, fust-ce celuy du temple de Fortune en Preneste, au temps de Sylla, ou le pavé des Grecs, appelé asserotum, lequel fist Sosistratus en pergame. Car il estoit à ouvrage tesseré, en forme de petits carreaux, tous de pierres fines, & polies, chascune en sa couleur naturelle: L'une de jaspe rouge, tainct plaisamment de diverses macules: l'autre d'Ophite: l'autre de Porphyre: l'autre de Licoptalmie, semé de scintilles d'or menues comme atomes: l'autre d'Agathe à onde de petis flammeaux, confus & sans ordre, de couleur laictee: l'autre de Calcedoine trescher: l'autre de Jaspe verd, avec certaines veines

rouges & Jaunes: & estoient en leur assie-

[157]

LIVRE V. DE

te departies par ligne diagonale.

Dessus le portique, la structure du pavé estoit une emblématique, à petites pierres rapportées, chascune en sa naïve couleur, servans au dessin des figures, & estoit comme si par dessus le pavé susdit, on eust semé une Jonchee de Pampre, sans trop curieux agensement: Car en un lieu sembloit estre espandu largement, en l'autre moins: et estoit ceste infoliation insigne en tous endroits, mais singulierement y apparoissoient, au demy-jour aucuns limassons, en un lieu rampans sus les raisins, en autre, petis lisars courans à travers le Pampre, en autre apparoissoient les raisins à demy, & raisins totalement meurs: par tel art & engin de l'Architecte composez & formez, qu'ils eussent aussi facilement deceu les estourneaux & autres petis oiselets, que fist la peinture de Xeuxis Heracleotain, quoy que soit ils nous trompoient tresbien: Car à l'endroit, auquel l'Architecte avoit le pampre bien espois semé, craignans nous offenser les pieds, nous marchions haut à grandes enjambees, comme on fait passant quelque lieu inegal & pierreux. Depuis jetay mes yeux à contempler la voulte du temple, avec les parois, lesquels estoient tous *incrustez* de marbre, &

[158]

M. FR. RABELAIS.

porphire, à ouvrage mosayque: avec une mirifique emblématique, depuis un bout jusques à l'autre, en laquelle estoit, commençant à la par senestre de l'entree, en elegance incroyable, representee, la bataille, que le bon Bacchus gagna contre les indians, en la maniere, que s'ensuit.

*Comment en l'ouvrage mosayque du temple
estoit representee la bataille que Bacchus
gagna contre les indians.
CHAP. XXXVIII.*

AU commencement estoient en figu-

re, diverses villes, villages, chasteaux, forteresses, champs & forests, toutes arden-tes en feu. En figure aussi estoient femmes diverses forcenees & dissolues, lesquelles mettoit furieusement en pieces, veaux, moutons, & brebis toutes vives, & de leur chair se paissoient. Là nous estoit signifié comme Bacchus entrant en Indie, mettoit tout à feu & à sang.

Ce nonobstant, tant fut des Indians desprésé, qu'ils ne daignerent luy aller en-contre: ayans advertissement certain par leurs espions, qu'en son ost n'estoient gens aucuns de guerre, mais seulement un petit bon-homme vieux effeminé, & tousjours

[159]

LIVRE V. DE

yvre, accompagné de jeunes gens agrestes, tous nuds, tousjours dansans & sautans, ayans queuës & cornes, comme ont les jeunes chevreaux, & grand nombre de femmes yvres. Dont se resolurent les laisser outre passer, sans y resister par armes: comme si à honte, non à gloire, deshonneur & ignominie leurs revint, non à honneur & prouesse, avoir de telles gens victoire. En cestuy despris Bacchus tousjours gaignoit pais, et metoient tout à feu: pour ce que feu & foudre sont de Bacchus les armes paternelles: et avant naistre au monde, fut par Jupiter salvé^[unclear] de foudre: sa mere Semele & sa maison maternelle arse & destruite par feu & sang pareillement car, naturellement il en fait au temps de paix, & en tire au temps de guerre. En tesmoignage sont les champs en l'Isle de Samos dits Paneca: c'est à dire tout sanglant, auquel Bacchus les Amazones acconçeut, fuyantes de la contree des Ephesians: & les mist toutes à mort par phlebotomie, de mode que ledit champs estoit de sang tout embeu & couvert. Dont pourrez doresnavant entendre, mieux que n'a descrit Aristoteles, en ses problemes, pourquoy jadis on disoit en proverbe commun, en temps de guerre ne mange, & ne plante manthe: la raison

est,

[160]

M. FR. RABELAIS.

est, car en temps de guerre sont ordinairement departis coups sans respect, donques

l'homme blessé s'il a celui jour manié, ou mangé manthe impossible est, ou bien difficile, luy restreindre le sang. Consequemment estoit en la susdite emblematore, figuré, comment Bacchus marchoit en bataille, et estoit sur un char magnifique, tiré par trois couples de jeunes pards, joints ensemble: sa face estoit comme d'un jeune enfant, pour enseignement que tous bons beuveurs jamais n'envieillissent, rouge comme un cherubin, sans un poil de barbe au manton: en teste portoit cornes aigues, au dessus d'icelles une belle couronne faicte de pampre & de raisins, avec une mitre rouge cramoisine, & estoit chaussé de brodequins dorez.

En sa compagnie n'estoit un seul homme, toute sa garde: & toutes ses forces estoient de Bassarides, Evantes, Euhyades, Edonides, Trietherides, Ogygies, Mimallones, Menades, Thyades & Bacchides, femmes forcenees, furieuses, enragees, ceinctes de dragons & serpens vifs, en lieu de ceintures: les cheveux voletans en l'air, avecques frontaux de vignes: vestues de peaux de Cerfs & de Chevres: portans en main petites haches, tyrses, rancons & hallebardes

[161]

LIVRE V. DE

en forme de noix de pin: & certains petits boucliers legers, sonnans & bruyans quant on y touchoit, tant peu feust, desquels elles usioient, quant besoin estoit, comme de tabourins & de tymbons. Le nombre d'icelles estoit septante & neuf mille deux cens vingt sept. L'avantgarde estoit menee par Silenus, homme auquel il avoit sa fiancée totale, & duquel par le passé avoit, la vertu & magnanimité de courage & prudence en divers endroits congneu. C'estoit un petit vieillard tremblant, courbé, gras ventru à plain basts, & les oreilles avoit grandes & droictes, le nez pointu & aquilin, et les sourcilles rudes & grandes: estoit monté sus un Asne couillard, en son poing tenoit pour soy appuyer un baston, pour aussi gallentement combattre, si par cas convenoit descendre en pieds: & estoit vestu d'une robe jaulne, à usage de femme. Sa compagnie estoit de jeunes gens champêtres, cornus comme chevreaux, & cruels comme Lions, tous nuds, tousjours chantans et dansans les cordaces: on les appel-

loit Tityres & Satyres. Le nombre estoit octante cinq mille six vingts & treize.

Pan menoit l'arrieregarde, homme horifique et monstrueux. Car par les parties inferieures du corps, il ressembloit à un

[162]

M. FR. RABELAIS.

Bouc, les cuisses avoit velues, portoit cornes en teste droictes contre le Ciel: Le visage avoit rouge & emflambé, & la barbe bien fort longue: homme hardy, courageux, hazardeux & facile à entrer en courroux: en main senestre portoit une fluste, en dextre un baston courbé, ses bandes estoient semblablement composees de Satyres, Hemipans, Argipans, Sylvains, Faunes, Lemures, Lares, Farfadets & Lutins, en nombre de soixante & dixhuit mille cens & quatorze. Le signe commun à tous estoit ce mot, Evohe.

*Comment en l'Emblemature estoit figuré le **ho-urt**, et l'assaut que donnoit le bon Bacchus contre les Indians. CHAP. XXXIX*

Consequemment estoit figuré le **ho-urt**, et l'assaut que donnoit le bon Bacchus contre les Indians. Là considerois que Silenus chef de l'avantgarde suoit à grosses gouttes, & son Asne aigrement tourmentoit: l'Asne de mesmes ouvroit la gueule horriblement. s'esmouchoit, desmarchoit, s'escarmouchoit, en façon espouvantable, comme s'il eust un Freslon au cul.

Les Satyres Capitaines, Sergens de bandes, Caps d'Escadre, Corporals, avec cornaboux sonnans les orties furieusement

L ij

[163]

LIVRE V. DE

tournoyent autour de l'armee à saux de chevres, à bons, à pets, à ruades, & penades, donnans courage aux compagnons de vertueusement combatre tout le monde en figure cryoit Evohe. Les Menades premieres faisoient incursion sur les Indians avec cris horribles, & sons espouvantables de leurs **tymbous[sic]** & boucliers: tout le Ciel

en retentissoit, comme designoit l'Emblemature: A fin que plus tant n'admiriez l'art d'Apelles, Aristides Thebain, & autres qui ont painct les tonnerres, esclairs, foudres, vents, paroles, meurs & les esprits.

Consequemment estoit l'ost des Indians comme adverty que Bacchus mettoit leur pays en vastation. En front estoient les Elephans chargez de Tours avec gens de guerre en nombre infiny: mais toute l'armee estoit en routte & contre eux, & sus eux se tournoient & marchoient leurs Elephans, par le tumulte horrible des Bacchides, & la terreur Panique qui leur avoit le sens tollu: Là eussiez veu Silenus son Asne aigrement talonner, & s'escrimer de son baston à la vieille escrime, son Asne voltiger apres les Elephans la gueule bée comme s'il brailloit, & brailant martiallement (en pareille braveté, que jadis esveilla la nymphe Lotis en plains Bacchanales, quant Priapus

[164]

M. FR. RABELAIS.

plein de Priapisme la vouloit dormant Priapiser sans la prier) sonnast l'assaut.

Là eussiez veu Pan sauteler avec ses jambes tortes, autour des Menades, avec sa fluste rustique les exciter à vertueusement combatre. Là eussiez aussi veu en apres un jeune Satyre mener prisonniers dixsept Roys: une Bacchide tirer avec ses Serpens quarante & deux Capitaines: un petit Faune porter douze enseignes prises sur les ennemis & le bon homme Bacchus sur son char se pourmener en seureté parmy le camp, riant, se gaudissant & beuvant d'autant à un chascun. En fin estoit representé en figure Emblematique le trophée de la victoire & triomphe du bon Bacchus.

Son char triomphant estoit tout couvert de Lierre, prins & cueily en la montagne Meros, & ce pour la rareté, laquelle hausse le pris de toutes choses, en Indie expressement d'icelles herbes. En ce depuis l'imita Alexandre le grand en son triomphe Indique, & estoit le char tyré par Elephans joints ensemble. En ce depuis l'imita Pompee le grand à Rome, en son triomphe Africain. Dessus estoit le noble Bacchus beuvant en un canthare. En ce depuis l'imita Caius Marius, apres la victoire des

[165]

LIVRE V. DE

Cymbres, qu'il obtint pres Aix en Provence. Toute son armee estoit couronnee de Lierre: leurs tyrses, boucliers & tymbons en estoient couvers. Il n'estoit l'Asne de Silenus qui n'en fust capparçoné.

Es costez du char estoient les Roys Indians, prins & liez à grosses chaisnes d'or: toute la brigade marchoit avec pompes divines en joye & liesse indicible, portant infinis trophées, fercules & despouilles des ennemis, en joyeux Epinicies, & petites chansons villatiques & dithyrambes resonans. Au bout estoit descript le pays d'Egipte avec le Nil & ses Crocodiles, Cercopithecés, Ibides, Singes, Trochiles, Ichneumones, Hipopotames, & autres bestes à luy domestiques. Et Bacchus marchoit en icelle contree à la conduite de deux beufs, sus l'un desquels estoit escript en lettres d'or, Apis, sus l'autre, Osyris, pource qu'en Egipte, avant la venue de Bacchus, n'avoit esté veu beuf ny vache.

Comment le temple estoit éclairé par une Lampe admirable. CHAP. XL.

AVant qu'entrer à l'exposition de la Bouteille, je vous descriray la figure admirable d'une Lampe, moyennant laquelle estoit eslargie lumiere par tout le

[166]

M. FR. RABELAIS.

temple, tant copieuse, qu'encor qu'il fust subterrain, on y voyoit come en plein midy, nous voyons le Soleil cler & serain, luyant sus terre. Au milieu de la voulte estoit un anneau d'or massif attaché, de la grosseur de plein poing: auquel pendoient de grosseur peu moindre, trois chesnes bien artificiellement faites, lesquelles deux pieds & demy en l'air comprenoient en figure triangle une lame de fin or, ronde, de telle grandeur que le diametre excedoit deux coudees, & demye palme. En icelle estoient quatre boucles ou pertuys: en chascune desquelles estoit fixement retenue

une boule vuyde, cavee par le dedans, ouverte du dessus, comme petite Lampe, ayant en circonferance environ deux palmes, & estoient toutes de pierres bien precieuses: L'une d'Amethyste, l'autre de Carboucle Lybien, la tierce d'Opalle, la quarte d'Anthracite. Chascune estoit pleine d'eau ardente, cinq fois distilee par Alambic serpentin, inconsomptible comme l'huile que jadis mist Callimachus en la lampe d'or de Pallas en l'Acropolis d'Athenes, avec un ardent lychnion fait **part** de lin Asbestin, comme estoit jadis au temple de Jupiter en Ammonie, & leut Cleombrotus philosophe trestudieux, par de lin Carpasien,

L iij

[167]

LIVRE V. DE

lesquels par feu plustost sont renouvellez que consommez.

Au dessouz d'icelle lame, environ deux pieds & demy, les trois chesnes en leurs figures premieres estoient embouclees en trois anses, lesquelles issoient d'une grande lampe ronde de Cristalin trespur, ayans en diametre une coudee & demye: laquelle au dessus estoit ouverte environ deux palmes, par ceste ouverture estoit au milieu posé un vaisseau de cristalin, pareil en forme de coucourde, ou comme à un urinal: et descendoit jusques au fonds de la grande lampe, avec telle quantité de la susdicte eau ardente, que la flamme du lin abestin estoit droicement au centre de la grande lampe. Par ce moyen sembloit donc tout le corps spherique d'icelle ardre, & enflamboyé: par ce que le feu estoit au centre & point moyen.

Et estoit difficile d'y asseoir ferme & constant regard, comme on ne peut au corps du Soleil, estant la matiere de merveilleuse perspicuité, & l'ouvrage tant diaphane et subtil, par la flection des diverses couleurs, qui sont naturelles és pierres precieuses des quatres petites lampes superieures, à la grand inferieure, & d'icelle quatre estoit la resplendeur en tous points incon-

[168]

M. FR. RABELAIS.

stante et vacillante par le temple. Venant

d'avantage icelle vague lumiere toucher, sur la pollissure du marbre, duquel estoit incrusté tout le dedans du temple, apparoissoient telles couleurs, que voyons en l'arc celeste, quant le clair Soleil touche les nues pluvieuses.

L'invention estoit admirable, mais encores plus admirable, ce me sembloit, que le sculpteur avoit autour de la corpulance d'icelle lampe cristaline engravée, à ouvrage cataglyphe une prompte & gaillarde bataille de petis enfans nuds, montez sus des petis chevaux de bois, avec lances de virolets, & pavois faits subtilement de grappes de raisins, entrelassez de pampre, avec gestes & effors pueriles, tant ingenieusement par art exprimez, que nature mieux ne le pourroit. Et ne sembloient engravés dedans la matiere, mais en bosse, ou pour le moins en cotesque apparoissoient enlevés totalement, moyennant la diverse & plaisante lumiere, laquelle dedans contenue ressortissoit par la sculpture.

Comment par la Pontife Bacbuc nous fust montré dedans le temple une fontaine fantastique. CHAP. XLI.

Considerans en ecstase ce temple mirifique, et lampe memorable, s'offrit

[169]

LIVRE V. DE

à nous la venerable pontife Bacbuc avec sa compagnie, à face joyeuse & riante: & nous voyans accoustrez comme a esté dit, sans difficulté nous introduit au lieu moyen du temple: auquel dessouz la lampe susdite, estoit la belle fontaine fantastique.

Comment l'eau de la fontaine rendoit goust de vin, selon l'imagination des beuvans. CHAP. XLII.

PUIS nous commanda estre hanaps, tasses & gobelets presentez, d'or, d'argent de cristalin de porcelaine: & fusmes gracieusement invitez à boire de la liqueur sourdante d'icelle fontaine: Ce que fismes tresvolontiers: car pour plainctive estoit

une fontaine fantastique, d'estoffe & ouvrage plus precieux, plus rare & mirifique, qu'onques n'en songea dedans les limbes Pluto. Le soubastement d'icelle estoit de trespur & treslimpide alabastre, haulteur ayant de trois palmes, peu plus, en figure heptagonne, esgalement party par dehors, avec ses stylobates, arulettes, cimasultes & undiculations doriques à l'entour. Par dedans estoit ronde exactement Sus le point moyen de chascun angle & marge estoit assise une coulomme ventricule, en forme d'un Cycle d'yvoire ou alabastre, les mo-

[170]

M. FR. RABELAIS.

dernes architectes l'appellent portri, & estoient sept en nombre total, selon les sept angles. La longueur d'icelles, depuis les bases jusques aux architraves, estoit de sept palmes, peu moins, à juste & exquise dimension d'un diametre, passant par le centre de la circonferance & rotondité interieure.

Et estoit l'assiete en telle composition, que proiettans la veuë derriere l'une quelle que fust en sa cuve, pour regarder les autres opposites, trouvions le cone Pyramidal de nostre ligne visuelle finer au centre susdit, & la recevoir, de deux opposites, rencontre d'un triangle equilateral: duquel deux lignes partissoient esgalement la coulomme. Celle que voulions mesurer, & passante d'un costé & d'autre, deux colonnes franches à la premiere, tierce partie d'interval, rencontroient leur ligne basique et fondamentale: laquelle par ligne consulte, pourtraicte jusques au centre universal, esgalement mipartie rendoit en juste depart, la distance des sept colonnes opposites par ligne directe, principiante à l'angle obtus de la marge: comme vous sçavez qu'en toute figure angulaire impaire, un angle tousjours est au milieu des deux au tres trouvé intercalant. En quoy nous estoit

[171]

LIVRE V. DE

tacitement exposé, que sept demis diametres font en proportion geometrique amplitude et distance, peu moins, telle qu'est la circonferance de la figure circulaire, de

laquelle ils seroient extraits, sçavoir est, trois entiers avec une huitiesme & demye, peu plus, ou une septiesme & demie, peu moins, selon l'antique advertissement d'Euclides, Aristoteles, Archimedes & autres. La premiere colombe, sçavoir est, celle laquelle à l'entree du temple s'objectoit à nostre veuë, estant de Saphir azuré & celeste. La seconde de Hiacinthe naïvement, la couleur, avec lettres Grecques A I en divers lieux, representant de celle fleur en laquelle fut d'Ajax le sang colerique **couver ty[sic]**. La tierce de Diamant Anachite, boillant et resplendissant comme foudre. La quarte de Rubis baillay, masculin, & Amethystizant, de maniere que sa flamme & lueur finissoit en pourpre & violet, comme est l'Amethyste. La Quinte d'Emeraude, plus cinq cens fois manifique qu'onques ne fut celle de Serapis dedans le labyrinthe des Egyptiens, plus floride & plus luisante que n'estoient celles qu'en lieu des yeux on avoit opposé au Lion marbrin gisant pres le tombeau du roy Hermias. La sixte d'Agathe plus joyeuse, & variante en distin-

[172]

M. FR. RABELAIS.

ctions de macules & couleurs, que ne fut celle que tant chere tenoit Pirrus Roy des Epyrothes. Là septiesme de Sienite transparente, en blancheur de Berylle, avec resplendeur comme miel Hymetian, & dedans y apparoissoit la Lune, en figure & mouvement telle qu'elle est au ciel, pleine, silente, croissante, ou décroissante.

Qui sont pierres, par les antiques Caldeans attribuees aux sept planettes du ciel. Pour laquelle chose, par plus rude Minerve, entendre sus la premiere de Saphir, estoit au dessus du chapiteau à la vive & centrique ligne perpendiculaire eslevee en plomb Elician bien precieux, l'image de Saturne tenant sa faux, ayant aux pieds une Gruë d'or artificiellement esmaillee selon la competance des couleurs naïvement deuz à l'oiseau Saturnin. Sus la seconde de Hiacinthe, tournant à gausche, estoit Jupiter en estain Jovetian, sus la poitrine un Aigle d'or esmaillé, selon le naturel. Sus la troisieme Phebus en obrize, en sa main dextre un coq blanc. Sus la quatrieme en airain Corinthien Mars à ses pieds, un Lion Sus la cinquiesme Venus en cuy-

vre, matiere pareille à celle dont Aristonides fist la statue d'Athamas expriment en rougissante blancheur la honte qu'il

[173]

LIVRE V. DE

avoit contemplant Learche son fils mort d'une cheute à ses pieds. Sus la sixiesme Mercure en hydrargyre, fixe, maleable & immobile, à ses pieds une Cigogne. Sus la septiesme Luna en argent, a ses pieds un Levrier. Et estoient statues de telle hauteur qui estoit la tierce partie des colones subjectes, peu plus, tant ingenieusement representees, selon le portraict des Mathematiciens, que le canon de Polycletus, lequel faisant fut dit l'art apprendre, de l'art avoir fait, à peine y eust esté receu a comparaison.

Les bases des colonnes, les chapiteaux, les architraves, zoophores & cornices, estoient à ouvrage Phrygien massives d'or, plus pur & plus fin, que n'en porte le Leede pres Montpellier, Granges en Indie, le Pau en Italie, l'hebrus en Thrace, le Targe en Espagne, le Pactol en Lydie. Les arceaux entre les colonnes surgeans, de la propre pierre d'icelles jusques à la prochaine par ordre: sçavoir est de Saphir vers le Hiacinthe, de Hiacinthe vers le Diamant, et ainsi consecutivement dessus les arcs & chapiteaux de colonne en face interieure estoit une croppes erigee pour couverture de la fontaine, laquelle derriere l'assiete des planettes commençoit en figure heptagone, & lentement finissoit

[174]

M. FR. RABELAIS.

en figure spherique: & estoit de Cristal tant emundé, tant diaphané & tant poly, entier et uniforme en toutes ses parties, sans venes, sans nuees, sans glassons, sans capillamans, que Xenocrates onques n'en vid qui fust à luy parangonner. Dedans la corpulence d'icelle, estoient par ordre en figure et caracteres exquis, artificiellement insculpez les douze signes du zodiaque, les douze mois de l'an, avec leurs proprietes, les deux Solstices, les deux Equinoxes, la Lune egyptique, avec certaines plus insignes estoilles fixes, autour du pole Antartique, et ailleurs, par tel art & expression que

je pensois estre ouvrage du Roy Necepsus,
ou de Petosiris antique Mathematicien.

Sus le sommet de la crosse susdite,
correspondant au centre de la fontaine,
estoyent trois unions eleichies, uniformes
de figure turbinee en totale perfection la-
chrimale, toutes ensemble coherentes en
forme de fleur de lis, tant gravees que la
fleur excedoit une palme. Du calice d'icel-
les sortoit un Carboucle gros comme un
oeuf d'Autruche, taillé en forme heptagonne
(c'est nombre fort aimé de nature) tant
prodigieux & admirable, que levans nos
yeux pour le contempler, peu s'en faillit,
que perdissions la veuë. Car plus flamboyant,

[175]

LIVRE V. DE

ne plus croissant est le feu du Soleil, ne l'es-
clair, lors il nous apparoissoit: tellement
qu'entre justes estimateurs, jugé facilement
seroit, plus estre en ceste fontaine, & lam-
pes cy dessus descriptes, de richesses & sin-
gularitez, que n'en contiennent l'Asie, l'Af-
rique et l'Europe ensemble. Et eust aussi
facilement obscurcy le pantharbe de Ioa-
chas magicien Indic, que sont les estoilles
par le Soleil & clair midy.

Aille maintenant se vanter Cleopatra
Royne d'Egypte, avec ses deux unions pen-
dens à ses aureilles, desquels l'un, present
Antonius triumvir, elle par force de vinai
gre fondit en eau, estant à l'estimation de
cent fois sexsterces.

Aille Pompeie Plautine avec sa robbe
toute couverte d'Emeraudes & margueri-
tes, en tissure alternative, laquelle tiroit en
admiration tout le peuple de la ville de
Rome. Laquelle on disoit estre fosse, &
magazin des vainqueurs larrons de tout le
monde.

Le coulement & laps de la fontaine
estoit par trois tubules & canals faits de
marguerites fines, en l'assiette de trois an-
gles equilateraux promarginaires cy des-
sus exposez: & estoient les canals produits
en ligne Limaciale bipaciente. Nous avons
iceux

[176]

M. FR. RABELAIS.

iceux consideré, ailleurs tournions nostre

vene, quant Bacbuc nous commanda entendre à l'exciture de l'eau, lors entendismes un son à merveille harmonieux, obtus toutes-fois, et rompu, comme de loin venant & soubterrain. En quoy plus nous sembloit delectable, que si apert eust esté, & de pres ouy: De sorte qu'autant comme les fenestres de nos yeux, nos esprits s'estoient oblectez à la contemplation des choses susdites, autant en restoit-il aux oreilles. à l'audiance de ceste harmonie. Adonc nous dist Bacbuc: Vos Philosophes nient estre par vertu de figures mouvement fait, oyez icy & voyez le contraire. Par la seule figure Limaciale que voyez bipaciente, ensemble une quintuple infoliation mobile à chascune rencontre interieure: telle qu'est la veuë cave, au lieu qu'elle entre le dextre ventricule du coeur, est ceste sacree fontaine excolee, et par icelle une armonie telle, que elle monte jusques à la mer de vostre monde, puis commanda qu'on nous fist boire.

Car pour clerement vous advertir, nous ne sommes du calibre d'un tas de veaux, qui, comme les passereaux, ne mangent sinon qu'on leur tappe la queuë, pareillement ne boivent ne mangent, sinon qu'on les rue à grands coups de levier: jamais per-

M

[177]

LIVRE V. DE

sonne n'escondisons nous invitant courtoisement à boire. Puis nous interroqua Bacbuc, demandant que nous en sembloit. Nous luy fismes response que ce nous sembloit bonne & fresche eau de fontaine, limpide et argentine, plus que n'est Argirondes en Etolie, Peneus en Thessalie, Axius en Mydonie, Cidnus en Cilicie, lequel voyant Alexandre Macedon tant beau, tant clair, et tant froid en coeur d'esté, composa la volupté de soy dedans baigner, au mal qu'il prevoyoit luy advenir de ce transitoire plaisir. Ha! dist Bacbuc, voila que c'est, **non** considerer en soy, n'entendre les mouvements que fait la langue musculeuse, lors que le boire dessus coule pour descendre en l'estomac. Gens peregrins avez vous les gosiers enduits, pavez & esmaillez, comme eut jadis Pythillus, dit Teuthes, que de ceste liqueur deifique onques n'avez le goust de saveur recongneu? apportez icy, dist à ses damoiselles, mes descrottoires que sçavez,

à fin de leur racler, esmonder, & nettoyer
le palat.

Furent donques apportez beaux, gros
et joyeux jambons, belles, grosses & joyeu
ses langues de boeuf fumees, saumades bel-
les et bonnes, cervelats, boutargues, bon-
nes et belles saucisses de venaison, & tels

[178]

M. FR. RABELAIS.

autres ramonneurs de gosier, par son com-
mandement nous en mangeasmes jusques
là, que confessions nos estomachs estre tres-
bien escurez de soif: nous importunant assez
fascheusement donc nous dist: jadis un Ca
pitaine Juif docte & chevaleureux, condui-
sant son peuple par les desers en extreme
famine, impetra des cieux la manne laquel
le leur estoit de goust tel par imagination
que paravant realement leur estoient les
viandes: Icy de mesmes beuvans de ceste
liqueur mirifique sentirez goust de tel vin,
comme l'aurez imaginé. Or imaginez, &
beuvez, ce que nous fismes: puis s'escria Pa-
nurge disant, Par dieu c'est ici vin de beau-
ne, meilleur qu'onques jamais je beus, ou
je me donne à nonante & seize diables.
O pour plus longuement le gouter, qui
auroit le col long de trois coudees, com-
me desiroit Philoxenus, ou comme une
Gruë, ainsi que souhaittoit Melanthius.

Foy de Lanternier, s'escria frere Jean, c'est
vin de Grece, gallant & voltigeant. O pour
dieu amye enseignez moy la maniere com-
ment tel le faictes! à moy, dist Pantagruel,
il me semble que sont vins de Mirevaux.
Car avant boire je l'Imaginois. Il n'a que
ce mal qu'il est frais, mais je dis frais, plus
que glasse, que l'eau de Nonacris & Derce,

M ij

[179]

LIVRE V. DE

plus que la fontaine de Conthoperie en
Corinthe, laquelle glassoit l'estomach &
parties nutritives de ceux qui enbeuvoient
Beuvez, dist Bacbuc, une, deux ou trois
fois. De rechef changeans d'Imagination
tel trouverez au goust, saveur ou liqueur
comme l'aurez imaginé. Et doresnavant
dictes qu'à Dieu rien soit impossible. On-
ques, respondi-je, ne fut dit de nous, nous

maintenons qu'il est tout puissant.

*Comment Bacbuc accoustra Panurge pour
avoir le mot de la Bouteille.*

CHAP. XLIII.

Ces paroles & beuvettes achevees, Bacbuc demanda, qui est celuy de vous, qui veut avoir le mot de la dive Bouteille: Je, dist Panurge, vostre humble & petit entonner. Mon amy, dist-elle, je n'ay à vous faire instruction qu'une, c'est que venant à l'oracle ayez soin n'escouter le mot, sinon d'une aureille. C'est, dist frere Jean, du vin à une aureille. Puis le vestit d'une galleverdine, l'encapitonna d'un beau & blanc beguin, l'affeubla d'une chausse d'hypocras, au bout de laquelle, en lieu de floc, mist trois obelisques, l'enguentela de deux braguettes antiques, le ceingnit de trois cornemeuses liees ensemble, le baigna la face

[180]

M. FR. RABELAIS.

trois fois dedans la fontaine susdite, en fin luy jetta au visage une poignee de farine, mist trois plumes de coq sus le costé droit de la chausse hypocratique, le fist cheminer neuf fois autour de la fontaine, luy fist faire trois beaux petis saux, luy fist donner sept fois du cul contre la terre, tousjours disant ne sçay quelles conjurations en langue Ethrusque, & quelquefois lisant en un livre ritual, lequel pres elle portoit une de ses mystagogues.

Somme je pense, que Numa Pompilius Roy second des Romains, Cerites de Tuscie, et le saint Capitaine Juif, n'instituerent onques tant de ceremonies, que lors je vy, n'aussi les vaticinateurs Memphitiques à Apis en Egipte, ne les Euboïens en la cité de Rhamnes à Rhamnasie, n'à Jupiter Ammon, n'a Feronia n'userent les anciens d'observances tant religieuses, comme là je considerois.

Ainsi accoustré le separa de nostre compagnie, et mena à main dextre par une porte d'or, hors le temple, en une chapelle ronde, faite de pierres Phengites, & speculaires: par la solide speculance desquelles, sans fenestre n'autre ouverture, estoit receuë lu-

miere du Soleil, là luyant par le precipice
de la roche, couvrante le temple major,

M iij

[181]

LIVRE V. DE

tant facilement, & en telle abondance, que la lumiere sembloit dedans naistre, non dehors venir. L'ouvrage n'estoit moins admirable que fut jadis le sacré temple de Ravenne, ou en Egypte celui de l'Isle Chemnis. Et n'est à passer en silence que l'ouvrage d'icelle chapelle ronde estoit en telle symmetrie compassé, que le diametre du project, estoit la hauteur de la voute.

Au milieu d'icelle estoit une fontaine de fin Alabastre, en figure heptagonne, à ouvrage & infoliation singuliere, pleine d'eau tant clere, que pourroit estre un clement en sa simplicité: dedans laquelle estoit à demy posee la sacree Bouteille, toute revestüe de pur cristalin, en forme Ovale, excepté, que le limbe estoit quelque peu patent, plus qu'icelle forme ne **porteroit**.

Comment la Pontife Bacbuc presenta Panurge devant ladicte Bouteille.
CHAP. XLIIII.

LA fist Bacbuc, la noble pontife, Panurge besser, & baiser la marge de la fontaine: puis le fist lever, & autour danser trois Ithymbons. Cela fait, luy commanda s'asseoir entre deux scelles le cul à terre, là preparees. Puis desploya son livre ritual, et luy soufflant en l'aureille gausche, le fist chanter une Epilemie, comme s'ensuit.

O Bouteille
Plaine toute
De misteres,
D'une aureille
Je t'escoute
Ne differes,
Et le mot proferes,
Auquel pend mon coeur.
En la tant divine liqueur,
Qui est dedans tes flancs reclose
Baccus qui fut d'Inde vainqueur,
Tient toute verité enclose.
Vin tant divin loin de toy est forclose
Toute mensonge, & toute tromperie.
En joye soit l'Aire de Noach close.

Lequel de toy nous fist la temperie.
Sonne le beau mot, je t'en prie,
Qui me doit oster de misere.
Ainsi ne se perde une goutte.
De toy, soit blanche ou soit vermeille
O Bouteille
Plaine toute
De mysteres
D'une aureille
Je t'escoute
Ne differes.

[182]

M. FR. RABELAIS.

Ceste chanson parachevee, Bacbuc jeta je ne sçay quoy dedans la fontaine, & soudain commença l'eau bouillir à force, comme fait la grande marmite de Bourgueil, quant y est feste à bastons. Panurge escoutoit d'une aureille en silence, Bacbuc se tenoit pres de luy agenouillee quant de la sacree Bouteille issit un bruit, tel que font les abeilles naissantes de la chair d'un jeune taureau occis & accoustré selon l'art et invention d'Aristeus, ou tel que fait un guarot desbandant l'arbaleste, ou en esté une forte pluye soudainement tombant. Lors fut ouy ce mot, Trinch. Elle est, s'escria Panurge, par la vertu dieu rompuë, ou feslee que je ne mente: ainsi parlent les bouteilles cristallines de nos pays, quant elles pres du feu esclattent.

Lors Bacbuc se leva, & print Panurge souz le bras doucettlement, luy disant: Amy rendez graces és cieux, la raison vous y oblige: vous avez promptement eu le mot de la dive Bouteille: Je dy le mot plus joyeux, plus divin, plus certain, qu'encores d'elle aye entendu, depuis le temps qu'icy je ministre à son tressacré Oracle. Levez vous, allons au chapitre, en la glose duquel est le beau mot interpreté. Allons, dist Panurge, de par Dieu. Je suis aussi sage, que

M iij

[183]

LIVRE V. DE

entan. Esclairez, ou est ce livre, tournez, ou est ce chapitre, voyons ceste joyeuse glose.

Comment Bacbuc interprete le mot de la Bouteille. CHAP. XLV.

BAcbuc **jettant** ne sçay quoy dedans le timbre, dont soudain fut l'ébullition de l'eau restaincte, mena Panurge au temple major, au lieu central, auquel estoit la vivifique fontaine. Là tirant un gros livre d'argent, en forme d'un demy muy, ou d'un quart de sentences, le puysa dedans la fontaine, et luy dist. Les Philosophes prescheurs et docteurs de vostre monde vous paisent de belles parolles par les aureilles, icy nous realement incorporons nos preceptions par la bouche. Pourtant je ne vous dy, lisez ce chapitre, voyez ceste glose: Je vous dy, tastez ce chapitre, avallez ceste belle glose. Jadis un antique Prophete de la nation Judaïque mangea un livre, & fut cleric jusques aux dents: presentement vous en boirez un & serez cleric jusques au foye Tenez, ouvrez les mandibules. Panurge ayant la gueule bée, Bacbuc print le livre d'argent, & pensions que fust veritablement un livre, à cause de sa forme qui estoit comme d'un breviaire, mais c'estoit un bre-

[184]

M. FR. RABELAIS.

viaire vray, & naturel flascon plein de vin Phalerne: lequel elle fist tout avaller à Panurge.

Voicy, dist Panurge, un notable chapitre, et glose fort autentique: est-ce tout ce que vouloit pretendre le mot de la Bouteille trimegiste? J'en suis bien vraiment. Rien plus, respondit Bacbuc, car Trinch, est un mot panomphee, celebre & entendu de toutes nations, & nous signifie, beuvez. Vous dites en vostre monde que, sac, est vocable commun en toute langue, & à bon droit, & justement de toutes nations receu. Car, comme est l'Apologie d'Esope, tous humains naissent un sac au col, souffreteux par nature, & mandians l'un de l'autre. Roy souz le Ciel tant puissant n'est, qui passer se puisse d'autruy: Pauvre n'est tant arrogant, qui passer se puisse du riche, voire fust-ce Hippias le Philosophe, qui faisoit tout. Encores moins se passe l'on de boire qu'on ne fait de sac. Et icy maintenons que non rire, ains boire est le propre de l'homme: Je ne dy boire simplement & absolument, car aussi bien boivent les bestes: je dy boire vin bon & frais. Notez amis

que de vin divin on devient: & n'y a argument tant seur, ny art de divination moins fallacé. Vos Academiques l'affferment ren-

[185]

LIVRE V. DE

dans l'etimologie de vin, lequel ils disent en grec oinos estre comme vis-force, puissance. Car pouvoir il a d'emplir l'ame de toute verité, tout savoir & philosophie. Si avez noté ce qui est en lettres Ioniques escrit dessus la porte du temple, vous avez peu entendre, qu'en vin est verité cachee. La dive Bouteille vous y envoie: soyez vous mesmes interpretes de vostre entreprinse. Possible n'est, dist Pantagruel, mieux dire, que fait ceste venerable pontife: autant vous en di-je lors que premierement m'en parlastes. Trinch doncques, que vous dit le coeur, eslevé par enthousiasme Bacchique.

Trinquons, dist Panurge, de par le bon
Bacchus

Ha, ho, ho, je voiray bas culs
De bref bien a point sabourez
Par couilles, & bien embourez,
De ma petite humanité.
Qu'est-ce cy la paternité,
De mon coeur me dit seurement,
Que je seray non seulement
Tost marié en nos quartiers:
Mais aussi, que bien volontiers
Ma femme viendra au combat
Venerien: dieu quel debat
J'y prevoy. Je laboureray.

[186]

M. FR. RABELAIS.

Tant & plus, & saboureray
A guoguo puis que bien nourry,
Je suis. C'est moy le bon mary,
Le bon des bons. Io pean.
Io pean. Io pean.
Io mariage trois fois.
Ca, ça, Frere Jean je te fais
Serment vray & intelligible
Que cest Oracle est infallible:
Il est seur, il est fatidique.

*Comment Panurge & les autres Rithment, par
fureur poétique. CHAP. XLVI.*

ES TU, dist frere Jean, fol devenu, ou
enchanté. Voyez comme il escume:
entendez comment il rithmaille. Que
tous les diables a il mangé? Il tourne les
yeux en la teste comme une chevre qui se
meurt, se retirera il la à l'escart? fiantera il
plus loin? mangera il de l'herbe aux chiens
pour descharger son thomas? ou à usage
monachal, mettra il dedans la gorge le
poing jusques au coude, à fin de se curer les
hypochondres? reprendra il du poil de ce
chien qui le mordit? Pantagruel reprent
frere Jean, & luy dit.

Croyez que c'est la fureur poëtique
Du bon Bacchus: ce bon vin eclyptique
Ainsi ses sens, & le fait cantiquer.

[187]

LIVRE V. DE

Car sans mespris
A ses esprits
Du tout esprits
Par sa liqueur.
De cris en ris,
De ris en pris,
En ce pourpris,
Faict son gent coeur
Rhetoriqueur,
Roy & vaincueur
De nos souris.
Et veu qu'il est de cerveau phanatique
Ce me seroit acte de trop piqueur
Penser moquer un si noble trinqueur.

Comment, dist frere Jean, vous rithmez
aussi par la vertu de dieu, nous sommes
tous poivrez. Plust à Dieu que Gargan-
tua nous vist en cestuy estat. Je ne sçay par
dieu que faire de pareillement comme vous
rithmer, ou non. Je n'y say rien toutes-
fois: mais nous sommes en rithmaillerie.
Par saint Jean je rithmeray, comme les
autres, je le sens bien, attendez, & m'ayez
pour excusé, si je ne rithme en Cramoisi.

O dieu pere Paterne,
Qui muas l'eau en vin,
Fais de mon cul lanterne,
Pour luire à mon voisin.

Panurge continue son propos, & dit.

[188]

M. FR. RABELAIS.

Onq'de Pythias le treteau
 Ne rendit, par son chapiteau,
 Response plus seure, & certaine.
 Et croirois qu'en ceste fontaine
 Y soit nommément col porté
 Et de Delphes cy transporté.
 Si Plustarque eust icy trinqué
 Comme nous, il n'eust revoqué
 En doute, pourquoy les oracles
Sont en Delphes plus muts, que macles,
 Plus ne rendent response aucune.
 La raison est assez commune:
 En Delphes n'est, il est icy
 Le treteau fatal, le voicy:
 Qui presagist de toutes choses.
 Car Atheneus nous expose,
 Que ce treteau estoit bouteille
 Pleine de vin à un aurette.
 De vin, je dy, de verité,
 Il n'est telle syncerité
 En l'art de divination,
 Comme est l'insinuation
 Du mot sortant de la bouteille.
 Ca, frere Jean, je te conseille
 Cependant que sommes icy
 Que tu ayes le mot aussi
 De la bouteille trimegiste:
 Pour entendre se rien obsiste
 Que ne te doives marier.
 Tien cy, de peur de varier,

[189]

LIVRE V. DE

Et jouë la marabaquin.
 Jectez luy un peu de farine
 Frere Jean respondit en fureur, & dist.
 Marier, par la grand Bottine,
 Par le houseau de saint Benoist,
 Tout homme, qui bien me congnoist,
 Jurera, que feray le choï,
 D'estre desgradé ras, ainçois
 Qu'estre jamais engarié
 Jusques la, que sois marié:
 Cela, que fusse spolié
 De liberté, fusse lié
 A une femme desormais.
 Vertu dieu à peine jamais
 Me liroit on à Alexandre,
 A Caesar, ny a son gendre,
 Ne au plus chevaleureux du monde.

Panurge deffeublant sa gualle verdine, &
accoustrement mistique, respondit.

Aussi seras tu beste immonde
Damné, comme une malle serpe.
Et je seray, comme une herse
Sauvé, en paradis gaillard.
Lors bien sus toy, pauvre paillard,
Pisseray-je, je t'en assure.
Mais escoutez, advenant l'heure
Qu'à bas seras au vieux grand diable
Si par cas, assez bien croyable,
Advient que dame Proserpine

[190]

M. FR. RABELAIS.

Fust espinee de l'espine,
Qui est en ta brague cachee,
Et fust de fait amourachee
De tadite Paternité
Survenant l'oportunité
Que vous feriez les doux accords
Et luy montasses sus le corps:
Par ta foy enverras tu pas
Au vin, pour fournir le repas,
Du meilleur cabaret d'Enfer,
Le viel ravasseur Lucifer?
Elle ne fut onques rebelle
Au bons freres, & si fut belle.

Va vieil fol, dist frere Jean, au diable. Je
ne saurois plus rithmer, la rithme me prent
à la gorge, parlons de satisfaire icy.

*Comment avoir prins congé de Bacbuc de-
laissent l'Oracle de la Bouteille.
CHAP. XLVII.*

D'ICY, respondit Bacbuc, ne sois en
esmoy, à tout sera satisfaict, si de nous
estes contens. Cà bas en ces regions cir-
concentrales nous establissons le bien sou-
verain, non en prendre, & recevoir, ains
en eslargir & donner, & heureux nous re-
putons, non si d'autruy prenons & recevons
beaucoup, comme paraventure de-

[191]

LIVRE V. DE

cretent les sectes de vostre monde, ains si
à autruy tousjours eslargissons, & donnons
beaucoup Seulement vous prie, vos noms,

et pais icy en ce livre ritual par escrit nous laisser, lors ouvrit un beau & grand livre, auquel nous dictans, une de ses mystagogues excepvant, furent, avecques un stile d'or, quelques traits projectez, comme si l'on eust escrit, mais de l'écriture rien ne nous apparissoit.

Cela fait nous emplit trois oires de l'eau phantastique, & manuellement nous les baillant, dist: allez amis en protection de ceste sphere intellectuelle, de laquelle en tous lieux est le centre, & n'a en lieu aucun circonferance, que nous appellons dieu. Et venus en vostre monde portez tesmoignage que sous terre sont les grands tresors, & choses admirables, & non à tort Ceres ja reveree par tout l'univers, par ce qu'elle avoit monstré, & enseigné l'art d'agriculture, et par invention de bled, aboly entre les humains le brutal aliment de gland, a tant & tant lamenté, de ce que sa fille fut en nos regions subterraines ravie: certainement prevoyant que sous terre plus trouveroit sa fille de biens & excellences, qu'elle sa mere n'avoit fait dessus. Qu'est devenu l'art d'évoquer des cieux

la foudre

[192]

M. FR. RABELAIS.

la foudre, & le feu celeste jadis inventé par le sage Prometheus? vous certes l'avez perdu, il est de vostre hemisphere departy, icy sous terre est en usage. Et à tort quelquefois vous esbahissez voyans villes conflagrer et ardre par foudre & feu Etheré, et ignorans de qui, & par qui, & quelle part tiroit cestuy esclandre horrible à vostre aspect, mais à nous familier & utile. Vos Philosophes qui se complaignent toutes choses estre par les anciens *escriptes*, rien ne leur estre laissé de nouveau à inventer, ont tort trop evident. Ce que du ciel vous apparoist, & appelez *Phenomenes*, ce que la terre vous exhibe, ce que la mer & autres fleuves contiennent, n'est comparable à ce qui est en terre caché. Pourtant est equitamment le soubterrain dominateur presques en toutes langues nommé par epithete de richesses. Ils quant leur estude addonneront & labeur à bien rechercher par imploration de Dieu souverain, lequel jadis les Egyptiens nommoient en leur langue l'abscond, le mussé, le caché, &

par ce nom l'invoquant supplioient à eux
se manifester & descouvrir, leur **eslargi-**
ra cognoissance & de soy & de ses crea-
tures, par aussi conduits de bonne Lanter-
ne. Car tous Philosophes & sages Anti-
N

[193]

LIVRE V. DE

ques à bien seurement & plaisamment par-
faire le chemin de la congnoissance divi-
ne et chasse de sapience, ont estimé deux
choses necessaires, guyde de Dieu, & com-
pagnie d'homme. Ainsi entre les Philoso-
phes, Zoroaster print Arimaspes pour com-
pagnon de ses peregrinations, Esculapius,
Mercure, Orpheus, Musee, Pythagoras,
Agleopheme: entre les Princes & gens bel
liqueux, Hercules eut en ses plus difficil-
les entreprises pour amy singulier The-
seus, Ulysses, Diomedes, Eneas, Achates.

Vous autres en avez autant fait, prenans
pour guide vostre illustre dame
Lanterne. Or allez de par
Dieu qui vous
conduie.

Fin du **cinquieme[sic]** livre des faicts &
dicts heroïques du noble
Pantagruel.

TABLE DES MA-
*tieres contenues en ce **cinqies-***
***me[sic]** livre des faicts & dicts*
heroïques du noble Panta-
gruel

Prologue de l'Autheur aux
lecteurs benevoles.

Comment Panta-
gruel arriva en
l'Isle Sonnante, &
du bruit qu'enten-

dismes.

Chap I.

Comment l'Isle Sonnante avoit
esté habitee par les Siticines,
lesquels estoyent devenuz
oiseaux.

Chap 2.

Comment en l'Isle Sonnante

N ij

n'est qu'un Papegaut.

Chap 3.

Comment les oiseaux de l'Isle
Sonnante estoient tous passa-
gers,

Chap 4.

Comment les oiseaux gour-
mandeurs sont muets en l'Is-
le Sonnante.

Chap 5.

Comment les oiseaux de l'Isle
Sonnante sont alimentez.

Chap 6.

Comment Panurge racompte à
maistre Aeditue l'Apologie
du Roussin & de l'Asne.

Chap 7.

Comment nous fut monstre Pa-
pegaut à grande difficulté.

Chap 8.

Comment nous descendismes
en l'Isle des ferrements.

Chap 9.

Comment Pantagruel arriva
en l'Isle de Cassade. Chap 10.

Comment nous passames le
Guichet habité par Grippe-
minaud archiduc des Chats
fourrez.

Chap 11.

Comment par Grippe-minaud
nous fut proposé un enig-
me.

Chap 12.

Comment Panurge expose l'E-
nigme de Grippeminaud.

Chap 13.

Comment les Chats-fourrez
vivent de corruption. Chap 14.

Comment frere Jean des Ento-
meures delibere mettre à sac
les Chats-fourrez. Chap 15.

Comment nous passames ou-

tre, & comment Panurge

- faillit destre tué. [Chap 16.](#)
Comment nostre nauf fut en-
carree, & feusmes aidez d'au-
cuns voyageurs, qui tenoient
de la Quinte. [Chap 17.](#)
Comment nous arrivasmes au
Royaume de la Quinte Es-
sence, nommee entelechie.
[Chap 18.](#)
Comment la Quinte-Essence
guerissoit les malades par
chansons. [Chap 19.](#)
Comment la Royne passoit temps
apres disner. [Chap 20.](#)
Comment les officiers de la
Quinte diversement s'exer-
coient, & comment la dame
nous retint en estat d'Abstra-
cteurs. [Chap 21.](#)
Comment fut la Royne à soup-
-

- per servie, & comment elle
mangeoit. [Chap 22.](#)
Comment fut en presence de
la Quinte fait un bal joyeux
en forme de Tournay.
[Chap 23.](#)
Comment les trente deux per-
sonnages du bal combatent.
[Chap 24.](#)
Comment nous descendismes
en l'Isle d'Odes, en laquelle
les chemins cheminent.
[Chap 25.](#)
Comment passasmes l'Isle des
Esclots, & de l'or-
dre des fre-
res Fredons. [Chap 26.](#)
Comment Panurge interroquant
un frere Fredon n'eust re-
sponse de luy, qu'en mono-
sillabes. [Chap 27.](#)
-

Comment l'Institution de Quar-
resme desplaist à Epistemon.

Chap XXVIII.

Comment nous visitasmes le
pays de Satin. Chap 29.

Comment au pays de Satin nous
veismes Ouy-dire, tenant esco-
le de tesmoignerie. Chap 30.

Comment nous fut decouvert
le país de Lanternois.

Chap 31.

Comment nous descendismes
au port des Lichnobiens, &
entrasmes en Lanternois.

Chap 32.

Comment nous arrivasmes à
l'oracle de la Bouteille.

Chap 33.

Comment nous descendisme
soubz terre pour entrer au

temple de la Bouteille, &
comment Chinon est la pre-
miere ville du monde.

Chap 34.

Comment nous descendismes
les degrez tetradiques & de
la peur qu'eut Panurge.

Chap 35.

Comment les portes du tem-
ple admirablement par soy-
mesme s'entr'ouvrirent.

Chap 36.

Comment le pavé du temple
estoit fait par emblématique
admirable. Chap 37.

Comment en l'ouvrage mo-
sayque du temple estoit re-
presentee la bataille que Bac-
chus gagna contre les in-
dians. Chap 38.

Comment en l'emblématique
estoit figuré le Houot & as-
saut que donnoit le bon Bac-
chus contre les Indians.

Chap. 39.

Comment le temple estoit esclai

ré par une Lampe admirable.

Chap. 40.

Comment par la Pontife Bac-
buc nous fust monstre dedans
le temple une fontaine fan-
tastique. Chap 41.

Comment l'eau de la fontaine
rendoit goust de vin, selon
l'imagination des beuvans.

Chap. 42.

Comment Bacbuc accoustra
Panurge pour avoir le mot
de la Bouteille. Chap. 43.

Comment la Pontife Bacbuc

presenta Panurge
devant ladicte Bouteille. Chap. 44.

Comment Bacbuc interprete le
mot de la bouteille. Chap 45.

Comment Panurge & les au-
tres Rithment, par fureur
poëtique. Chap 46.

Comment avoir prins congé de
Bacbuc delaisent l'Oracle
de la Bouteille. Chap. 47.

EPIGRAMME.

Rabelais est-il mort, Voicy encor
un livre :

Non, sa meilleure part à[sic] repris ses
esprits,

Pour nous faire present de l'un de
ses escrits

Qui le rend entre tous Immortel
& fait vivre.

NATURE QUITE.



Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence
Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 2.0 France.
Si vous utilisez ce document dans un cadre de recherche, merci de citer cette URL :
http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_Y2_2169/B751131011_RES_Y2_2169_tei.xml;query=&brand=default
Première publication: 18 juillet 2013